

Margareth Forest meurt en août 1931, à l'âge de 104 ans. La nouvelle de sa mort paraît dans plusieurs journaux, car, avec elle, s'éteint la doyenne de La Conception.



Les Forest sur leur terre, vers 1913.

Les Barbe

La famille Neil Forest compte 7 enfants mais aucun ne s'intéresse à l'agriculture. Neil vend donc sa terre en avril 1943 à Héliodore Barbe. M. et Mme Barbe y passeront leur lune de miel un mois plus tard. Pendant 15 ans, les Barbe cultivent de l'avoine et élèvent des bêtes à cornes. Après avoir vécu sur leur terre au cours des 7 premières années, les Barbe s'établissent ensuite au village.

Les Tardif

À l'été 1959, Donat Tardif, qui possède un chalet au lac Vert depuis 1947, s'associe à M. Barbe et ils aménagent ensemble les premiers sites pour roulotte.

Dès l'automne 1961, les associés vendent le terrain situé du côté ouest du chemin public. Et le 26 juin 1962, Philippe Tardif, originaire de St-Hyacinthe, achète la part de son frère Donat et celle de M. Barbe. Le Parc La Conception se développe alors rapidement.

En 1963, les Tardif construisent un chalet à l'entrée et érigent, le printemps suivant, une superbe salle communautaire. Ils aménagent par la suite un terrain de jeu qui fera la joie des campeurs.

Les Veilleux

Le 1^{er} décembre 1968, les Tardif vendent le terrain de camping à la famille Paul-Émile Veilleux, de Laval, campeurs saisonniers au Parc La Conception depuis 1965.

La malchance frappe les Veilleux dès mai 1970: une inondation majeure engloutit le camping sous 3 mètres d'eau par endroits! La Rouge fait de nouveau des siennes en juillet 1972: personne ne se souvient d'avoir vu pareil déluge en plein été! Le démantèlement par la CIP des barrages aux lacs Maison-de-Pierre et Rouge à la suite de la cessation du flottage du bois sur la rivière explique les sautes d'humeur de la Rouge. La famille Veilleux apprend petit à petit à

s'accommoder des caprices de la rivière même si chaque inondation retarde la réalisation de ses projets.

Ainsi, les Veilleux transforment peu à peu le visage du camping avec de l'orangé et du blanc et alimentent graduellement en eau et en électricité tous les sites du camping. ...Et d'autres projets sont en voie de devenir réalité!⁴³.

LE CAMPING MONTAGNE D'ARGENT



Ce camping connut ses débuts grâce à son site qui attirait les villégiateurs; ces derniers trouvaient l'emplacement idéal pour les pique-niques et la baignade. Devant l'intérêt grandissant des amateurs de belle nature, Joseph Pilon et son épouse décidèrent d'installer quelques accommodations de camping en 1958.

Le mouvement prit de l'ampleur et l'on aménagea le terrain graduellement avec toutes les facilités requises. La réalisation de ce projet fut difficile car chaque printemps le terrain subissait les dégâts de l'inondation.

À la suite du décès de son épouse, laquelle le secondait activement dans cette entreprise, Joseph Pilon légua ce développement prometteur à trois de ses fils. Ces derniers augmentèrent le nombre de sites et les services exigés par la clientèle toujours croissante.⁴⁴.

LES COMMERCES

Pour desservir la population, des commerces: hôtel, magasin général, épicerie, beurrerie, ferronnerie, cordonnerie se développèrent au village, à la Station et au lac Simon pour répondre à la demande locale.

HÔTELS ET MAISONS DE PENSION

Au fur et à mesure que le canton Clyde se développait, nos ancêtres offraient aux résidents et à leurs visiteurs des services «hôteliers». Ces établissements étaient fréquentés en particulier par les hommes de chantier, les voyageurs arrivant par le train, les touristes et les hommes travaillant au moulin à scie.

43. Veilleux, Christian.

44. Pilon-Lauzon, Claire de Labelle.

Ces hôtels et maisons de pension n'étaient pas luxueux. Ils comportaient quelques chambres et une salle à manger.

Le premier certificat d'hôtel fut accordé le 2 juillet 1883. À une assemblée du conseil de Clyde, il fut «proposé par Joseph Valiquette, secondé par Patrick Alarie que le certificat présenté par France Villeneuve pour obtenir une licence d'hôtel soit confirmé.»

Il y avait des lois à observer, entre autres la loi du dimanche. Le 6 décembre 1886, il est résolu: «sur motion de Mélazipe Longpré secondé par Joseph Pilon que l'hôtelier ne devra pas donner de boisson le dimanche à d'autre personne que à des pères de famille dans le cas de maladie ou besoin impérieux.»



Hôtel tenu par Neil Forest de 1919 à 1922.

Un deuxième hôtel existait au village.

«Quand je marchais au catéchisme, j'avais 11 ans, je pensionnais à l'hôtel chez M. St-Germain. L'hôtel était où est M. Jules Therrien.» (aujourd'hui Fernand Therrien.)⁴⁵.

45. Pilon-St-Jean, Antoinette de La Conception.

**Propriétaires des hôtels du village:
Hôtels situés sur le lot 23 Rang Est:**

France Villeneuve,
Michel Belliveau,
Napoléon Saint-Germain;
Léonidas Champagne,
Moïse Labrosse,
Félix Miron,
Arthur Nantel,
J.A. Robillard,
Neil Forest,
Henri Filiatrault,
Antoine Fleurant,
Adélarde Lachaine dit Jolicoeur,
Moze Larocque.

Hôtels situés sur le lot 24 Rang Ouest:

Moze Larocque,
Joseph A. Lauzon,
Camille Pilon,
Alphonse Labelle,
Jeanne Plourde-Cormier,
Charles Farmer,
Edgar B. Crobeil (après son décès, l'immeuble passa à son épouse),
Théodore Giroux,
Ménandre Girard,
Albani Pilon.

«J'ai travaillé à l'hôtel 3 ans, de 1946 à 1949. C'était M. Joseph Lauzon qui était propriétaire et l'hôtel était situé où demeurent



Hôtel actuel déménagé près de la route 117 en 1949.

Constant et Serge Auger aujourd'hui. C'était dans la période où la compagnie Kennedy a construit la route 117. 8 des 10 chambres de l'hôtel étaient louées à des travailleurs de la compagnie.

Madame Neil Forest était cuisinière et on était 2 employés. On se levait à 5 heures pour préparer les déjeuners et on servait environ 35 repas par jour. on lavait aussi la vaisselle, faisait le lavage, le repassage et on lavait le plancher. Je gagnais \$7.00 par semaine. Ensuite j'ai fait la cuisine.»⁴⁶.

Propriétaires de l'hôtel et des maisons de pension à la Station:

Victor Legault (obtint un certificat de licence le 4 avril 1893),
Adélard Belliveau,
Bénoni St-Jean,
Hormidas Papineau,
James Davis.



Hôtel tenu par Bénoni St-Jean.

«Mon père, Bénoni St-Jean, commerçait le bois. Quand il est retourné en ville, il dit à ma mère: «j'ai acheté un hôtel dans le nord.» Ils sont venus y demeurer. À la station, il y avait un hôtel et deux maisons de pension situés de chaque côté du chemin de fer.»⁴⁷.

46. Brassard-Champagne, Hélène de La Conception.

47. Pilon-St-Jean, Antoinette de La Conception.

MAGASIN GÉNÉRAL

Au magasin général l'on pouvait se procurer un peu de tout, des denrées alimentaires jusqu'aux articles de quincaillerie, sans oublier les vêtements et le tissu.



Magasin général Valiquette.

Liste des propriétaires retracés:

François Villeneuve	1881	
Louis Gagnon	1890	
Romuald Gatien	1897	
John McLaughlin	1898	et 1928
Wilfrid Auger	1899	
Eusèbe Gibeault	1899	
Magloire Gauthier	1900	
Alphonse Dury	1902	
Lemon Cole	1904	
Joseph Dubé	1904	
Adélia Vézeau	1905	
Adélard Charlebois	1905	
Louis Giroux	1908	
Arthur Nantel	1916	
Philiat Bariteau	1921	
Philiat Champagne	1927	
Joseph Saindon	1941	
Roger Giroux	1944	
Jules Therrien	1949	
Thomas Forest	1950	
Harry L'Heureux	1972	

Liste de prix de certains articles d'usage courant: en 1916:

Instruments de travail:

fourche à 6 fourchons	\$1.00 l'unité
pelle	\$0.75 l'unité
can hook	\$1.25 l'unité
faux seule	\$0.90 l'unité
manche de faux	\$1.25 l'unité
hache avec manche	\$0.90 l'unité
manche de hache	\$0.25 l'unité
godendard	\$3.25 l'unité

Vêtements de travail

chapeau de paille	\$0.15 l'unité
camisole de laine	\$0.60 l'unité
chemise de travail	\$0.80 l'unité
chaussons	\$0.25 la paire
souliers à l'huile	\$2.25 la paire
boîtes de travail	\$5.00 la paire

Tissus à la verge

coton	\$0.15 la verge
flanellette	\$0.12 la verge
indienne	\$0.13 la verge

Confiseries

bâton fort	\$0.01 l'unité
barre de chocolat	\$0.05 l'unité
biscuits	de \$0.11 à \$0.15 la livre
caramel	\$0.16 la livre
pastilles à la menthe	\$0.10 la livre

Matériaux de construction:

clous ordinaires	\$0.035 la livre
crampes à clôture	\$0.04 la livre
briques	\$1.25 le cent.

Fruits

bananes	\$0.26 la douzaine
oranges	\$0.25 la douzaine

Poissons

sardine	\$0.10 la boîte
morue	\$0.12 la livre

Breuvages

thé	\$0.50 la livre
café	\$0.50 la livre
cacao	\$0.25 la livre

Médicaments brevetés:

sirop de goudron	\$0.50 la bouteille
sirop Mathieu	\$0.30 la bouteille
Pain Killer	\$0.25 la bouteille
Castoria (pour bébé)	\$0.35 la bouteille

Divers:

farine à pain	\$1.95 le sac de 98 livres
balai de maison	\$0.35 l'unité ⁴⁸ .

«Le premier qui a eu de la liqueur, c'était Joseph Saindon; c'était pas un restaurant, il tenait un petit magasin. Il vendait de l'orangeade et du «cream soda».⁴⁹



Magasin général chez Joseph Saindon.

«Il y avait Roger Giroux et nous autres qui tenaient un magasin général. Après la messe du dimanche, les gens rentraient, 10-12 en même temps. Ils venaient chercher des biscuits, etc. On leur donnait du thé ou du café.»⁵⁰.

48. Tous les prix donnés sont tirés des archives du magasin Louis Giroux, Roger Giroux.

49. Bessette-Lapointe, Corinne, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

50. Saindon-Forest, Hélène, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Montréal-Nord.



Magasin général Roger Giroux.

MAGASIN DE COUPONS

Vers 1935, le magasin de coupons répondait à un grand besoin des gens puisque les mères de famille, à cette époque, confectionnaient à la main presque tous les vêtements: manteaux, habits d'homme, robes, pantalons en étoffe, etc.

«Je me rappelle, le magasin de tissus était situé au bout du pont. Maman nous envoyait chercher du tissu pour faire des vêtements. Moi j'avais choisi la couleur rose. Elle m'a fait une robe, elle était assez belle! Elle coûtait 0.05¢.»⁵¹

BOUCHER

«Mon père (Jérémie Boivin) faisait boucherie dans la grange. Il passait dans le village pour vendre la viande. Dans ce temps-là, il n'y avait pas de boucher.»⁵²

Plus tard, Henri Valiquette a ouvert une boucherie au village. Il vendait la viande au comptoir et faisait la ronde dans la paroisse. Aurèle Gauthier et Adrien Lacas ont aussi fait ce travail.

FORGERON, MARÉCHAL FERRANT

Avant que l'automobile ou le tracteur ne viennent définitivement remplacer le cheval, le forgeron jouait un rôle essentiel dans la communauté rurale. Les paysans se rendaient à la forge pour faire ferrer leurs chevaux, ouvrir un morceau de métal qui servait à la répara-

51. Maheu, Jeannette, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Montréal.

52. Lauzon-Boivin, Antoinette, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

tion de voiture, de traîneaux, de harnais, etc. La boutique de forge était aussi un lieu de rencontre où l'on en profitait pour bavarder sur toutes les nouvelles de la paroisse, jouer aux cartes et rencontrer un bon adversaire au jeu de dames. On parlait aussi de politique sans oublier que l'on obtenait de bons conseils pendant que le forgeron travaillait de l'enclume et que de grosses sueurs perlaient sur son front. Quelques-uns pratiquaient le métier de maréchal ferrant.



Fernand Bélanger posait des fers à son cheval.

«Louis Giroux était un bon forgeron. Il faisait tout ce que le fermier avait besoin: les «socs de charrue», les roues de «boghey», les «pincés à glace», «les gonds de portes de grange». Il soignait aussi les pattes des chevaux malades. Exéléphat Pilon était aussi un bon forgeron. Il a ferré longtemps les chevaux dans les chantiers.»⁵³



Exéléphat Pilon accompagné de Léon Sarrazin.

53. Charbonneau, Edouard de La Conception.

BARBIER

À la campagne, le cultivateur, le menuisier ou le commerçant, bien souvent, exerçait le métier de barbier. Il coupait les cheveux ou faisait la barbe à ses voisins, parents ou amis.

Anthime Paquette et Alfred Vaillancourt faisaient une belle coupe pour une somme modique.

« Mon mari est venu s'établir comme barbier au garage Mercier. Il coupait les cheveux des enfants ou faisait la barbe pour .10¢. Une coupe de cheveux d'adulte coûtait .25¢ »⁵⁴



Joseph Saindon attend sa clientèle.



Normand Maheu aura une belle coupe, n'est-ce pas!...

SERVICES BANCAIRES

Banque Provinciale

Le service bancaire s'avérait très important dans la localité, une succursale de la Banque Provinciale s'installa à La Conception. Selon des témoignages entendus, Joseph Dubé fut le premier à offrir ce service vers 1925. Lui ont succédé, Léo Giroux, J. Oswald Bessette, Wilfrid Boivin. Roger Giroux l'opéra jusqu'à sa fermeture vers 1955.



Banque Provinciale située chez J.O. Bessette.

54. Saindon-Forest, Hélène, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Montréal-Nord.

Caisse Populaire

À l'assemblée municipale du 7 janvier 1957, Mgr Salomon Noisieux, curé, présenta le projet d'établir une caisse populaire dans le but de rendre service à toute la population.

Elle fut fondée le 4 décembre 1957. Wilfrid Brazeau offrit un local dans sa maison pour \$1.00 par année.

Premier conseil d'administration

Évariste Lavoie,
Patrick Forest,
Gilles Bessette,
Albert Bélanger,
Charles-Auguste Labelle,
Marc Cloutier, 1er président,
Gilbert Forest, 1er sec.-gérant.

Première commission de crédit

Omer Perreault,
René Valiquette,
Robert Moffette: 1er président

Premier conseil de surveillance

Thiburce Bessette,
Wilfrid Boivin: 1er président,
Julien Clément.

Conseil d'administration 1983



Assis: Jean-Pierre Moffette, directeur-gérant; debout de gauche à droite: Albert Bélanger, directeur; Pierre Clément, directeur; Henri Valiquette, directeur; Gérard Gauthier, directeur; Rémi Clément, directeur; Charles-Auguste Labelle, président.



La Caisse Populaire fête le 25e anniversaire de sa fondation en 1983.

AUJOURD'HUI

Plusieurs personnes rendent encore service aux citoyens en opérant certains commerces, marché, clinique et autres pour desservir la clientèle.

Garages

Garage Mercier
Legault Vulcanisation

Garage Bray

Restaurants-cantines

Chez Line
Chez Lison

Chez Réjean

Services Alimentaires

De Montgaillard
Épicerie Béland (Dépanneur)
Marché La Conception (Servi-Plus)

Électricité

Électricien
Électricien

Propriétaires

Charles Mercier
Gérald Legault, Eudore Doré,
André Bilodeau, Gilles Joannette
Jacques Bray

Aline Auger
Margot Bergeron, Madeleine
Maisonneuve
Réjean Barbe

Mme Jean-Paul de Montgaillard
Henri-Paul Béland
Clément Grenier, Léon Poulin

Raymond Giroux
Louis-Georges Laroche

Excavation

Excavateur
Excavateur

Maurice Giroux
Roger Thibault

Service médical

Clinique orthotérapeutique

Milan Marzotto

Services divers

Artiste peintre
Atelier de soudure générale
Autobus scolaire
Fleuriste, paysagiste
Hôtel La Conception

Alphonse L'Espérance
Jérôme Auger
Yvon Bergeron
Maurice Bourdon
Albani Pilon

Campings

Camping Le Parc La Conception
Camping Montagne d'Argent

Paul-Émile Veilleux (famille)
Jean-Marc, Jérôme et Yvon Pilon.

LEGAULT VULCANISATION «AU SERVICE DE LA POPULATION DEPUIS PLUS DE 33 ANS»



Gérald Legault



Eudore Doré

Gérald Legault, fondateur et actuel président de Legault Vulcanisation, a quitté Mont-Laurier, sa place natale, pour venir s'établir à La Conception.

Le 7 août 1950, il commençait modestement son commerce de pneus en entreprenant la vulcanisation dans l'actuel garage Mercier.

En 1951, Gérald Legault achetait de Pamphile Roy le terrain sur lequel il construisit son premier atelier de travail. Il ajouta alors la vente de pneus neufs et de gazoline à son commerce.

En 1953, Eudore Doré également originaire de Mont-Laurier, s'associait à Gérald Legault.



Ancien garage

En 1960, ce n'était plus possible de vivre à l'étroit dans l'ancien garage. Il fallait construire et c'est en 1962 que la firme Perreault de Saint-Jovite érigeait le garage actuel qui, lui aussi, a subi plusieurs modifications au cours des années.

En 1967, pour répondre à une très grande demande, Gérald Legault et Eudore Doré ont ouvert une succursale à Mont-Laurier.

Les achats chez Goodyear ont tellement augmenté cette année-là, qu'ils se sont classés premiers au Québec et ils ont mérité un voyage au Mexique.

En 1972, Gérald Legault et Eudore Doré se départissaient de cette succursale et mettaient toutes leurs énergies à développer le commerce de La Conception.

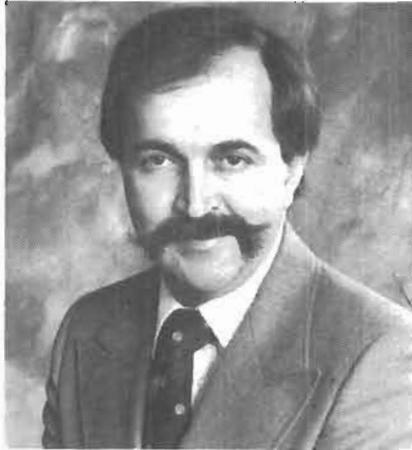


Nouveau garage

André Bilodeau a vu grandir la compagnie depuis 1960. Il était entré au service de l'établissement comme commis-comptable et il s'est toujours occupé de l'administration de la compagnie à mesure que le commerce prenait de l'ampleur. Il a cumulé pendant 12 ans le travail de secrétaire municipal et le travail de comptabilité.

Gilles Joannette qui faisait déjà sa marque de vendeur et de gars de service auprès de deux commerces importants de l'Annonciation s'est joint à l'entreprise le 9 juin 1973.

En 1975, André Bilodeau et Gilles Joannette se sont joints comme associés à Gérard Legault et Eudore Doré.



Gilles Joannette.



André Bilodeau

Secondée par une équipe très stable d'employés ayant plusieurs années d'expérience dans la vente, la fabrication, la réparation et l'installation des pneus, la direction est très fière de l'ampleur de son commerce qui sert une clientèle entre Thurso, Saint-Jérôme et Mont-Laurier.

Messieurs Legault et Doré sont maintenant retirés de la vie active du commerce, mais ils restent co-proprétaires et directeurs de la compagnie et messieurs André Bilodeau et Gilles Joannette veillent au maintien et au développement de l'entreprise.

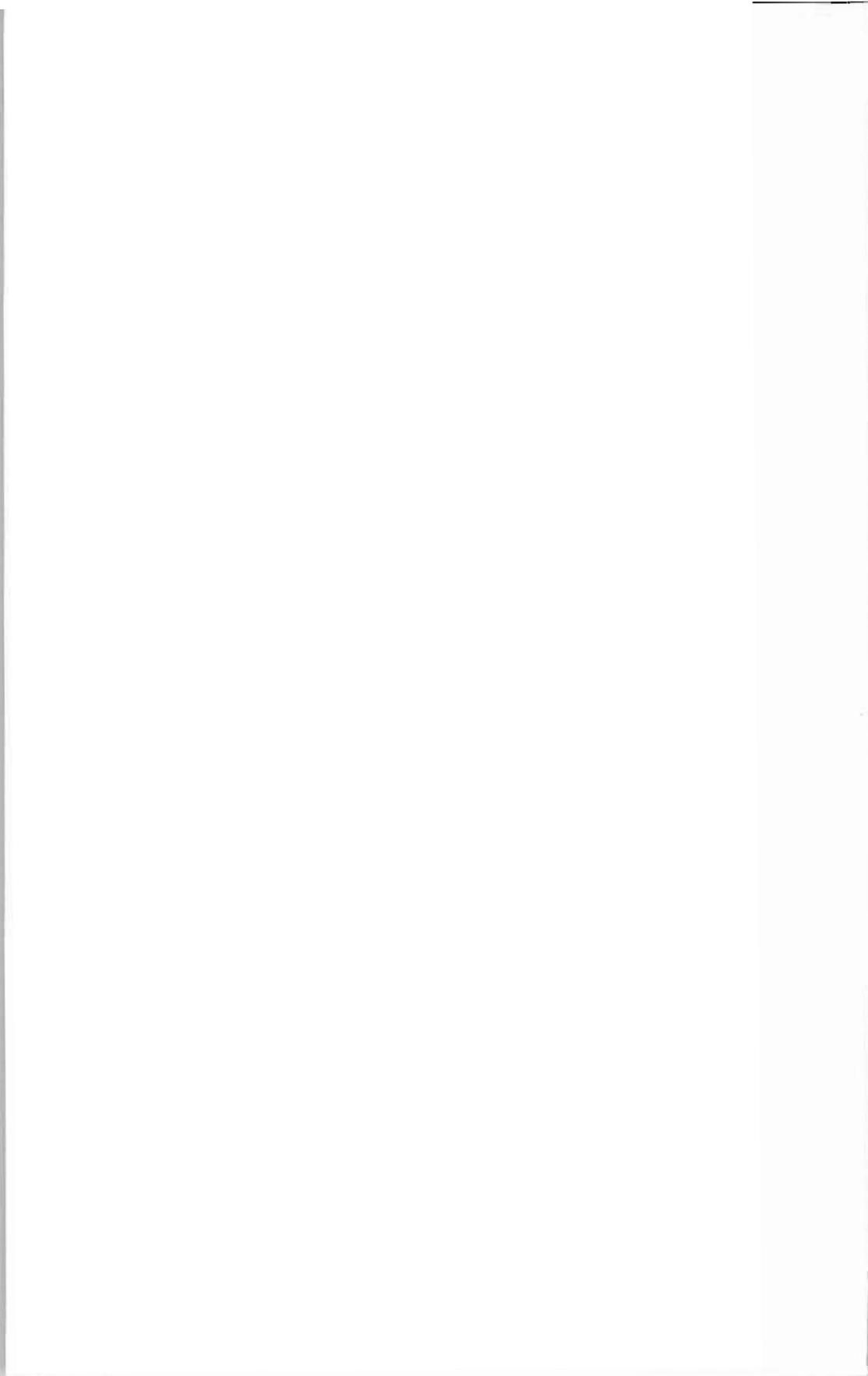
LISTE DES EMPLOYÉS DE LEGAULT VULCANISATION DEPUIS 1950

Rémi Legault, premier employé,	
Fernand Therrien,	
Harold Sarrazin,	
Pierre Gauthier,	
Gilbert Forest, premier commis-comptable,	
Pierre Lavoie,	19 août 1957
Zénon Champagne,	5 mai 1958
Réal Bariteau,	19 août 1959

André Bilodeau,	18 janv. 1960
Yvan Clément,	25 sept. 1961
Réjean Bariteau,	29 oct. 1962
Gérard Gauthier,	23 sept. 1963
André Champagne,	7 oct. 1963
Maurice Bourdon,	5 juill. 1965
Pascal Lavoie,	7 mars 1966
Philippe Valiquette,	8 janv. 1967
Réal Papineau,	2 mai 1967
Serge Paquette,	4 sept. 1967
Bernard Doré,	18 sept. 1967
Louise Bilodeau,	20 mai 1968
C.A. Labelle,	12 août 1968
Gaétan Perreault,	25 oct. 1968
Jacques David,	7 avril 1969
Robert Papineau,	21 avril 1969
Alain Legault,	3 avril 1969
Yves Moffette,	14 juill. 1969
Pierre Campeau,	22 oct. 1969
Robert Gareau,	2 mai 1970
Albert Bélanger,	10 août 1970
Luc Therrien,	14 sept. 1970
André Campeau,	15 avril 1972
Luc Vaillancourt,	22 avril 1972
J-Marc Gauthier,	23 sept. 1972
Fernand David,	3 fév. 1973
Marcel Bélanger,	9 mars 1973
Gilles Joannette,	9 juin 1973
J-Yves Laramée,	4 fév. 1974
Pierre Clément,	27 avril 1974
Simon Clément,	1 juin 1974
Gustave Clément,	1 sept. 1974
Laurent Bray,	19 sept. 1974
Jeannot Labelle,	2 août 1975
Alain Paquette,	29 sept. 1975
Denis Clément,	29 sept. 1975
Luc Bray,	1 nov. 1976
Gilles Godard,	28 juin 1976
Daniel Jasmin,	8 janv. 1977
François Langlais,	5 mars 1977
Steve Gauthier,	14 mai 1977
Jean-Paul Langlais,	25 juin 1977
Fernand Boucher,	1 oct. 1978
Camille Otis,	20 nov. 1978
Louis Raymond,	9 juin 1979
Jean Raymond,	1 sept. 1979
Richard Gleaton,	27 août 1981
Jocelyn Sauriol,	22 mai 1982
Jean Bilodeau,	22 mai 1982
Daniel Thibault,	8 nov. 1982
Pierre Paquette,	11 avril 1983







Vie
Sociale
et
Familiale



L'INSTALLATION DU COLON

La famille qui venait s'installer pensait à s'abriter, elle cherchait un endroit, surtout près de l'eau. Après avoir parcouru les lieux pour y trouver un emplacement convenable, elle coupait les arbres, nettoyait le sol et levait son habitation qui était souvent une maison pièces sur pièces. L'extérieur était blanchi à la chaux pour la protéger. Si le terrain était assez grand, le colon faisait un «bee» et construisait une étable, pour garder les animaux.



Maison construite avant 1900 ayant appartenu à cette époque à Joseph Sauriol. Elle était située sur la ferme de Gabriel Hardy.



En 1913 cette maison appartenait à Joseph Dubé. Aujourd'hui, elle est la propriété de Jacques Breux, neveu de Ermondienne Paiement-Savard.



Propriétaires actuels: Pierrette Verlaan et Normand Lauzon.



Propriétaire actuel: Peter Dattels.

Pour avoir l'eau potable, le paysan creusait un puits à la pelle. Il le maçonnait avec de la roche à l'intérieur, plus tard il se servait de feuilles de tôle. Il y installait un rouleau de bois pour puiser l'eau avec un sceau.



Arzélie (Rosalie) Clément et Charles Giroux, près de leur vieux puits.

À l'intérieur, les planchers étaient de bois franc.

« Dans ce temps-là on gardait nos bottes dans la maison. Chez nous, les planchers du salon et de la salle à diner étaient recouverts de catalogne. Il n'y avait pas de prélat. Celui de la cuisine était en bois. On le brossait pour le laver».¹



Philomène Tremblay, épouse de Sévère Bessette, fait son ménage.

« Dans ma maison il y avait des planchers de bois franc, c'était assez difficile à entretenir, il fallait toujours recommencer. Il n'y avait pas d'eau courante, pas de toilette dans la maison».²

« Pour laver le plancher on prenait de la cendre et on faisait du «lessi». On faisait aussi notre savon».³

Au printemps, la mère de famille fabriquait du savon avec le suif de boeuf et la graisse de porc gardés lors d'une boucherie et conservés durant l'hiver. Elle faisait fondre le gras mêlé de «lessi», de sel et de «caustique», dans de gros chaudrons de fer. Elle le laissait refroidir. Quand le tout était prêt, elle le coupait en pain. La potasse était ramassée pour laver les planchers.



Bernadette Boudrias-David en train de brasser le savon.

1. Auger-Vaillancourt, Gabrielle, autrefois de La Conception, aujourd'hui de La-belle.
2. Papineau-Brassard, Yvonne de La Conception.
3. Giroux-Clément, Arzélie de La Conception.

«Au temps du grand ménage de la maison ma mère lavait les murs et les rideaux de dentelle. Les murs intérieurs étaient en plâtre non peinturé».⁴

On fabriquait les meubles de façon artisanale avec le matériel disponible.

«Mon père a fait ses chaises lui-même avec du bouleau. Il tressait de la babiche pour confectionner le siège. Il a fait aussi une grande table avec quatre pattes carrées».⁵



Amédée Maheu sur sa propriété près de la côte à Maheu.



Chaise taillée au couteau par Rodrigue Champagne.

«On avait des couchettes de fer avec des paillasses de paille. On n'avait pas de matelas. Quand la paille devenait trop tassée, on vidait nos paillasses, on les lavait et on les remplissait à nouveau. Ça durait un an».⁶

«Mon père Jérémie Boivin avait la terre. Dix-huit enfants sont nés là. On avait un grand sofa en bois qui s'ouvrait. On mettait une paillasse de paille et les petits garçons couchaient là. En haut, c'était grand, il y avait plusieurs lits».⁶

«J'avais un beau poêle que mon mari avait acheté neuf, tout chromé avec un réchaud mais c'était de l'entretien. À tous les repas il fallait

4. Godard-Charbonneau, Gracia de La Conception.

5. Chaussé-Vaillancourt, Diana, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

6. Lauzon-Boivin, Antoinette, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

le laver, surtout quand je faisais du rôtissage. Mais c'était un beau poêle. On n'avait pas de sècheuse. L'hiver quand les enfants arrivaient tout mouillés, on mettait le linge sur le réchaud pour le faire sécher».⁷



Poêle dans la cuisine de la colonie de vacances du camp Vinet. Il ressemble à tous les anciens poêles du temps de nos ancêtres.

«On était éclairé à la lampe à l'huile. Le soir on se couchait de bonne heure vers 8 h, 8½ h».⁸

«On avait un fanal au gaz. C'était nouveau. Bien des années sont passées avant d'avoir l'électricité».⁹

Les premiers lavages se faisaient dans une cuvette, avec une planche à laver sur laquelle les femmes frottaient le linge. Plus tard apparaissent les laveuses en bois qui fonctionnaient à l'aide d'une manivelle. Avec l'arrivée de l'électricité la tâche est adoucie par le «moulin à tordeur» jusqu'à nos laveuses automatiques.

«Ma mère lavait le linge avec une machine à laver qui brassait à bras. La cuve était en bois, on la remplissait et on la vidait au seau. C'était long. On faisait chauffer l'eau sur le poêle pour faire le lavage».¹⁰



Antoinette St-Jean et Mme Desparois, toute joyeuses devant leur nouvelle acquisition.

7. Auger-Vaillancourt, Gabrielle, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

8. Chaussé-Vaillancourt, Diana, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

9. Auger-Vaillancourt, Gabrielle, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

10. Saindon-Forest, Hélène, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Montréal-Nord.

À travers toutes ces occupations, malgré les chaleurs de l'été on boulangeait.

«Je faisais du pain, ça prenait trois poches de fleur par mois et j'entamais la quatrième. Je le faisais cuire dans le fourneau du poêle. Quand on en manquait, je faisais de la galette».¹¹

«Quand nous sommes arrivés sur la ferme, j'ai commencé à boulanger. Je faisais cuire le pain dans le fourneau. Par la suite nous avons fabriqué un four à l'extérieur. Je boulangeais une ou deux fois par semaine et je pouvais cuire quinze pains dans la même fournée. Nous achetions dix poches de farine à la fois parce que seulement une poche ne durait pas assez longtemps.

Pour ne pas chauffer le poêle de la cuisine en été, je faisais cuire la viande et les fèves au lard dans le four extérieur».¹²

Pendant de longues soirées d'hiver, à la lueur de la lampe à l'huile, la paysanne entreprenait des travaux de tissage, de tricot, de couture et de broderie. Elle faisait tout de ses doigts de fée, du pantalon d'étoffe, au chapeau de feutre ou de paille.



Yvonne Provost-Charbonneau se prépare à tisser de la laine.



Parmélia Brazeau-Forest au métier à tisser.

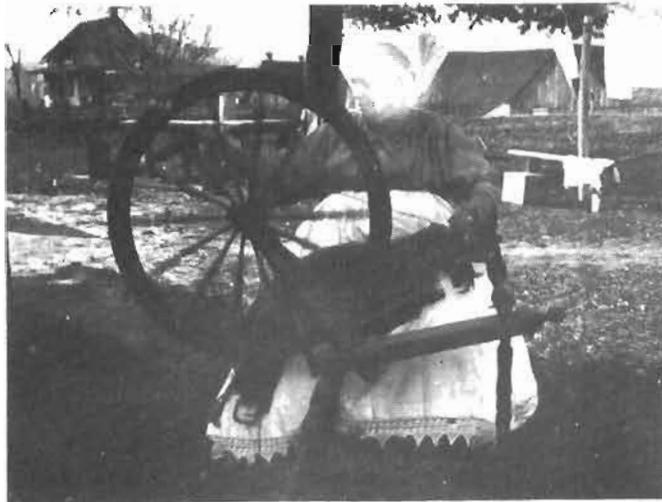
«On filait puis on tissait la laine pour en faire de la flanelle et des étoffes qu'on envoyait à Montréal pour faire traiter: foulage, pressage. On tricotait des sous-vêtements de laine. Avec 12 garçons et 4 filles, ça en prenait beaucoup. On faisait des provisions un an d'avance. On faisait également des tapis nattés».¹³

11. Giroux-Clément, Arzélia de La Conception.

12. Giroux-Constantineau, Germaine de La Conception.

13. Godard-Charbonneau, Gracia de La Conception.

14. Saindon-Forest, Hélène, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Montréal-Nord.



Agnès Meunier-Charbonneau en train de filer la laine. C'était sa spécialité.



Emma Bélanger, le jour de sa confirmation.

«On confectionnait le linge des enfants souvent dans du vieux. On utilisait des vêtements usagés ou qu'on ne portait plus: des pantalons, des manteaux et des robes. Une voisine me fournissait du linge usagé et je faisais des habits et des robes pour ses enfants». ¹⁶

«L'hiver on mettait des petits souliers de chevreuil. On mettait beaucoup de bas là-dedans. On s'habillait chaudement». ¹⁴

«On faisait le linge des enfants parce qu'autrement on n'aurait pas été capable de l'acheter. Ma couturière c'était Desneiges, ma fille. Quand elle a été assez grande, elle faisait des manteaux et des chapeaux aux enfants». ¹⁵



René Auger, lors de sa première communion.

15. Auger-Vaillancourt, Gabrielle, autrefois de La Conception, aujourd'hui de La-belle.

16. Papineau-Brassard, Yvonne de La Conception

LE TEMPS DES SUCRES

Sitôt l'arrivée du printemps, c'est le temps des sucres qui suit le rythme de la température. Quand celle-ci monte au-dessus du point de congélation et que le soleil a réchauffé l'écorce des arbres, la sève circule dans le tronc et les branches pour les alimenter. C'est l'entaille qui commence.

À La Conception, plusieurs familles paysannes possédaient une érablière.



Vive le temps des sucres pour Omer Perreault et son fils Gaétan.



Une partie de sucre chez Charles Giroux. À gauche ses fils Raoul et Ubald, à droite sa fille Jacqueline et son petit-fils André Drolet.

Conrad Clément et son épouse, Lucille Sarrazin, expliquent les procédés antérieurs et nouveaux de la fabrication du sirop.

« Mon père (Télesphore Clément) avait une érablière, on allait lui aider à faire le travail. À l'aide d'un vilebrequin on entaillait les arbres. Il faisait des chalumeaux de bois avec du vinaigrier. Ensuite, il faisait rougir une broche pour percer un trou dans le chalumeau. Il lui donnait quelques coups de couteau pour l'amincir d'un bout afin qu'il puisse entrer plus facilement dans l'érable.

On commençait à faire bouillir l'eau dans un grand chaudron. Lorsqu'elle était en «réduit», on la transvidait dans des récipients plus petits pour en faire du sirop.

De l'expérience acquise chez mon père, j'ai commencé, avec mon épouse, à entailler en 1946. Nous avions comme équipement, environ 400 chalumeaux et chaudières en métal, un petit évaporateur de 3' par 10'. J'avais fabriqué un gros traîneau avec des troncs d'arbre. Je me servais en partie du hêtre parce que l'écorce est lisse et ça glissait mieux sur la neige. Le reste était de bois rond. Je ramassais l'eau dans une «tonne» en bois placée sur ce traîneau.

Au début du printemps, il y avait encore beaucoup de neige. On allait «battre» les chemins avec le cheval pour pouvoir faire la «tour-née». Parfois il s'enfonçait et tombait. Il fallait le dételer et fouler la neige avec nos pieds pour lui aider à se relever. Ce n'était pas facile.

Avec la chaleur du soleil de la fin de mars, c'était une joie de ramasser l'eau. On passait d'un érable à l'autre avec un grand seau de 3 à 4 gallons que l'on transvidait dans la «tonne» de 100 gallons. Cette dernière, remplie, était transportée à la cabane et transvidée dans un réservoir de métal contenant 300 gallons.

On chauffait l'évaporateur avec du bois sec, fait un an à l'avance. On le coupait au godendard et à la hache. On le cordait et il restait six mois dans le bois pour être ensuite, transporté dans une remise près de la cabane.

On allumait le feu et commençait l'opération pour faire le sirop. Pour sortir un gallon de sirop, il fallait bouillir presque toute la journée. On continuait le soir à la lueur d'un fanal à l'huile qui servait aussi d'éclairage pour le retour à la maison vers 9 — 10 heures. Avec 100 gallons de sève d'érable, on fait environ 2½ gallons de sirop, selon que l'eau est plus ou moins sucrée.

En 1946, après avoir fait notre réserve pour l'année, le surplus était vendu à \$2.50 le gallon, au village en faisant du porte à porte. C'était facile de l'écouler à cause de la ration de sucre. Le seul moyen de transport était la voiture tirée par un cheval. Quand nous pouvions faire une centaine de dollars avec cette petite entreprise, nous étions contents.

Notre plus grande joie était de piger à même la réserve et d'inviter nos familles respectives à une vraie partie de sucre. On léchait la palette et l'on mangeait de la tire à volonté. Quand le temps des sucres était terminé, on descendait de la montagne, un pain de sucre du pays dans la main. La maison était ouverte à toute la parenté. On chantait à tour de rôle, on dansait des «sets canadiens» et on mangeait. Il y avait deux ou trois «tablées». Après le repas, on continuait la veillée. C'était notre façon de terminer la saison des sucres.



Conrad Clément et sa fille Isabelle.



Lucille Sarrazin-Clément avec des parents et des amis.

À chaque année, s'ajoutaient de nouvelles entailles. Vers 1960, il y en avait environ mille. Le petit évaporateur ne suffisait plus, l'équipement fut renouvelé. Tout se faisait encore à la main. Nos fils grandissaient et nous apportaient de l'aide. À cette époque le sirop se vendait \$5.00 le gallon.

En 1979, un système tubulaire avec vacuum fut installé. Tous ces petits tubes sont démontés et lavés après la saison des sucres et tous remontés à l'automne. La cabane est reconstruite en bas de la montagne, face à la maison, près du chemin, côté est de la rivière Rouge. Avec cette installation, nous pouvons faire beaucoup plus de sirop et de très belle qualité. On met le sirop en conserve dans des boîtes de 19 onces. On en vend aussi en cruche de 4 litres et d'un litre. On fait de la tîre, du sucre et un peu de beurre d'érable.

Avec ces changements, il n'y a plus la même atmosphère. Aujourd'hui, on entend le bruit des moteurs. Autrefois, c'était le bruit des gouttelettes de sève qui tombaient dans les seaux vides lorsqu'on venait de faire la cueillette.

Pour faire du sirop pendant 38 ans, il faut aimer cela». ¹⁷



Conrad Clément, sa fille Lucie et sa petite-fille Pascale montrant fièrement le bois qui sera bientôt prêt pour la prochaine saison des sucres.

TRAVAUX SAISONNIERS

Avant de sortir les animaux de l'étable, le cultivateur passait en revue les clôtures. Il remplaçait les parties qui avaient cédé sous le poids de la neige et vérifiait la solidité des barrières.

17. Clément Conrad et Lucille de La Conception.



La ferme de Roméo Pilon.

Le fermier profitait de cette période pour faire la tonte des moutons au moyen de ciseaux. Le travail terminé, on procédait au traitement de la laine.

«On lavait la laine avec de la bière, dans des gros chaudrons, dehors, on l'étirait et on l'étendait partout. C'était de l'ouvrage. Ma mère filait sur la galerie. On demeurait près de la route et souvent, quand des gens passaient, ils la photographiaient».¹⁸



Alphonsine Prud'homme-Constantineau heureuse de travailler pour sa famille.

18. Clément-Sarrazin, Lucille de La Conception.

Pour subvenir aux besoins de la maisonnée, on cultivait de grands jardins et on élevait le bétail. On devait travailler fort pour joindre les deux bouts. Souvent les enfants sacrifiaient des heures de jeu pour aider aux travaux de la ferme ou de la maison.

L'ouvrage ne manquait pas. Toute la famille participait à l'entretien du jardin et aux travaux des champs. Matin et soir il fallait traire les vaches et soigner les animaux de la basse-cour.



Thérèse Lauzon donne du grain à ses «amies» les poules.



Le petit Pierre Papineau, âgé de 3 ans, fils de Joseph, veut aider lui aussi aux travaux.



Lise, Yves et Michel Vaillancourt avec grand-maman Poirier.

Par les belles journées ensoleillées, les enfants partaient à pied, lunch à la main, cueillir les petits fruits sauvages: fraises, framboises et bleuets. Ces délicieux fruits apportaient une variété de desserts. Ils servaient aussi pour l'hiver puisque la maman en mettait en conserves et en confitures. Les adultes participaient à ce genre de travail.

Nos ancêtres étaient prévoyants. Dès l'automne, ils commençaient à amasser des provisions pour nourrir leur famille, durant la saison froide.

«On récoltait beaucoup de fèves pour l'hiver. On les écosait toutes à la main. On les mettait dans des grosses cuves puis on les lavait.



Une bonne récolte de bleuets par des membres des familles Charbonneau et Desparois.

On faisait de bons plats, ça remplaçait la viande, il y avait beaucoup de vitamines. Il ne fallait rien gaspiller». ¹⁹

«Ma mère faisait de la viande salée, elle en mettait en conserve. Elle mettait du lait à geler dans des grosses canisses, des oeufs dans du grain. Elle était prévoyante, on ne manquait de rien. On ne parlait pas d'argent et il me semble que la vraie pauvreté, je n'ai pas connu cela». ²⁰

Au début de l'hiver, rares sont les fermiers qui n'abattaient pas un ou deux animaux: une vache ou un boeuf et un porc. Aussitôt l'animal abattu, il fallait le saigner pour que la viande soit comestible.



Azarias et Philius Chaussé préparent de la viande pour l'hiver.

19. Clément-Sarrazin, Lucille de La Conception.

20. Saindon-Forest, Hélène, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Montréal-Nord.

Quand les hommes tuaient un porc, la paysanne ramassait le sang à l'aide d'une poêle, pour en faire du boudin.

«On faisait boucherie ordinairement dans la deuxième semaine de décembre pour être certain que les temps froids étaient arrivés. On tuait un boeuf et un porc. On coupait le boeuf en quartier, on l'enveloppait dans des poches de jute que l'on gardait dans un carré d'avoine. L'été la viande se conservait sur la glace recouverte de bran de scie.

Plusieurs années plus tard, on trouvait de nouvelles méthodes. Quand il restait de la viande au printemps, on la mettait en conserve pour en avoir l'été.

La viande de porc, on la plaçait dans un baril de bois. On ajoutait du sel pour la conserver quelques jours, ensuite on préparait une «saumure» et la viande pouvait se conserver pendant un an».²¹

La plupart des familles paysannes faisaient leur glace pour garder les aliments bien frais ou pour les congeler.

Le père ou les grands garçons coupaient des carrés de glace sur la rivière ou les lacs, pour conserver surtout la viande.

Avant de commencer à scier la glace, les hommes enlevaient la neige et s'assuraient de son épaisseur.

«Mon mari faisait de la glace qu'il vendait 2¢ le bloc de 18 pouces carrés à des gens qui avaient des glacières. Des clients pouvaient commander de 50 à 100 blocs à la fois».²²

Plusieurs cultivateurs ont fait du bois sur leurs propres lots pour leurs besoins personnels ou pour vendre.

«Mon père faisait du bois de 4 pieds. Avant que la neige parte au printemps, il charriait deux voyages par jour à la station. Il le vendait à un juif, et puis à M. Forget de Labelle. C'était le seul argent qui rentrait pour l'hiver».²³



Pour soulever les cubes de glace, Thiburce Bessette, son fils Gilles et Maurille Bessette se servaient de pinces.

21. Bélanger, Albert, de La Conception.

22. Bessette-Lapointe, Corinne, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

23. Auger-Vaillancourt, Gabrielle, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.



Raymond, Joseph, Lucien Papineau, Gérard et son père Ovila Papineau sciant du bois.

«En novembre ou décembre, on faisait notre bois de poêle en longueur, au Lac «Gareau». Après les fêtes on le transportait chez nous et à la fonte des neiges on le coupait. Quand le bois était trop gros on se servait d'un godendard actionné par un engin stationnaire. Quand le bois était petit, on le plaçait sur le banc de scie. On devait ensuite le fendre à la hache et l'entreposer dans les hangars. Des années, on coupait du bois de 3 pieds pour vendre et on utilisait la tête des arbres pour faire le bois de poêle. On coupait en majorité de l'érable et du bouleau». ²⁴



Une autre façon de scier le bois de poêle.



Philius Chaussé et son fils transportent du bois de poêle à la maison.

24. Bélanger, Albert de La Conception.

LA PÊCHE

La pêche, née d'un besoin économique, jouait un rôle très important en approvisionnement de nourriture pour plusieurs familles. Elle pouvait être aussi un loisir, un sport ou un moment de détente en plein air.

À La Conception, on compte sur le territoire environ trente-six (36) lacs poissonneux où beaucoup d'adeptes vivent encore aujourd'hui les mêmes qualités traditionnelles des paysans: la sérénité, le silence, la patience et un bon esprit d'observation.

Le progrès technique, apportant des changements dans le domaine de la pêche, transforme les activités traditionnelles et peu à peu des règlements apparaissent dans le but de freiner le dépeuplement des rivières et des lacs.



Samuel Charbonneau, Expédi Desparois, Bénédi St-Jean, C. Barbeau et A. Desparois, médecin. Les deux plus âgés sont des pionniers.



Léon Clément accompagné de M. Saint-Jean, garde-chasse et un touriste des États-Unis, a pris une truite de 7 livres au lac Vert.

«J'ai commencé jeune à aller à la pêche, j'avais seulement cela à faire. Quand il n'y avait pas d'école, je m'en allais à la pêche avec des jeunes comme moi et mes frères. À 10 ans, j'ai pris une truite grise de 10 livres avec une ligne faite de corde attachée à un manche d'aulne qu'on coupait dans le bois. Ce n'était pas difficile pour les prendre parce qu'il y en avait beaucoup, on les voyait mordre. Il y avait aussi de la truite rouge. Ça fait 40 ans de cela, le chemin arrêtait au lac des Trois-Montagnes (Simon), on allait aux lacs: Bob Lake, Chawagan, Des Mauves, Castor, Aux Chevreuils, À l'Ours et autres. On marchait 6 à 7 milles à travers le bois. On rencontrait des ours et des loups le long du trajet mais on n'avait pas peur. Les touristes aimaient cela aussi venir à la pêche, on les guidait. On allait pêcher au lac Simon, on se rendait au milieu du lac, en chaloupe et on trôlait. À ce moment-là, on gagnait .25¢ par jour, on n'avait pas les moyens de s'acheter une trôle, on faisait des cuillers avec des boîtes de conserve, on trôlait avec ça et on prenait beaucoup de poissons pour nourrir la famille. On était 12 enfants, ça mangeait beaucoup. On y allait aussi pour notre plaisir. On pouvait en prendre tant qu'on voulait. Il n'y avait pas de «quota» dans ce temps-là. Quand on allait à la pêche au lac Simon, il y avait 7 ou 8 chalets, maintenant il y en a environ 350.

Aujourd'hui j'y vais encore, c'est mon sport favori, mais ça coûte beaucoup plus cher pour s'équiper en matériel: chaloupe à moteur, ligne à pêche, trôle. Je suis allé au lac Tremblant. Là, il y a des tournois de pêche et j'ai été l'heureux gagnant d'un moteur «Hors-bord».

Depuis 7 ans, je vais à la «Zec Pitawaga», près du Parc La Vérendrye. J'ai pris un brochet de 49 pouces de longueur avec une canne à lancer léger. J'aime beaucoup la pêche, j'y vais 15 à 20 fois par année. Plusieurs personnes veulent venir avec moi». ²⁵



Belle prise par Réal Bariteau.

25. Bariteau, Réal de La Conception.

LA CHASSE

La chasse, dans la région, est une activité aussi vieille que l'arrivée de nos ancêtres. C'est l'art de parcourir les bois, de dépister le gibier et de l'abattre sur place. Tous les chasseurs n'ont pas les mêmes motifs en allant chasser. Pour les uns c'est un sport, pour les autres c'est un gagne-pain. Mais il y a un point commun, le «thrill», cette vive émotion que ressent le chasseur à la vue du gibier et l'espoir que le coup portera bien.

La nature dote les différentes bêtes sauvages de moyens pour se camoufler mais le chasseur, avec une patience à toutes épreuves, attendra et le trouvera. Le vrai chasseur est l'ami des animaux. Il ne tuera pas seulement pour le plaisir de tuer mais pour abattre un gibier qui sera profitable à la nourriture et aux vêtements, tout en éprouvant cette sensation de puissance au moment du tir.

Il faut être chasseur pour apprécier ce travail ardu à sa juste valeur.

Plusieurs ont pratiqué ce genre de sport dans le canton.

«La chasse était une passion pour Philémon Délisle. Il habitait dans une petite maison retirée, au lac La Dam, où il passa une partie de sa vie à chasser et à pêcher. À l'occasion, il faisait des chaloupes pour des touristes. Il s'était aussi construit un canot d'écorce pour approcher le gibier plus discrètement et l'abattre au moment opportun. C'était un homme très adroit au tir». ²⁶



Philémon Délisle part pour la chasse.



Héliodore Barbe, Omer Clément et son père Léon reviennent de la chasse. Regardez le beau chevreuil!

²⁶. Charbonneau, Édouard de La Conception.

«La chasse, c'est mon sport favori. Vers l'âge de 10-12 ans, je suivais mon père qui était un bon chasseur. Je me rappelle, il me disait: «Ne me suis pas trop de près parce que tu fais du bruit.» Je ne me rendais pas compte de cela mais je faisais craquer les branches sèches. Je marchais à 75 pieds en arrière.

Il y avait beaucoup de gibier à ce moment-là, surtout du chevreuil. On se rendait entre autres, à la montagne près du chemin Ryan, au lac Lamoureux et à la Montagne d'Argent chez Normand Maheu, c'était fatigant mais on aimait cela. Il y avait aussi de la perdrix et du lièvre.

Le premier instrument dont je me suis servi était le fusil à baguette. La baguette était placée en dessous du canon. On induisait de la poudre, on ajoutait du papier, puis du plomb par dessus pour le fermer hermétiquement. L'arme à feu était prête. Mon frère Marcel la garde en souvenir.

J'avais 15 ans, mes parents ont profité d'une vente chez Eaton pour m'acheter une carabine. Ils l'ont payée \$19.00, aujourd'hui, ça coûte \$400.00. J'étais content, c'était un beau cadeau qu'ils me donnaient.

La chasse commençait le 1er septembre. Moi, j'y allais jusqu'au 25 novembre, après je montais au camp pour faire du bois, c'était à peu près notre seul gagne-pain. Il se faisait du braconnage de temps en temps.

On domptait aussi des chiens pour courir après les chevreuils, quand ils passaient, on tirait dessus, moi, j'étais bon dans ce genre de tir. Ça n'a pas duré longtemps, cela a été défendu de chasser avec des chiens parce qu'on en tuait trop. À l'âge de 25-26 ans, je me suis fait surprendre avec deux de mes amis, mais les garde-chasse n'ont pas été durs avec nous parce que c'était la première fois. On chassait librement, les permis ont été exigés vers 1930-1935.



Eugène Thibault à l'âge de 18 ans.

Aujourd'hui, j'ai 70 ans, je vais encore à la chasse à l'original en haut de Chûte St-Philippe. En plus du logement, il faut se procurer la nourriture nécessaire et tous nos instruments de chasse. C'est dispendieux mais c'est mon sport favori». ²⁷



Eugène Thibault montre son trophée.

LES SAGES-FEMMES

La plupart des femmes accouchaient dans leur maison sans assistance médicale. La faiblesse des revenus rendait la présence du médecin onéreuse et difficile à cause de l'éloignement. On avait recours aux «sages-femmes». Certaines étaient reconnues comme telles, d'autres n'hésitaient pas à rendre ce service gratuitement à des voisines. Parfois la convalescence, qui durait quelques jours, était confiée à l'aînée de la famille.

«J'ai eu mes enfants dans ma maison, excepté le dernier. La sage-femme était Mme Millette. Il y eut aussi une anglaise, puis Mme Sarrazin. On payait deux dollars pour un accouchement. Puis, après, mes enfants s'occupaient de moi». ²⁸

«Du temps de ma mère, Mme Bêlisle venait aider les femmes au moment de l'accouchement. C'était dur dans ce temps-là. Après, la plus vieille de la famille partageait la besogne». ²⁹



Marie Laurin et son époux Léon Sarrazin.

27. Thibault, Eugène de La Conception.

28. Auger-Vaillancourt, Gabrielle, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

29. Chaussé-Vaillancourt, Diana, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

«Ma mère (Mme Léon Sarrazin) a été sage-femme. Elle a accouché au moins 75 femmes». ³⁰

«Quand ma mère accouchait, c'était Marguerite Larocque-Maheu qui venait». ³¹

«J'ai assisté le médecin pour environ 14-15 naissances, chez des parents à Labelle et à La Conception. Je suis allée chez Marie-Paul Desjardins-Clément, Antoinette Godard-Papineau et d'autres». ³²



Yvonne Brassard accompagnée de son époux Joseph Papineau.

LA CRISE ÉCONOMIQUE

La période précédant une guerre amène toujours une situation économique difficile appelée «crise». Plusieurs se souviennent de celle qui a sévi avant la guerre «39-45».

«J'étais jeune quand la crise est arrivée. Nous autres on se trouvait chanceux parce que, sur la ferme, on avait toujours de quoi manger. On vendait de la salade et du lait .05¢ la pinte aux touristes. On faisait des lavages pour eux autres». ³³

«On demeurait au village dans le plus fort de la crise. Il n'y avait pas d'ouvrage et on avait des jeunes enfants. Il fallait aller à la pêche pour se trouver de quoi manger. On partait, à pied, après le souper pour se rendre au lac Gareau. Il n'y avait pas d'autre moyen. On revenait avec une chaudière de barbottes. Le lendemain avant-midi, on les arrangeait pour le dîner et le souper». ³⁴



Thiburce Bessette et son épouse Corinne Lapointe.

30. Clément-Sarrazin, Lucille, de La Conception.

31. Lacas-Forest, Marie, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

32. Papineau-Brassard, Yvonne de La Conception.

33. Clément-Sarrazin, Lucille de La Conception.

34. Bessette-Lapointe, Corinne, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle

«Durant la crise, les marchands nous donnaient des coupons pour acheter la nourriture. Mon père avait une voiture «Ford 1930» et il payait le gaz avec les coupons». ³⁵

«Les marchands ne pouvaient pas donner beaucoup de coupons. C'était pareil pour tout le monde. On en avait un peu plus parce que mon mari travaillait chez Joseph Saindon. Heureusement, car on n'en aurait pas eu assez pour manger». ³⁶

LE QUÊTEUX

Un vieil adage dit: «Chaque paroisse peut nourrir ses pauvres». Mais il y avait des quêtueux qui venaient d'ailleurs, vêtus de haillons, besace au dos et souvent le bâton à la main.

«Il passait des quêtueux. Ils nous demandaient à manger. J'avais assez peur que je ne les laissais pas entrer. Une fois j'ai dit: «Assoyez-vous sur la galerie, je vais vous en faire». Il dit: «On ne mange pas sur la galerie nous autres, on mange à la table». Quand j'ai vu ça je ne leur en ai pas fait. Une autre fois, ils étaient deux. J'ai dit: «J'ai pas de pain, je suis en train de boulanger». Ils sont partis en chicanant. Ils avaient un petit sac sur le dos, ils se promenaient d'une place à l'autre comme «Jambe de Bois». Il y en avait des «tuffs». C'était leur vie ça». ³⁷



Scène de la pièce de théâtre «Je me souviens». Quêtueux: Marcel Bélanger; Magasinière: Aline Filion-Brassard.

35. Gareau-Valiquette, Léa de la Conception.

36. Chaussé-Vaillancourt, Diana, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

37. Auger-Vaillancourt, Gabrielle, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

Certains savaient attirer la sympathie et demandaient l'aumône pour l'amour du Bon Dieu. À chaque année, ils retournaient aux mêmes foyers parce qu'ils savaient qu'ils seraient bien reçus. Ils parcouraient de longues distances et quêtaient leurs repas et leur gîte.

«Quand j'étais jeune, la visite du quêteux, ça c'était comme de la grande visite. Il soupaît, il nous contait des histoires et des beaux contes jusqu'à minuit. Quand il passait c'était une fête. Il adoptait des maisons, il couchait là, il était certain d'avoir son lit».³⁸

L'ENTRAIDE

Pour accomplir les diverses tâches d'envergure nécessaires à la survie, naissaient les corvées (bee) qu'on annonçait par une «criée» à la porte de l'église après la messe du dimanche.

«Mon mari faisait la criée à l'église quand il était secrétaire. Il invitait les gens à participer aux corvées devant avoir lieu durant la semaine ou le mois».³⁹

«Les gens qui faisaient de la terre neuve ou qui bâtissaient une grange faisaient un «bee». À la date fixée, tout le monde se rendait et exécutait le travail demandé. Ces bénévoles restaient à dîner et à souper. Dans une grande simplicité, on leur servait de la soupe, du lard et des patates. Pour le dessert, c'était des tartes. Puis le soir, les hommes venaient nous chercher, on allait danser, c'était le plaisir».³⁹



Maison de Wilfrid Lamer, appartenant aujourd'hui à Aurore David-Champagne. On y faisait la culture du tabac, les gens s'entraidaient.

38. Godard-Charbonneau, Gracia de La Conception.

39. Bessette-Lapointe, Corinne, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

LOURDES ÉPREUVES

Il ne fait pas toujours beau temps. Après les joies, les difficultés. Des épidémies de grippe espagnole et de fièvre thyphoïde ont emporté plusieurs personnes.

Les petites maladies des enfants, fièvre et grippes étaient soignées à l'aide de médicaments naturels ou de tisane d'herbage et de sirop que les mères faisaient.

«Quand les enfants étaient malades, on les soignait nous-mêmes car on n'avait pas le téléphone et les docteurs étaient trop loin». ⁴⁰

«On ramassait de «l'herbe à dinde» et du «baume». Quand les enfants faisaient de la fièvre, on leur en donnait et on les frottait. Parfois, on leur mettait des mouches de moutarde». ⁴¹

On signale aussi que plusieurs jeunes et adultes se sont noyés dans des lacs et dans la rivière Rouge.

En juillet 1945, une terrible épreuve s'abat sur la paroisse. Lors d'une baignade, quatre jeunes filles trouvent la mort dans la rivière Rouge, près du pont Godin.



Magella David, 19 ans, Raymonde Lauzon, 16 ans, Marielle Lacas, 15 ans et Jeanne d'Arc Lacas, 14 ans qui n'apparaît pas sur la photo, ont été exposées à l'hôtel, tenue à ce moment par Joseph Lauzon, père de Raymonde.

«Damasse Lacas, père de Adrien, s'est noyé au Lac Simon avec

40. Auger-Vaillancourt, Gabrielle, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

41. Chaussé-Vaillancourt, Diana, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

deux de ses garçons. Ils pêchaient. Ils étaient trop nombreux dans la chaloupe, elle a chaviré. Mon mari (Adrien) avait environ neuf ans à ce moment-là». ⁴²

«Mon fils Yvon, âgé de 14 ans, s'est noyé en allant à la pêche au lac d'Argent, avec des plus vieux». ⁴⁰

«Mon frère Jean-Paul s'est noyé dans la rivière Rouge à 4½ ans». ⁴³

La mortalité d'un membre de la famille s'avérait une période épuisante en plus d'être un moment tragique pour les proches du défunt.

«Ma grand-mère Lamer était malade, elle est demeurée un mois au lit. J'en ai pris soin jusqu'à l'heure de sa mort. Durant ce temps, l'eau de la rivière avait tellement monté, qu'il a fallu attendre trois jours avant de pouvoir aller chercher un cercueil à Labelle. On exposait les défunts dans la maison, sans les embaumer et l'on veillait le corps jour et nuit, c'était pénible. On donnait à manger à tout le monde qui venait rendre visite à la famille éprouvée, ça coûtait cher mais on était heureux de le faire». ⁴⁴

Dans le travail comme dans la peine, la maladie et les difficultés on savait se rendre mutuellement service en s'apportant réconfort, appui et soutien.

«J'ai perdu mon mari et un enfant mais je n'ai jamais eu de misère, car j'ai toujours eu du bon monde pour m'aider. Je le reconnais aujourd'hui et je les en remercie». ⁴⁵

LE TEMPS DES FÊTES

Tout le monde était heureux à l'approche des Fêtes La musique et les chants préparaient les coeurs à la joie de Noël. On se partageait les responsabilités. Un sapin était coupé et les enfants participaient joyeusement à le garnir. Au pied on y déposait la crèche avec l'Enfant-Jésus et tous les personnages. Des banderoles et des guirlandes décoraient la maison. La couronne de Noël avait sa place à la porte principale.

La veille de Noël, une atmosphère spéciale envahissait la maison. Un grand événement allait se passer. Les enfants se couchaient tôt, pour se lever pour la MËSSE DE MINUIT.

Le père attelait le cheval à la «sleigh» ou la «bellerine», tandis que la mère préparait les enfants. On chauffait des briques qu'on enveloppait dans une feutrine pour les déposer aux pieds des plus jeunes enfants, assis au fond de la voiture. On les recouvrait d'une bonne couverture pour les protéger du froid.

D'autres se rendaient à l'église à pieds sous le craquement de la neige. Souvent le «clair de lune» et le son des grelots égayaient les

42. Lacas-Forest, Marie, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

43. Godard-Charbonneau, Gracia de La Conception.

44. Chaussé-Vaillancourt, Diana, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

45. Chaussé-Roy, Adora de La Conception.



Josaphat, Émile et Henri Valiquette devant la maison paternelle.

petits et les grands. Rendus au lieu de rencontre, on se réchauffait un peu sur le grillage de la fournaise et la messe commençait avec des beaux chants de Noël: «Minuit Chrétien», «Il est né le divin Enfant»... C'était beau la messe de minuit.

En revenant une surprise attendait les enfants et tout le monde réveillonnait.

«On allait à la messe de minuit. Après on avait toujours des petits cadeaux pour Noël. Ils n'étaient pas enveloppés. On accrochait des bas et si on avait une poupée, ils y enfonçaient les pattes dedans. Ils y mettaient une orange et on avait toujours un sucre d'orge».⁴⁶

«À Noël, on étendait nos bas et on avait des bonbons, des mitaines, des bas, quelquefois des petites robes de laine que notre mère avait tricotées le soir. On était quand même gâté mais il n'y avait pas de gaspillage».⁴⁷

Le temps des fêtes était propice pour les rencontres familiales et amicales où la gigue, la danse carrée, la musique et les chansons à répondre étaient à propos.

Refrain

«Dans c'temps là, c'était le bon temps, on prenait la vie en riant».



Léon et Émile Piché très coquets dans leur habit du dimanche.

46. Clément-Sarrazin, Lucille de La Conception.

Couplet

«Le p'tit assis sur la huche,
R'gardait avec de grands yeux,
Danser la gigue à Ti-Gus,
Qui vous frottait ça mes vieux,
Le grand-père fumant sa pipe,
Se rappelait des souvenirs,
Il disait: Oh! ma Clarisse,
Si on pouvait rajeunir».

Refrain

«Dans c'temps là, c'était le bon temps, on prenait la vie en riant».

(chanson à répondre)

«Dans le temps des fêtes, on allait chez l'un et chez l'autre. Nous autres aussi on faisait une veillée. Il y avait des joueurs de violon et ça dansait toute la veillée».⁴⁷

«On allait à Huberdeau, chez ma grand-mère pendant les fêtes. On partait en «sleigh». C'était tout un événement».⁴⁸

La famille, déjà nombreuse, recevait la «parenté» pour prendre le traditionnel repas des fêtes. Les femmes avaient fait cuire à l'avance, pendant plusieurs jours, de la nourriture pour accueillir tous les invités: tourtières, ragoût de pattes et de boulettes, dinde, tartes, beignes, galettes sans oublier le gâteau aux fruits et la bûche de Noël. La table était soigneusement dressée sur une nappe blanche et égayée d'un centre confectionné des mains agiles de la maîtresse de maison. Les bons plats étaient accompagnés de toutes sortes de marinades et de conserves préparées avec les légumes du jardin.

«Nous autres, on donnait le déjeuner du Jour de l'An. Les cousins et les cousines venaient, ils restaient jusqu'au soir».⁴⁹

AUTRES RÉJOISSANCES

Certaines activités récréatives n'échappaient pas à la vie de la famille paysanne. Certains soirs, des gens du rang ou du village étaient invités à se réjouir après une longue journée de travail.



Camille, Albert, Irène et Germain Pilon prennent un moment de détente.

47. Gareau-Valiquette, Léa de La Conception.

48. Clément-Sarrazin, Armandine de La Conception.

49. Saindon-Forest, Hélène, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Montréal-Nord.

«Comme passe-temps mon père jouait un peu de violon et mon frère Léo de la musique à bouche. On jouait surtout aux cartes de l'automne au printemps. Quand il venait des visiteurs, on jasant un peu ensuite on jouait aux cartes». ⁵⁰

«Le plus souvent on jouait au «Joker», ensuite, après que je me suis mariée j'ai appris le jeu du «500».» ⁵¹



Paul-Émile Lauzon a longtemps joué du violon à l'occasion des soirées familiales.

LES JEUX D'ENFANTS

À l'exemple de leurs parents, les jeunes paysans étaient créateurs et près de la nature. Ils apprenaient à confectionner leurs jouets: des poupées, des camions, des brouettes...



Grand-papa Évariste Desparois est heureux de voir son petit-fils s'amuser avec sa belle brouette.

50. Valiquette-Gauthier, Jeanne de La Conception.

51. Labelle-Gauthier, Aurore, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Mont-Tremblant.

«Quand on était petit on n'avait pas beaucoup de jouets. Je me souviens, on allait dans le bois pour couper du frêne. C'était du bois moins dur à travailler et il se pliait bien. On se faisait des skis, on mettait des courroies pour les attacher à nos bottes. On se faisait aussi des traîneaux». ⁵²



Les deux enfants de Ida David-Clément, Yvan et Aline, s'amusaient aussi avec des chats.



Fernand Therrien et Raymond Vaillancourt se promènent par une belle journée d'hiver.

«Quand on était jeune, on jouait avec les chats et l'hiver on s'amusait dans la neige. On se faisait des forts. Je n'ai pas l'impression que je me suis ennuyée. On jouait avec nos poupées. On confectionnait des châteaux de cartes. À l'école on s'échangeait des images». ⁵³

«On jouait à la «tag» et aux chevreuils. On se rassemblait en groupe et on jouait à l'assiette. On la tournait et quand elle tombait, on avait une punition». ⁵⁴

«Quand on était jeune, on dansait à la corde. Il fallait faire attention à nos chaussures. Ça coûtait cher: .25¢ la paire. C'était des bottines avec des boutons». ⁵⁵

«J'ai appris à coudre et à tricoter très jeune. Mon grand-père m'avait fait un jeu d'aiguilles à tricoter avec des broches de parapluie. Je les ai encore. J'ai fait mes premières mitaines à 9 ans. Il n'y avait pas toutes sortes de belles couleurs comme aujourd'hui. On avait des moutons blancs et on faisait de la teinture avec l'écorce des arbres. Ça faisait jamais la même couleur...

Le soir, on préparait des courtepointes. Les devoirs terminés, on s'assoit autour de la table avec chacun une paire de ciseaux et on

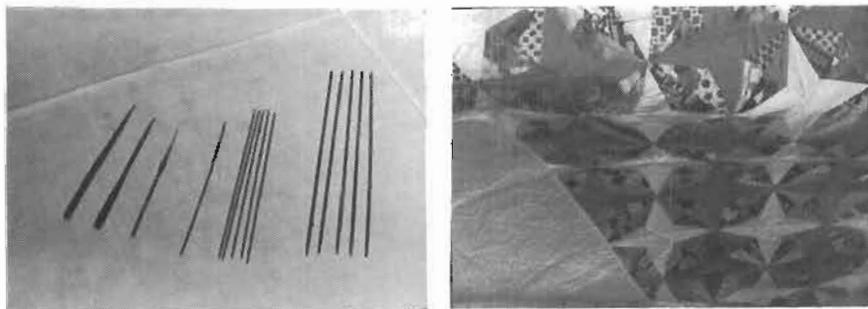
52. Giroux, Ubald de La Conception.

53. Saindon-Forest, Hélène, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Montréal-Nord.

54. Gareau-Vaquette, Léa de La Conception.

55. Auger-Vaillancourt, Gabrielle, autrefois de La Conception, aujourd'hui de La-belle.

taillait des pointes, c'était amusant, on aimait cela. On s'encourageait à en tailler plus les uns que les autres. On faisait de bons gros confortables et l'on prenait le temps de les broder». ⁵⁶



Souvenirs de jeunesse de Gracia Charbonneau-Godard.

«Comme sport, l'hiver, on patinait sur la rivière et le dimanche après-midi, il y avait des courses de chevaux». ⁵⁷

LES COURSES DE CHEVAUX

Les courses de chevaux étaient une activité que les gens appréciaient beaucoup. C'était un vrai loisir pour eux.

«Vers 1910, Edmond Pilon et M. Forget coursaient, le dimanche, sur la glace de la rivière Rouge. Ils partaient de chez Léon Clément et venaient jusqu'au moulin à scie dans le village (aujourd'hui, le garage municipal). C'était l'hôtelier qui organisait les courses. Il fallait que les chevaux soient bien ferrés pour ne pas glisser». ⁵⁸

«Pour ouvrir les chemins, ils prenaient deux billots pontés ensemble, tirés par des chevaux. Cela se passait au mois de mars, après le charroyage du bois et la fermeture des chantiers. Ce loisir durait trois ou quatre dimanches.». ⁵⁹

«Vers 1942, Alphonse Labelle a acheté la terre de Camille Pilon (fils d'Edmond) en arrière de l'église et tout le haut du village jusqu'à l'hôtel actuel. Pour divertir les gens à l'été, il en a fait une piste de course d'environ ½ mille. Noël d'Écosse et Alphonse Labelle organisaient des courses pour des propriétaires de chevaux de la Conception et des environs. Ils donnaient des prix en argent, le 1er: \$75.00; le 2e: \$35.00 et le 3e: \$15.00. D'autres cadeaux étaient offerts. Germain a gagné une couverture de laine, elle était belle. Ma petite jument faisait un mille en quatre minutes. J'ai gagné le deuxième prix. Il y avait beaucoup de monde qui venait voir. C'était beau». ⁵⁸

56. Godard-Charbonneau, Gracia de La Conception.

57. Bessette-Lapointe, Corinne, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Labelle.

58. Gareau, Arthur de La Conception.

59. Bessette, Romain, autrefois de La Conception, aujourd'hui de Saint-Jovite.

«Il y avait aussi des chevaux attelés sur des sulkys. Il y avait des classes: 1-2-3-4. L'entrée coûtait \$1.00».⁶⁰

LES PREMIERS VÉHICULES MOTORISÉS À LA CONCEPTION



En juillet 1924, Antoinette St-Jean se procurait une voiture automobile de marque Ford, modèle 1923, à quatre portes.

«En 1929, j'ai eu le premier camion à La Conception. C'était un camion d'une tonne et demie. Je charriais du gravier pour entretenir des routes de la Voirie. J'allais au Lac Saguay, à Nominique, à Labelle et à La Conception».⁶¹

ASSOCIATIONS FÉMININES

Le cercle de fermières

Vers 1939, une quinzaine de dames de La Conception se réunissaient pour fonder un cercle de fermières. Leur but était de transmettre et de garder bien vivant l'amour du patrimoine. Pendant 10 années, ces femmes ont mis leurs talents au service des autres en s'échangeant de bonnes recettes de biscuits, gâteaux, conserves. Elles partageaient leurs idées en tricot, tissage, broderie et réalisaient des travaux d'artisanat. Il y eut relâche pour un certain temps.

60. Pilon, Roméo de La Conception.

61. Giroux, Léo de La Conception.

L'U.C.F.R.

En novembre 1956, avec l'aide de Mgr Noiseux, se fonde un nouveau cercle d'association féminine: L'Union Catholique des Femmes Rurales. Une vingtaine de femmes se rencontraient mensuellement pour fraterniser, approfondir des sujets d'étude et préparer des expositions artisanales. C'est en 1968, au cours de l'assemblée annuelle que se fusionnent pour une plus grande solidarité, les cercles d'Économie Domestique et l'U.C.F.R. devenant L'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale.

L'A.F.E.A.S.

En 1983 L'A.F.E.A.S. regroupe 31 femmes actives désireuses d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leur milieu. Un mouvement féminin a toujours eu son importance dans une paroisse.



Le groupe des membres de l'A.F.E.A.S 1983. Quelques-unes n'apparaissent pas sur la photo.

Cette association poursuit deux buts principaux: l'éducation et l'action sociale. Elle tente d'éveiller ses membres à leurs responsabilités familiales et sociales et les incite à s'engager face à leur milieu. L'AFEAS a aussi son programme en art ménager.

Au cours de la réunion mensuelle, elle s'efforce d'appliquer sa devise: Unité, Travail, Charité. Les membres retirent de ces rencontres les valeurs de contact humain, une formation et un enrichissement personnel qu'ils tentent de transmettre dans leurs milieux.



Le conseil 1983: Ginette Bélisle-Perreault, Louise Bourque, Thérèse Rodrigue-Vaillancourt, secrétaire, Jeannine Perreault-Besette, présidente, Aline Filion Brassard, Lynda Léger-Champagne et Claude Groulx-Auger.

Liste des présidentes et des secrétaires depuis la fondation de l'A.F.E.A.S. en 1968.

Présidentes

Léa Gareau	1968 à 1970
Claire Gauthier	1971 à 1974
Marguerite Bray	1975
Aline Brassard	1976 à 1978
Jeannine Besette	1979 à 1983

Secrétaires

Huguette Bariteau	1968 à 1974
Ginette Perreault	1975 à 1977
Thérèse Vaillancourt	1978 à 1983

LE COMITÉ DES LOISIRS

Depuis 1962, un comité des loisirs est organisé à La Conception. Avec le budget disponible et les possibilités du milieu, ces personnes réalisent un programme d'activités variées répondant aux goûts de la population.

Ces bénévoles dépensent beaucoup d'énergie à organiser les jeux d'été et à former des clubs de ballon-balai, de hockey, de ballon-volant... Plusieurs soirées récréatives ont lieu afin de divertir et par la même occasion recueillir des fonds pour planifier d'autres activités.

Le comité des loisirs obtenait sa charte en 1974.

Le premier dépouillement d'un arbre de Noël eut lieu en 1975. Cette coutume continue de faire des heureux chez les jeunes. Le carnaval, avec sa reine ou son couple royal, ses jeux d'hiver et ses soirées dansantes est un temps de réjouissances apprécié depuis 1976. Des festivités pour la St-Jean ont débuté la même année et rassemblent encore la population autour du traditionnel feu.



Rassemblement autour du Père Noël, décembre 1983.



Le mignon petit Ken, fils de Lorraine Bray et de Jacques David représente St-Jean-Baptiste.



Présentation du couple royal: André Bilodeau, président du Comité des Loisirs, Suzanne Giroux, reine, Denis Bélanger, roi, le bonhomme Carnaval et Gilles Joannette, président du comité du Centenaire. (Carnaval 1983)

Depuis 1978, des projets «Jeunesse Canada au Travail» ont permis d'effectuer quelques travaux et d'entretenir le terrain affecté aux loisirs tout en fournissant de l'emploi.

À partir de 1981, des projets sont accordés permettant d'engager des étudiants qui se rendent responsables d'animer des jeux d'été pour enfants.

Un projet «Développement Communautaire» rend possible l'aménagement d'un terrain de jeux et la construction de diverses structures: balançoires, glissoires... Les employés travaillent aussi à la création d'une piste de ski de fond et à la réalisation de divers autres travaux de grande utilité.



Le comité des loisirs de 1983: Jeannot Labelle, Benoît Clément, André Bilodeau, président, Suzanne Bélanger-Coulombe, secrétaire, Gilles Bélanger et Gilles Coulombe. Lise Labelle n'apparaît sur la photo.

Liste des personnes ayant rempli la charge de:

Président

Roger Paquette,
Adrien Blanchard,
Robert Moffette,
Hormidas Gauthier,
Charles-Auguste Labelle,
Roger Lacasse,
Jean-Marie Forget,
André Bilodeau.

Secrétaire

André Bilodeau,
Bernard Doré,
Gaétan Perreault,
Danielle Labelle-David,
Bernard David,
Lise Dumais,
Ghyslain Vaillancourt,
Solange Charbonneau-Blanchard,
Lorraine Therrien-Hardy,
Suzanne Bélanger-Coulombe.

L'ÂGE D'OR

Les clubs de l'Âge d'Or sont des organisations à but non lucratif, fondés pour répondre aux besoins des personnes âgées. Ces groupe-

ments se sont d'abord réunis en Conseil Régional pour former ensuite la Fédération de l'Âge d'Or du Québec.

Le club a pour but de regrouper les personnes âgées d'un territoire en un organisme qui les représente et parle en leur nom et de promouvoir le mieux-être de leurs membres sur les plans physique, moral, intellectuel et spirituel.

Le club de l'Âge d'Or de La Conception est né en 1978 et est affilié au Conseil Régional des Laurentides. Il obtient sa charte le 2 novembre de la même année. Le premier président fut Lucien Bénard, le vice-président Arthur Gareau, la secrétaire Gilberte Bénard et cinq directeurs: Clémentine Piché-Perreault, Omer Perreault, Léa Valiquette-Gareau, Paul-Émile Lemoyne et Bernadette Boudrias-David.



Le conseil de l'Âge d'Or de 1983: Yvonne Chabot-Moffette, Théodore Giroux, Léa Valiquette-Gareau, présidente, Anita Thibault-Paquette, Blandine Labonté-Barbe, Robert Guay, curé, Armandine Sarrazin-Clément.

Les membres du club de l'Âge d'Or se procurent aussi des loisirs à l'intérieur de leurs activités.



Remarquons quelques membres du club: 1ère rangée: Corinne Lapointe-Bessette, Adora Roy-Chaussé; 2ème rangée: Clémentine Piché-Perreault, Léa Valiquette-Gareau.

LE CENTRE DE JOUR

Le centre de jour relève du C.L.S.C. Les membres se dévouent bénévolement pour aider surtout les personnes âgées, celles qui sont dans le besoin et désirent plus de services. Les bénévoles de chacune des paroisses visitent les malades, les nouveaux arrivants et donnent de bons conseils, etc...

Beaucoup d'activités sont préparées pour ces personnes: soirées récréatives, danses, parties de cartes, bingo, voyages, etc. Il y a aussi des journées organisées pour elles.

Depuis quelques années déjà, ce service existe à La Conception et Léa Valiquette-Gareau en est la première responsable.

ACCUEIL DE RÉFUGIÉS

«Le trois octobre 1979 nous adressions une demande officielle au ministère de l'Immigration du Québec pour accueillir une famille de cinq personnes.

Grâce à la générosité de la population de La Conception nous avons une encaisse de départ de plus de \$8,000.00.

Un comité de 11 personnes a été créé et chacune a participé à la réalisation du projet. Il s'agissait de Jeannine Bessette, Raymonde Maheu, Conrad Clément, Lucille Clément, Noëlla Hardy, Denis David, Danielle David, Réal Papineau, Jean-Pierre Moffette, André Bilodeau et Robert Guay.

Raymonde Maheu et André Bilodeau ont été nommés par le groupe, porte-parole et signataires des documents.

Le 19 décembre 1979 arrivait à La Conception, la famille laotienne de 5 personnes. Khamphong Soulyna 28 ans, son épouse Khampsavanh 22 ans, leur fille Khampalavanh 1 an et les deux frères de la dame, Khamsengphet et Khamsengghéo Rahphangthong qui avaient respectivement 15 et 16 ans.

Le lendemain de leur arrivée, la famille fut accueillie par toute la population, lors de la remise annuelle des cadeaux de Noël à tous les enfants de La Conception. À Noël et au Nouvel An, ils ont visité plusieurs



La famille laotienne.

familles. Même s'il n'y a pas eu beaucoup de neige et que l'hiver fut assez rigoureux, ils s'émerveillaient devant ce phénomène.

Les Laotiens fêtent leur Nouvel An le 15 avril. À cette occasion, ils ont reçu, chez-eux, plusieurs amis(es) à la façon laotienne: costume du pays, danse, chant, breuvage et repas.

En janvier 1980, les garçons ont commencé à fréquenter la Polyvalente Curé Mercure de Saint-Jovite et le père, une école de Sainte-Agathe-des-Monts. Pour que la maman puisse à son tour s'instruire à la même école que son mari, Francine Moffette, Noëlla Hardy et Micheline Bilodeau ont gardé pendant cinq semaines, chacune, la petite Khampalavanh.

Le 23 août 1980 naissait de ce couple une petite canadienne qui se nomma Khamannie.

En septembre 1980, le père s'est trouvé un travail à la Reliure de Labelle. Par la suite, il a travaillé dans un garage à Saint-Jovite. Il a suivi un cours de conduite à la Polyvalente Curé Mercure et le 14 octobre il obtenait son permis de conduire.

Le 27 novembre 1980, le comité se réunissait pour la dernière fois en tant que comité pour les réfugiés. À la fête de clôture, il remettait des souvenirs à la famille laotienne. Deux alliances en or au père et à la mère et de nombreux cadeaux aux quatre enfants.»⁶²

LE COMITÉ DE CITOYENS

Le comité de citoyens de La Conception a reçu sa charte officielle le 19 octobre 1982, sous le nom de: «L'Association des Résidents Permanents de La Conception Inc.»



Alfred Chatigny, Théodore Giroux, Christiane Vaillancourt-David, secrétaire, Jean-Pierre Moffette, président, Léa Valiquette-Gareau et Me Jean Létourneau. Roger Lacasse, vice-président, n'apparaît pas sur la photo.

62. Bilodeau, André de La Conception.

Cette association a pour but de promouvoir l'esprit civique et le sens des responsabilités chez tous les citoyens. Elle prend position sur tout problème pouvant affecter la communauté, voit à la sauvegarde des droits et intérêts de chacun avec la coopération des autorités fédérale, provinciale et municipale.

Me Jean Létourneau est l'initiateur de ce projet. Il agit également comme conseiller juridique de cette association.



Costumes de différentes époques



Victoire Pilon et
Thomas Godin.



Margareth
McLaughlin-Forest



Joséphine Giroux et
John Forest



Oswald Bessette et
Séraphine Racicot



Sévère Bessette



Wilfrid Vaillancourt et
Paméla Champagne



Rodrigue Constantineau et
Alphonsine Prud'homme



Marie-Louise
Piché-Brazeau



Adoris Charbonneau et
Yvonne Provost



Angéline Robert,
Corinne Lapointe-Bessette
et Thomas Léonard



Albina Papineau,
Aldéric et Wilfrid Clément



Élisa Whear et
Patrick Forest



Marie-Louise et
Marie-Anne Campeau



Napoléon Laforest et
Albina Auger



Joanna Forest-Auger



Philias Bariteau



Mireille
Poirier-Vaillancourt

Bébés du Centenaire

1983



Maimie née le 20 janvier
 fils de
 François Robert Duparois
 Lucie Houde



Marie-Eve née le 12 février
 fille de
 Luc Vaillancourt
 Francine Bodmer



Kevin né le 14 mars
 fils de
 Alain Hardy
 Lorraine Therrien



Isabelle née le 21 mars
 fille de
 Jeannot Lafelle
 Marthe Charbonneau



Yvanick né le 28 mars
 fils de
 Normand Lavoie
 Pierrette Veilhan



Geneviève née le 9 juin
 fille de
 Gilles Bélanger
 Lise Bélisle



Mathieu né le 20 juillet
 fils de
 Robert Boyer
 Karmelle Sauthier



Claudie née le 22 août
 fille de
 Denis Giroux
 Johanne St. Hilaire



Veronique née le 25 octobre
 fille de
 Jacques Milleux
 Clémence Charbonneau

Mariages du Centenaire

1983



Jean-Claude Barbe, fils de: Dandine Labit
 épouse: Yliodora Barbe
 Lina Brisbois, fille de: Lise Jeanry
 (St-Jovite, le 28 mai) Maurice Brisbois



Mario Bessette, fils de: Jeannine Perrasault
 épouse: Lillie Bessette
 Danielle Pilon, fille de: Annette Lacasse
 (St-Jovite, le 4 juin) Allan Pilon



Chantal Thibault, fille de: Rogée Vallancourt
 épouse: Roger Thibault
 René Ploffe, fils de: Maria Boivert
 (La Conception, le 19 juin) Aurèle Ploffe



Rachel Labelle, fille de: Colite Perrasault
 épouse: Charles A. Labelle
 Paul Valiquette, fils de: Marguerite Lignon
 (La Conception, le 16 juillet) Emile Valiquette

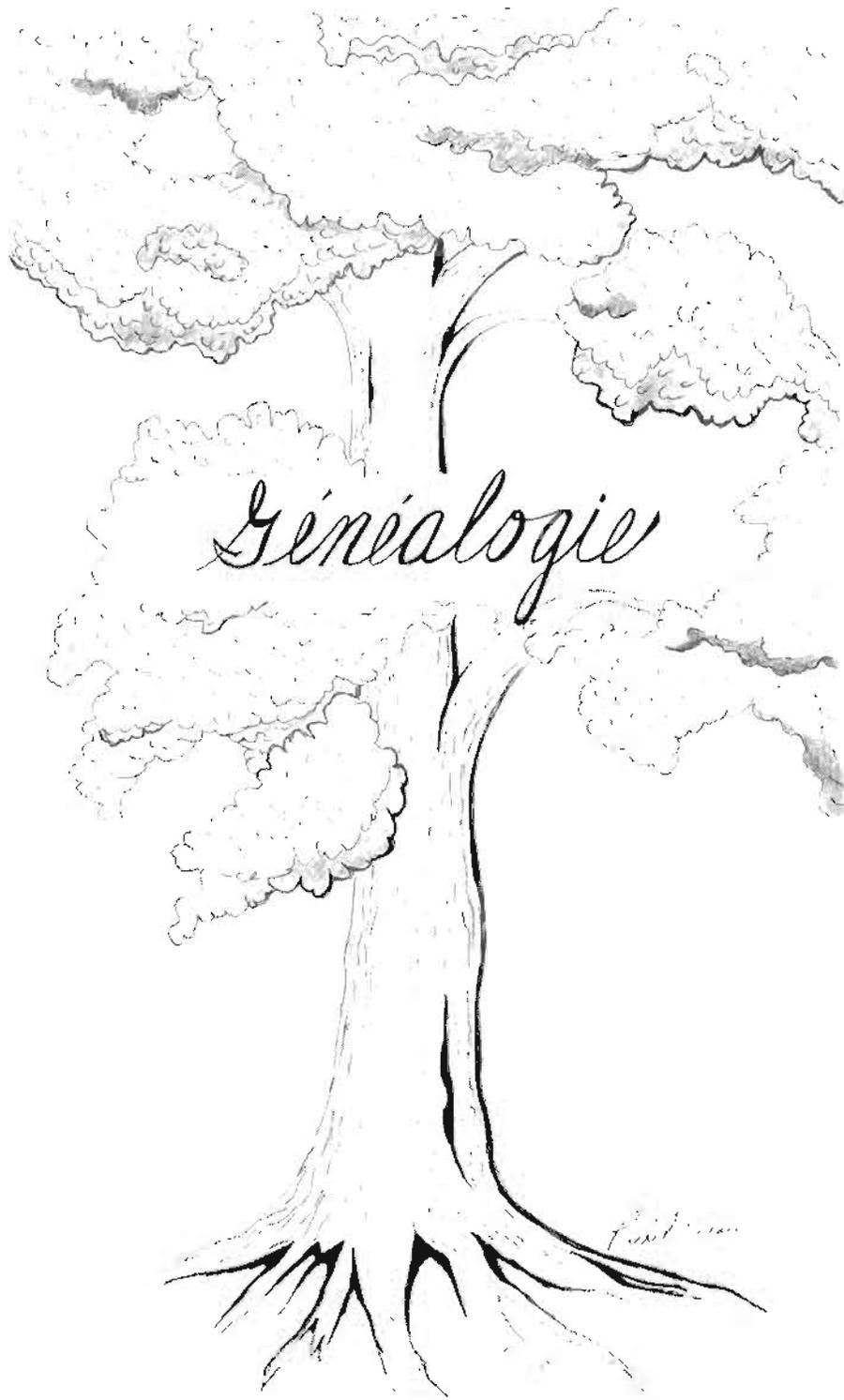


Lucie Barbe, fille de: Blaudin Labitè
 épouse: Kélorou Barbe
 Claude Singras, fille de: Liliane Cyr
 Paul Singras
 (La Conception, le 10 septembre)

Christian Dore, fils de: Marguerite Bouche
 épouse: Eudore Dore
 Danielle Sté Marie, fille de: Lucienne St Jean
 Adolphe Sté Marie (décédé)
 (La Visitation, le 11 septembre)



Silles Godard, fils de: Gracia Charbonneau
 épouse: Philippe Godard
 Ginette Chalifoux, fille de: Anastasia Pairement
 Thomas Chalifoux (décédé)
 (St Rimi d'Amherst, le 14 septembre)



Famille

Aline, Réal Neveu (décédé)

Daniel (décédé)



Carmel, Marcelle Fournier

Francine, André Vaillancourt

Danielle



Marielle, Serge Desrivières

Yvonne, Jean-François



Paul-Émile Auger

Desneiges, Ubald Boivin

Jean-Luc, Denise Aubé

Lyson

Gabrielle Vaillancourt

Germain



Gérald, Lisette Fournier

Pauline, Georges Boucher

Pierre-Luc



Pierre (décédé), Suzanne,

Mariène



Gilbert, Françoise Chaussée

Carole, Christian, Donald

Maurice, Lise Paquette

Stéphane, Mario (décédé)

Chantal, Josée, Nathalie

Martine, Isabelle

Abel



Raymond, Thérèse Savard

Sylvain,

Manon



Jérôme



Constant, Claude Gauthier

Jessica,

Jennifer



Yvon (décédé)



Robert, Pierrette Bourgogne

Julie,

Jonathan



Serge, Louise Laramee

Eric



Diane



Michel (décédé)

Suzanne



Héliodore Barbe
Blandine Labonté

Mariés le 1er mai 1943.
Arrivés à La Conception, le 12 mai 1943.
Avec plaisir,
nous sommes venus,
nous établir à La Conception.
Avec le courage et la foi de nos
ancêtres,
nous avons élevé une famille de
15 enfants, dont, 14 encore vivants.
12 sont mariés,
(29 petits enfants)





Philias Bariteau
1889 - 1941



Armande Clément
1900 -

Famille Bariteau

Roger Annette Richer
Micheline - Jocelyne
Diane - Denis.

Marcel décédé 1922

Lévesne

Réal Huguette Champagne
Richard - Maurice - Sylvain

Denise Edgar Brown
Nicole - Roger - Robert - Corol -
Marlyne - Lise - Denis

Suy Nicole Labelle
Suzaine - Chantal - Stéphane

Maurice décédé 1932

Rock décédé 1930

Marie Marthe Yvon Clément
Jean - Marc - Johanne - Alain

Madeleine Roger Saravia
Francine - Sylvain

Raymonde décédée 1936

Jeanne d'Arc Serge Kolloxd, décédé
Christean - Michel - Manon

Yslande

Daniel - Carole - Stéphane

28 petits enfants

Jean Yves et André

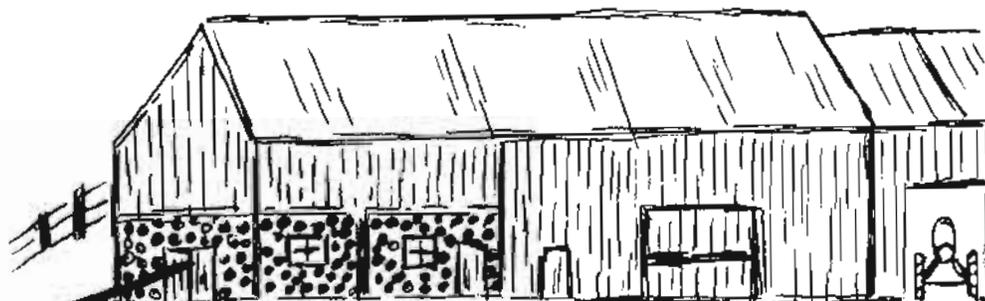
9 nièces
petits enfants

Famille Bélanger



Magloire Bélanger
Exilda Huot
arrivé en 1900
ont eu 6 enfants

Joséphat, Delphina Sauriol
Anna, Edelmard Hardy
Emma, Louis Valiquette
Léa, William Lapointe
~~Alice, Aurèle Valiquette~~
Herminie, Guillaume Valiquette



Joséphat Bélanger
Delphina Sauriol
arrivé à l'âge de 4 ans
ont eu 12 enfants



Marcel, décédé
Emilien
Jeanne, Léo Gauthier
Alexandrine, Bertrand Séguin
Cécile, Religieuse
Antonio, décédé
ALBERT, Jeannine
Chompagne
Gilberte, Denis Lavoie
Pauline, Antonin
Mainville
Denise, décédée
Kernand, Rejeanne
Thibert
Viateur, décédé

Famille Bélanger

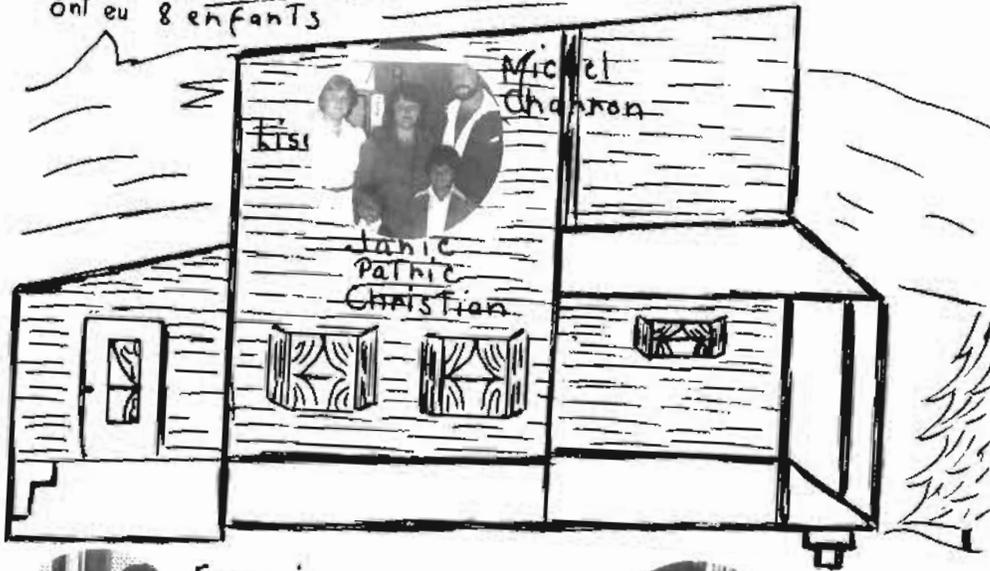


Albert Bélanger
Jeannine Champagne
ont eu 8 enfants

Suzanne
Gilles
Coulombe



Caroline
Chantal



Francine
Réal Papineau

Nathalie
Martin
Sylvie



Marcel
France
Roberts

Véronique



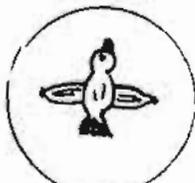
Gilles
Lise
Bôlisle

Geneviève



Nicole
Pierre
Clément

Mélanie



Noëta
décédée



Denis

Hommage à nos ancêtres
 Compliments de la famille
 GILLES BESSETTE



Sévère Bessette
 1845 - 1933



Philomène Tremblay
 1838 - 1923

Sévère Bessette et
 Philomène Tremblay sont
 venus de St-Edward de
 Napierreville, rejoindre leurs
 enfants : Valentin et Oswald
 établis à La Conception

Valentin Bessette né à St-Edward
 épousa le 8 mai 1900
 Alvena Poissant. Ils arrivèrent à
 La Conception en Avril 1908.
 De cette union, naquirent 7
 enfants : Thiburce, Fabiola,
 Robert, Maurille, Antonio,
 Carmélite et Romain



Valentin Bessette
 1879 - 1930

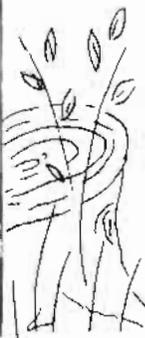


Alvena Poissant
 1883 - 1927



Thiburce épousa Corinne Lapointe
 le 30 Oct. 1923 à La Conception
 On les voit en compagnie de
 leurs sept enfants : Noëlla, Gilles
 Guy, Reina, Jules-Maurice, Gisèle,
 et Marjolaine

(1955)
 cinq générations:
 Sévère, Valentin,
 Thiburce, Gilles
 et Mario.



Félicitations à notre Paroisse Natale



Gilles Bessette
épouse le 28 Mai 1955
Seannine Perreault



Mario
1956



Denis
1958



Réjean
1960



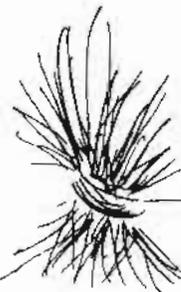
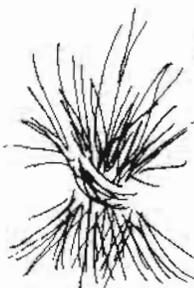
Jacques
1966



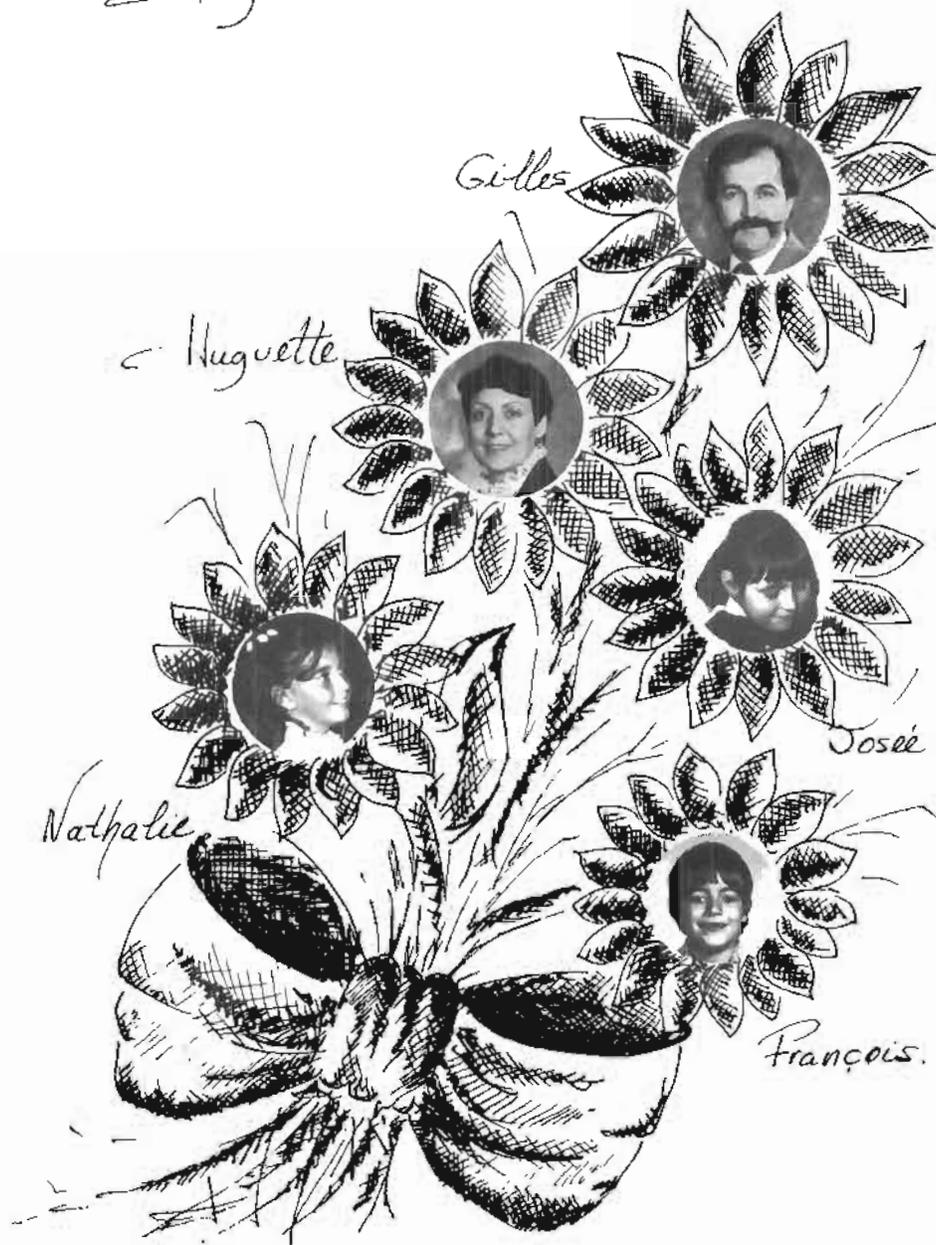
Sylvain
1963

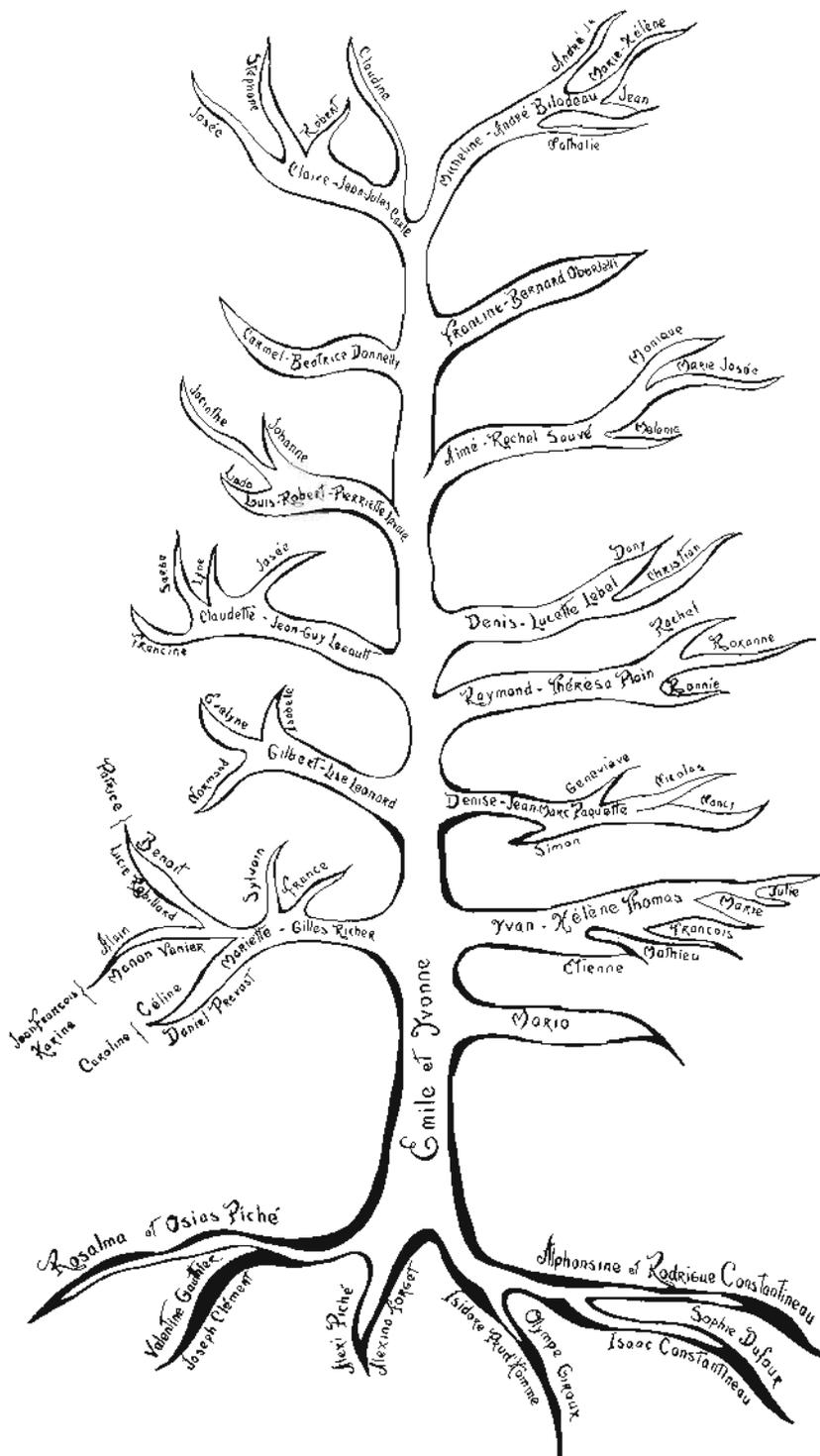
Gilles prit la relève sur
la ferme de son
grand-Père en 1955.

Secondé par son épouse
Seannine Perreault,
ils enrichirent leur foyer
de cinq enfants



Famille
Gilles Joannette
Huguette Sauriol







Valentine
Gauthier



Joseph
Clément



Alexi
Piche



Alexina
Forger



Isidore
Audhomme



Clympe
Giroux



Sophie
DuFour



Rosalma
Osias



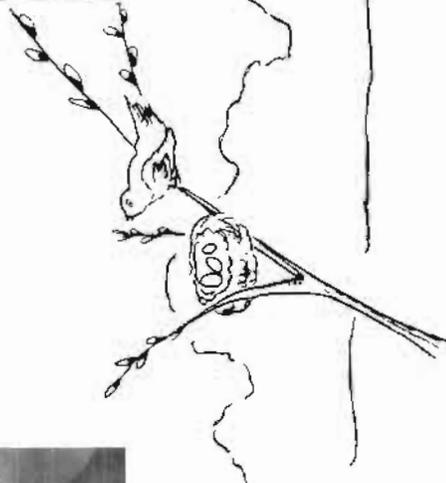
Yvonne
Constantineau

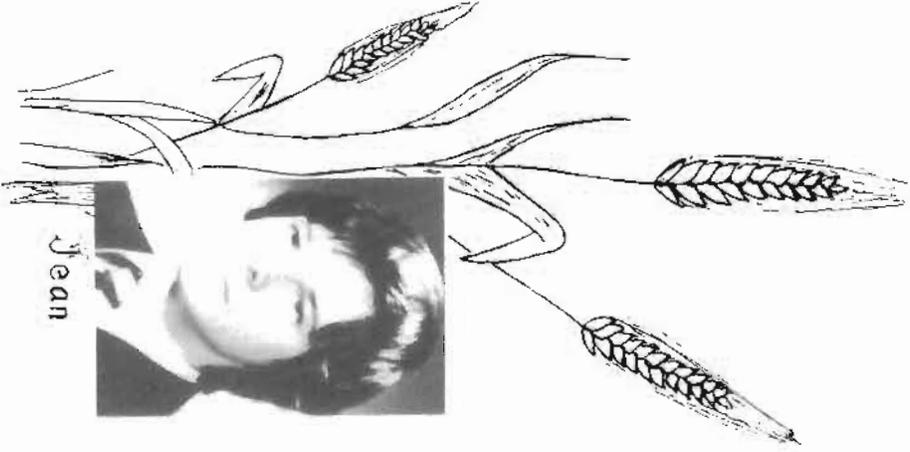


Alphonsine
Rodrigue



Emile
Piche





Jean



Nathalie



Micheline
Griche



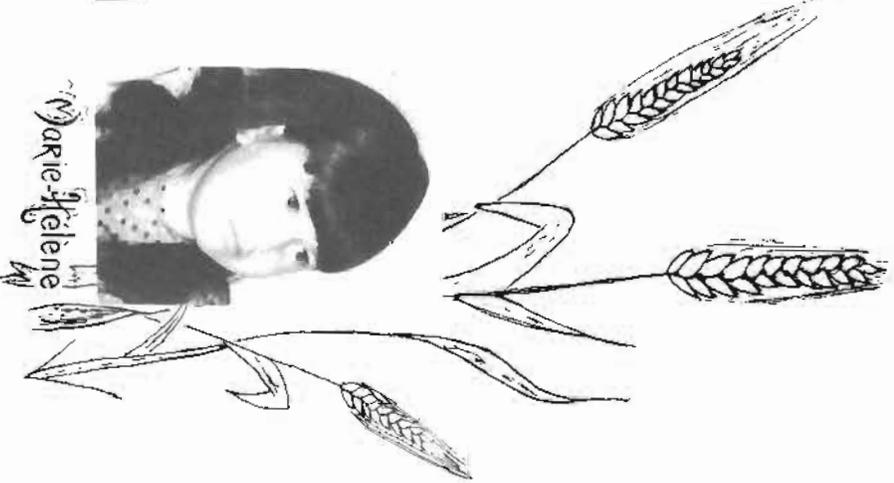
André
Glodeau



André sr



Marie-Stelene



Famille
Lucien
Brassard
Aline Filion



Lucien prend
possession de sa ferme
le 10 Mars 1954. Deux
mois plus
tard,
soit le 8 mai,



Francine



Jacinthe + Claude Bélanger
Marie-Claude



Janick

il épouse Aline Filion.
De leur union sont
nés 4 filles
4 garçons et
3 petits-enfants.



Rémi



Gaétan

Cette ferme a été patentée
le 19 Mars 1883.
Elle est donc



Suzanne + Michel Lauzon "Centenaire"
Estelle + Mathieu



Maurice

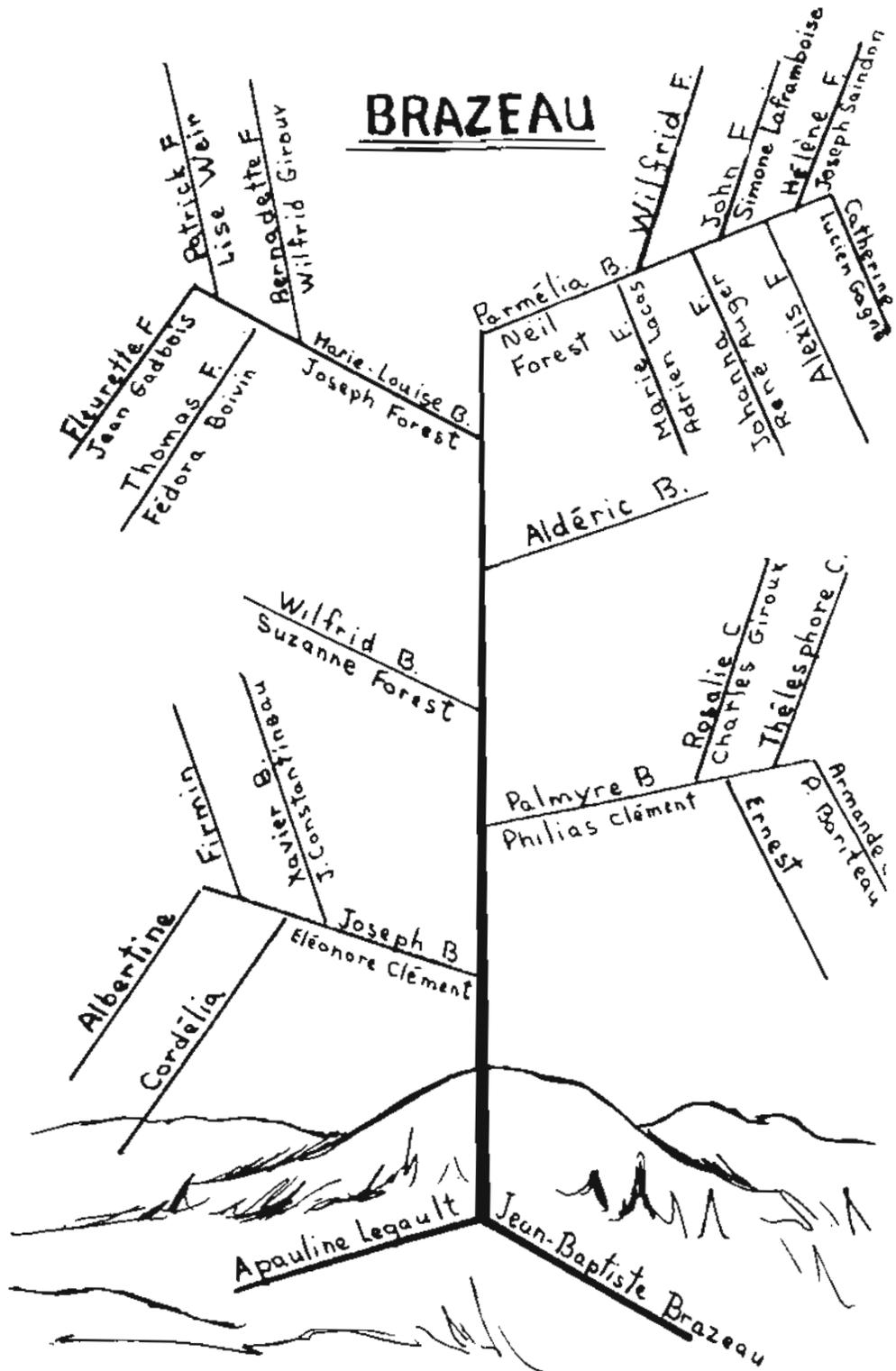


Gaston



S.B.

BRAZEAU



Famille
Zénon Champagne



Louis (1832-1908)
Marie Lachaine (1834-1902)

Louis et Marie Lachaine
arrivent à La Conception au début
de la colonisation
Ils ont eu 9 enfants, dont Rodrigue



Rodrigue (1871-1958)
Amanda Vaillancourt (1876-1916)

Rodrigue arrive à La Conception,
à l'âge de 9 ans, avec ses parents.
En 1897, il maria Amanda Vaillancourt.
De ce mariage, naissent 5 enfants,
dont Zénon, le 3^{ème} de la famille



Zénon (1902-1975)
Aurore David (1910-)

Zénon se marie à La Conception
le 8 avril 1929 avec Aurore David.
De cette union naissent 6 enfants
qui leur donnent 21 petits enfants
et 12 arrière-petits enfants.

Voici les noms:



Andie

Linda Lopez
Radio
Storn

baquica

Kugnette

Richard
Kugnic
Sylvain

Agathe

Richard
Bonne
Duc
Bonne - Jean-pierre Bonin
Mrie

Genevieve

Allet
Bilange
Argonne - Gilles Couderc (Cotane, Charat)
Duc
Michele Charon (Paris, Roch, Chiron)
Manure
Riel Japonais (Katakai, Kakin, Sibu)
Marel
Marie Regule (Mouque)
Mette
Prate Clement (Mouque)
Kella
Giller
Doris
- Rue Belle (Mouque)
(Mouque)

Kelene



Kerri
Massard
Mouille - Gilles Fackine (John, Mathieu)
Doris
Marie
Argo



Hommages à nos Ancêtres

Adoris Charbonneau

Yvonne Provost

mariés en 1914

Leurs enfants



Gracia et Philippe Godard
Ernestine et Lucien Papineau
Jean-Baptiste et Madeleine Fagnan
Emile (décédé à bas âge)
Edouard et Gabrielle Daoust (décédée)
Fernand (décédé) et Lucienne Brunet
Arthur (décédé à bas âge)
Yvan et Jeanne Daoust
Jean-Paul (décédé à bas âge)
Camille et Yolande Maheu
Jeannine et Henri Valiquette
Albert et Yolande Thibault
Maurice (décédé) et Lucette Maheu
André et Suzanne Rivard
Madeleine et Lionel Hébert
Roger (décédé)



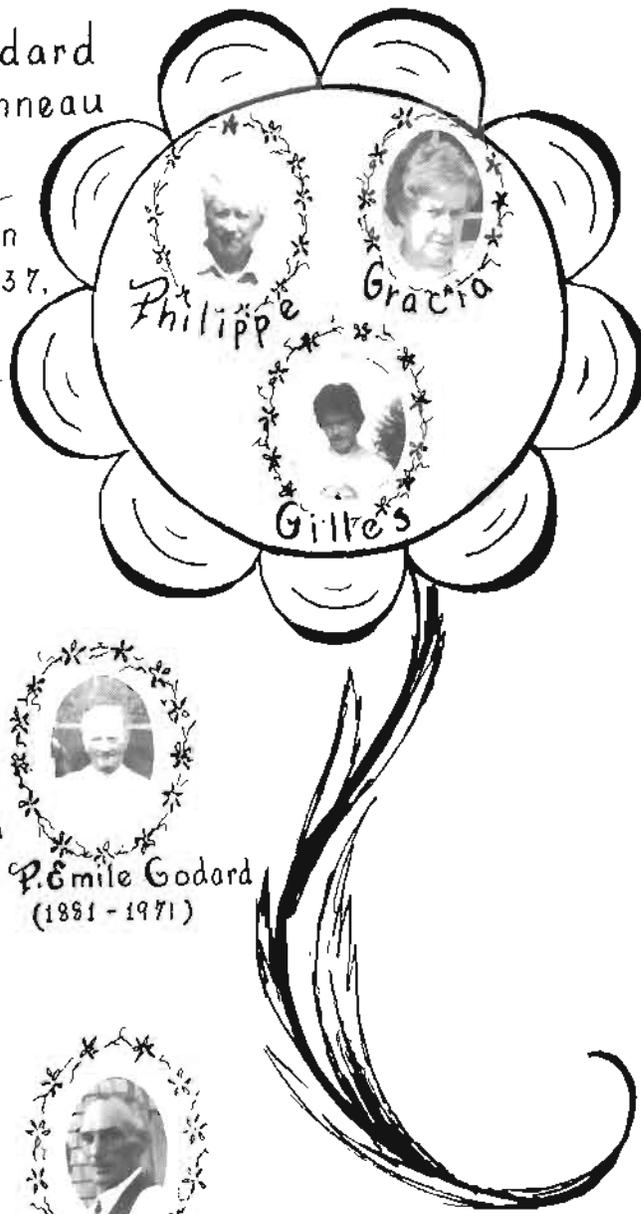
66 petits-enfants
et ça continue...



Famille
Philippe Godard
Gracia Charbonneau

se sont
épousés
à La Conception
Le 30 août 1937.
Huit enfants
sont nés
un seul survit

Gilles
(1956-



Eva Papineau
(1884 - 1964)



P.Émile Godard
(1881 - 1971)



Yvonne
Provost
(1896 - 1970)



doris
Charbonneau
(1889 - 1957)

Famille
Camille Charbonneau
Yolande M. Laker



Camille et Yolande
Charbonneau



Sébastien



Solange

Marie
(suzanne)



Celine



Karelle



Pauline



Doris



Jérémy



Christine



Monique

Famille
Charbonneau-Daoust

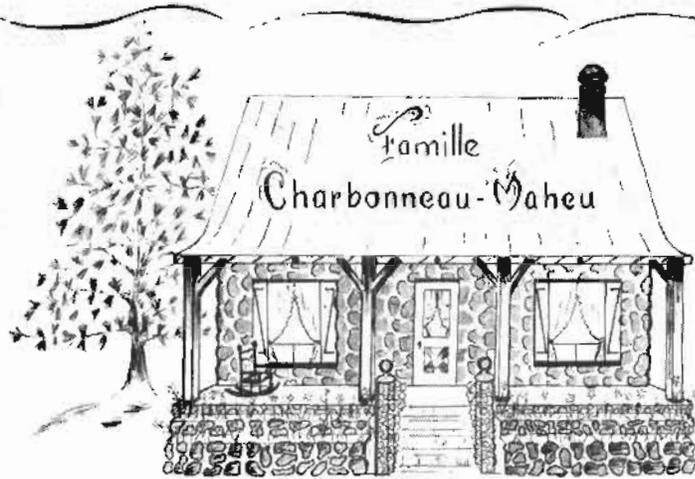
Edouard et Gabrielle
mariés le 2 janvier 1943
ont donné naissance à 13 enfants



1^{re} rangée: Yolande, Edouard, Gabrielle (décédée), Roger
2^e rangée: Jean-Paul, Aline, Lionel, Simone, Jeannette
3^e rangée: Pierre, François, Lucien, Francine, Yvette



Germain (décédé)



Maurice et Lucette
 mariés le 4 juin 1960
 ont donné naissance à 4 enfants



Etienne



Isabelle



Daniel Grenon - José
 Andréanne



Maurice (décédé) Lucette



Gabriel

Famille
Philias Chaussé

Philias, né le 31 janvier 1911

Adora Roy, née le 8 février 1916

mariés le 12 février 1934

à La Conception

Ils donnent naissance à 5 enfants



Aujourd'hui la famille compte

13 petits enfants

1 arrière petit-fils

Merci sincère
à tous les gens de La Conception
pour les grands services rendus
à ma famille

Famille Conrad Clément



François Clément
Ginette Bertrand
Francine-Dominique
Maximé



Simon Clément
Rosemarie Laurin
Alexandre-Anne



Angèle Clément
Gilles Boileau
Véronique-Nicolas



Diane Clément
Marc-André



Lucie Clément
André Des Roches
Pascale-Ariane



Gérard Clément



Gustave Clément
Lucie Gauthier



Sacincthe Clément
André Brunet
Simon-Julie



Etienne Clément



Isabelle Clément
Alain Forget



Conrad Clément

Luella Sarrazin



Télesphore Clément

Vitaline Saindon

Léon Sarrazin

Marie Laurin

FAMILLE
 JULIEN CLEMENT
 MARIE-PAULE DESTARDINS



1
 9
 4
 1

JULIEN
 EPOUSA
 MARIE-PAULE
 LE
 5 JUILLET
 1941
 ET ILS
 ONT DONNÉ
 NAISSANCE
 A 8 ENFANTS

1
 9
 8
 1

JEAN-GUY DENISE LEGAULT-BENOIT, MARTIN, JULIE
 CLAUDE DIANE BASTIEN-ANNIE, HUGO
 CLAUDETTE AUGUSTIN, LAPIERRE
 NICOLE MICHEL VIGNEAU-SIMON, SÉBASTIEN
 PIERRE NICOLE BELANGER-MELANIE
 DENIS NOELLA LABELLE-JOSIANNE,
 GISELE, SUZANNE

JULIEN
 NÉ LE
 13 OCT.
 1919



MARIE-
 PAULE
 NÉE LE
 20 SEPT.
 1921

Famille Leon Clément



Famille Clément et Sarrazin

Rémi Clément et Armandine Sarrazin
se sont épousés le 14 juin 1939



Gaétane décédée
le 22 mai 1959



Simone

40e anniversaire de mariage

Enfants et petits-enfants

- Liliane - Pierre Lavoie: Francine, Normand, Michèle
- Richard - Solange Brassard: Eric, Nathalie, Denis
- Claudette - Léonce Chouinard: Lyne, Yves, Manon, Luc, Judith
- Rosaire - Lise Roy: Godefroy, Valérie
- Ginette - André Tremblay: Sébastien, Claude
- Gilbert - Danièle Bédard: Philippe, Véronie, Dominic
- Lisette - Maurice Demers: Annie, Patrice, Félix
- Jean-Luc - Martine Paquette: Marie-Lou
- Jeannot - Johanne Millette: Julie, Emélie
- Benolt - Diane Boivin: Stéphanie, Geneviève
- Martin - Lyne Simon: Gabrielle
- Patrice
- Josée



FAMILLE CLEMENT - SAINDON

Télesphore Clément, né le 15 décembre 1889 et décédé le 11 mai 1974 et
Vitaline Saindon, née le 19 septembre 1894 et décédée le 18 avril 1954
se sont épousés le 6 août 1912.



40e anniversaire de mariage en 1952

De cette union, sont nés 17 enfants (12 encore vivants)

Régina (décédée le 12 novembre 1977) - Joseph Pilon
Alice - Armand Lachaine
Georges (décédé le 11 février 1974) - Lucille Giroux
René - Aurore Gauthier
Reni - Armandine Sarrazin
Léo (décédé le 13 octobre 1981) - Irène Thériault
Jean - Irène Parent
Conrad - Lucille Sarrazin
Jeannette - Jean-Paul Labelle
Yvette - Georges Raymond
Réjeanne - Jean Cordeau
Eduard (décédé le 4 octobre 1961) - Solange Michauville
Martial - Jeanne Jassogne
Claire - Fabien Godbois
Albert - Mireille Labelle
Alcide - Rachel Girouard

La famille compte 88 petits-enfants
et 105 arrière-petits-enfants.



Euclide décédé le
1er février 1936



Cénéalogie de la Famille David

Les "David" sont originaires de Notre-Dame-de-Bracquemont, diocèse de Rouen, en Normandie, et c'est en 1656 que le premier David arrive au Québec.

Voici donc, depuis le premier David retracé en Normandie, la descendance d'une famille bien connue de chez-nous.

	date du Mariage	Epouse
Blaise-Désiré David		Flavie Morel
Guillaume David	1656	Mari Etmand Feraud
Jacques David	Boucherville-11-10-1690	Catherine Lussier
Jacques David	Montreal-22-06-1716	Madeleine Dagenais
Jm-Baptiste David	Sault-au-Ricoulet 15-04-1765	Françoise Pigeon
Gabriel David	St-Vincent-de-Paul 1793	Pélagie Bélanger
Jm-Marie David	St-Jésôme-23-06-1840	Félicité Robillard
François David	St-Jésôme-14-02-1865	Marguerite Rubin
Herménigilde David	La Conception 28-10-1902	Alexina Carreau
Léo David	La Conception 09-10-1945	Simone Poisee
Denis David	La Conception 09-08-1975	Danielle Labelle

ROHARD DAVID

né à

LA CONCEPTION

1 Juillet 1912

et marié le

21 Septembre

1931

à



Irène mariée à
MAGELLA BUSEOLD



Thérèse mariée à

JÉRÔME TASSEE



Rollande mariée à

ROGER GAREAU



Fernande mariée à

ROBERT SAINDON



Bernard



Jacqueline mariée à

JÉAN-LUC LEGARE

BERNADETE
BOUDRIAS
née à
L'ANNONCIATION
13 Sept 1911



Fernand marié à
CHRISTIANE VAILLANCOURT



Réjeanne mariée à
GUY RABELLINO



Jacques marié à
LORRAINE BRAY



Ginette



Diane mariée à
GILLES MILLETTE



Liette mariée à
REAL SIGOUIN



Marcel

Suzanne G.



FAMILLE EUDORE DORE

Eudore, co-proprétaire de
Legault Vulcanisation Inc.

Marié à Marguerite Boucher

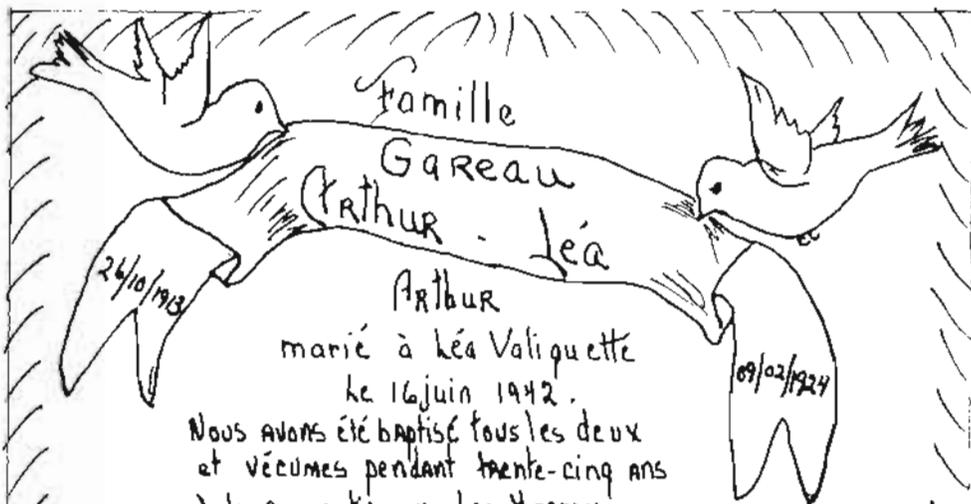
Leurs enfants:

BERNARD

BENOIT et Pauline Aubé: Guy, Lyne

GYNETE et Yvon Gauthier: Julie, Dominique

CHRISTIAN, CHANTAL



Arthur
 marié à Léa Valiquette
 le 16 juin 1942.

Nous avons été baptisés tous les deux
 et vécu pendant trente-cinq ans
 à la conception au Lac GAREAU.
 40 ANS DE MARIAGE en 1982

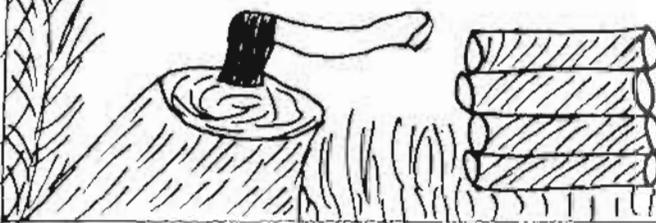


- 1943: Gisele-Locien Piché: Sylvain, Sylvie, Mathieu, Manon, Diane (11-12-1945)
- 1944: Rita
- 1945: André-Louise Thénault-Josée, Martin
- 1947: Maurice-Estelle Brunet=Julie, Karine
- 1948: Michel-Denise Mounier=Céline, Chantal
- 1950: Nicole-Claude Lauzon=France, Andrée
- 1953: Carmen-Marcel Charbonneau=Patrick, Marie-Eve
- 1954: Robert-Marielyne Barbe=David, Annie
- 1955: Noël / 1957 Francine GAREAU=Van
- 1958: Denis / 1960 Denise GAREAU
- 1966: Johanne GAREAU



LA FAMILLE GAREAU avec ses treize enfants vivants, dix-huit
 petits-enfants et deux petits-fils.

DAVID MARTIN



JOSEPH
GABEAU

BAPTISÉ À LABELLE EN 1891

MÈRE DE JOSEPH



MADELINE Villioles

26-02-1891



ALGERIC

16-09-1912



Lucien
Décedé

4-10-1915



PAUL
Décedé



GERARD

St-Jérôme

1^{ère} nocé : 18-01-1870
EMMA LABONTÉ 5 enfants
2^e nocé : LABELLE EN 1882
JOSEPH GABEAU-MALVINA PAQUETTE
5 enfants : MARIE-LOUISE MARCOUX
MATHILDE GINEAAS ALEXINA DAVID
MARIE-ANGE JUBINVILLE et
ALGERIC GABEAU MARIÉ À ELMIRE BENAUP le 8-01-1912
(Décedé 26-12-1969) (Décedé 23-10-1960).
9 enfants et 37 petits-enfants.

Lucien-Gabrielle Labelle
ARTHUR-LÉA VALIQUE HE
LÉOPOLD-ANTOINE HE-PAULETTE EMANO
ANTOINE HE-ÉMILE ALARIE
Thérèse
ROGER-KOLLANDE Lucille Valiquette
GERARD
YVETTE-ENYD PAQUETTE
GERMAIN-REINE AIME BRASSARD



ROGER

4-12-1918



YVETTE

13-05-1926



Antoinette

1-08-1917

ARTHUR



ELMIRE

26-10-1913



26-09-1918



Thérèse
Décedé

28-05-1928



GERMAIN

30-09-1891



JOSEPH
11 Octobre



MALVINA



Famille Lucien Gareau

Gabrielle Labelle - Lucien Gareau
1919 1919 - 1967

Mariés le 25 juin 1938

Jacques et Claudette Pageau:
Stéphane et Nathalie

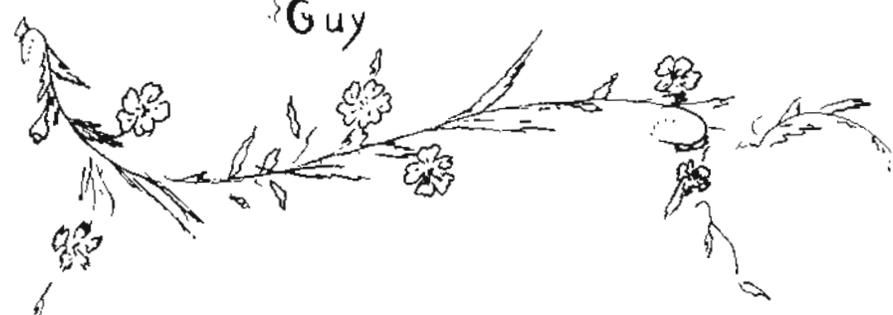
Micheline et Gilles Labelle:
Pierre et Patricia

Yvon et Nina Tamborini
Marie-France et Eric

Henriette:
Julie

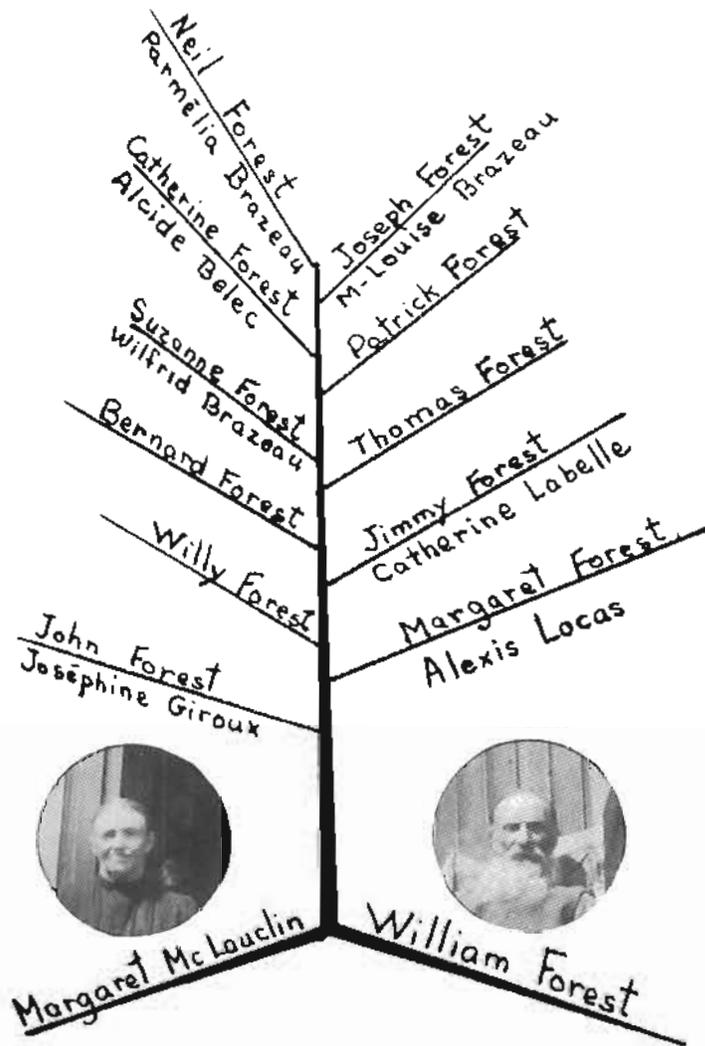
Normand et Joanne Bernaquez:
Manon et Simon

Guy

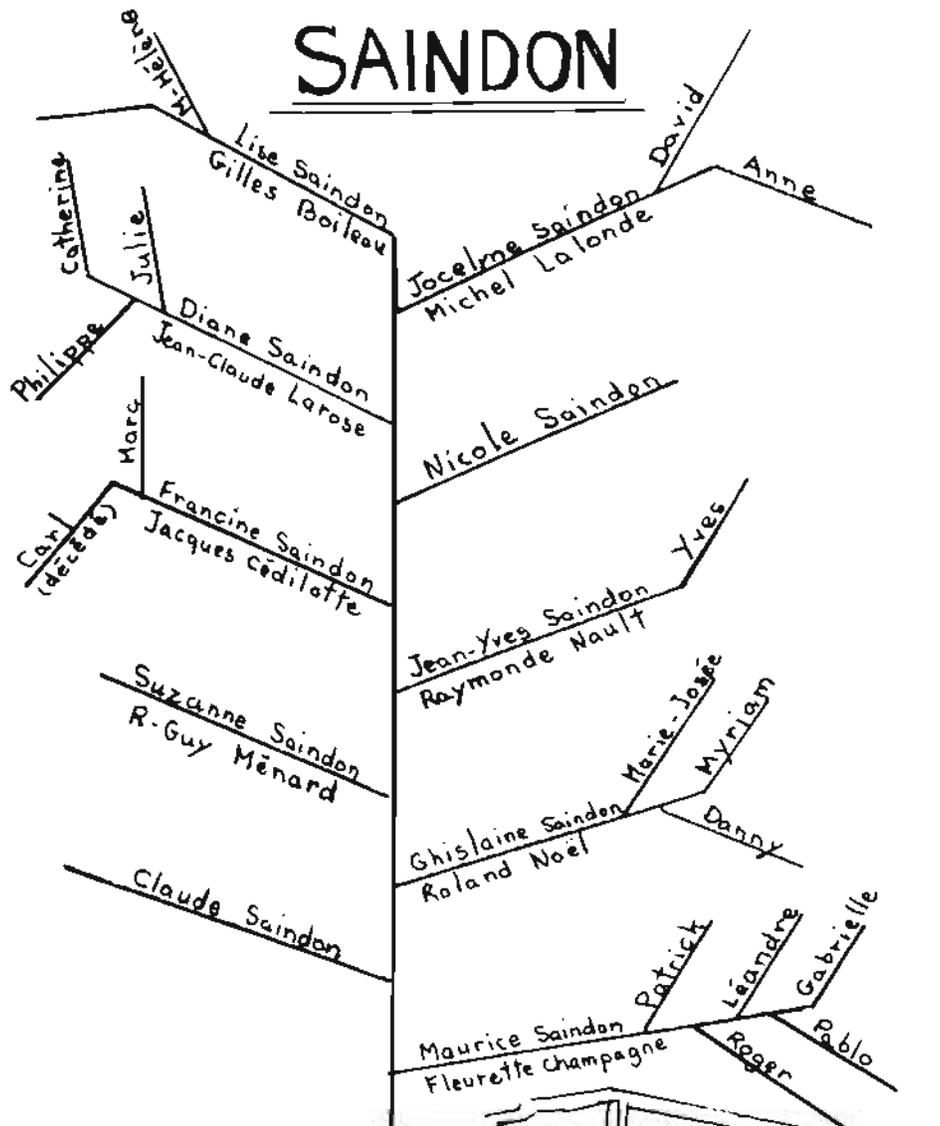


FOREST

William Forest et Margaret Mc Lauclin,
Irlandais d'origine, se sont intégrés aux
familles pionnières de La Conception.



SAINDON



Hélène Forest



Joseph Saindon
(décédé 1969)



FAMILLE

Gérard Gauthier,
Huguette Perreault



1935 Marie
le 22 juin 1957



1931



Noël 1958
Sylvie Perreault
mariés le 12 juin 1982



Céline 1959
Armand Gauthier
mariés le 23 juin 1979
et Jean-Pierre



Justine
1960



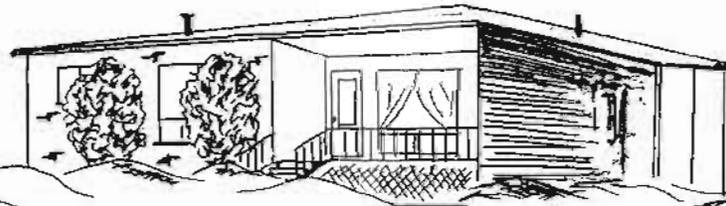
Martine
1962



Serge
1964



Carmen
1965



Suzanne



FAMILLE HORMIDAS GAUTHIER

HORMIDAS GAUTHIER, né en 1926 à La Conception

CLAIRE LABONTE, née en 1929 à Labelle

Mariés le 28 mai 1946 à Labelle

Naissent de cette union onze enfants dont:

MICHELINE et Richard Meilleur: Renée, Eric

GAETAN et mariette Boisclair: Sandra, Sébastien

ROLAND et Lucille Nantel: Annie, Francis

YVON et Ginette Doré: Julie, Dominique

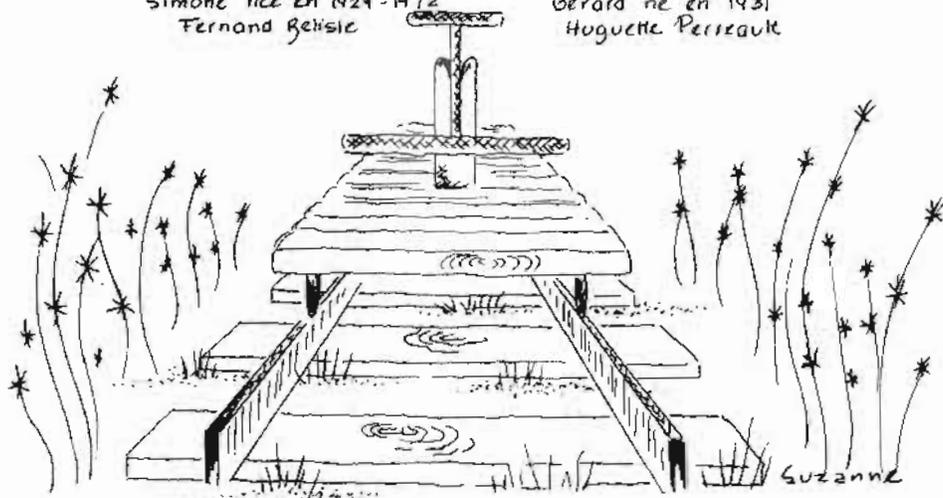
MARIETTE et Jean-Yves Laramée: Joane, Karine

HARMELLE et Robert Boyer

RAYNALD, ROSELYNE, VIATEUR, SYLVIANE, CLAUDINE

FAMILLE

Hormidas Gauthier (1886 - 1940)
Eugénie Bélanger (1891 - 1967)



FAMILLE
 ARMAND SARRAZIN
 YVÈRE GAUTHIER



1919 à 1975



Jean-Pierre
 1949 à 1967



Armand :

Denis et Raymonde Denis :
 Denis Jr., Martin

Sude et Marcelle Racine : Lyne, Josée

Rhéal et Yvan Gauthier : Christian, Jocelyn, Alysson

Luc et Lorraine Déthier : Jean-Pierre,
 Katine

Francine et Paul Lamy : Jean-François,
 Sophie

Mario et Hélène Couté : Patricia, Dominique, Eric,
 Jean-Marie

Suzanne D'Arc et Michel L'Abbée : José, Marie-Lou



Suzanne



Famille

Roger Giroux
Yvette Jubinville
mariés le 10 juillet 1943



Enfants

Petits-enfants



Bernard - Ida Gareau : Katholie, Stéphane, Marco
André (décédé)
Jacqueline - Stéphane Langlois : Patrick, Carl
Michel - Marielle Perreault : Nadine, Mélanie, Caroline
Jean-Pierre - Johanne L'Ecuyer : Karine
Denis - Johanne SteMarie : Etienne

Famille
Léo Giroux
Germaine Constantineau

Lucie, André Barbe
Fabienne
Lionel

Monique, Gérard Loiselle
Henri

François (décédé)

Georges, Francine Belisle

Côme

Gustave, Claire Langlois

Olivier

Alexis

Louise, Guy Beaudart
Jean-Gaston

Jeanne d'Arc, Richard Dotvin
Simon (décédé), Michel, Julie

Raymond, Marie-Reine Lavoie
Suzanne
Robert

Jean-Marc, Mona Bellefleur
Sylvie, Josée, Daniel
André, Chantal

Yvette

Germain, Raymonde Beaulieu
Isabelle





Raymond Giroux
Marie-France Lavoie
et leur
progéniture
Suzanne et
Robert



Famille

Évariste Laroie, Victoire Grenier



Jean-Marc, Aurore Charbonneau
Sylvie, Lyne, Marlène (adoptive).

✻ Pierre, Liliane Clément
Francine, Normand,
✻ Michèle

Pascal, Céline Godard
Nélène, Chantal, Marlène

Pierrette, Louis-Robert Piché
Sohanne, Linda,
Sacinthe

Marie-Reine Raymond Groux
Suzanne, Robert

✻ André, Gisèle Saumure
Carole,
Tony

Nicole, Normand Lauzon
Daniel, Julie

Famille
Pascal Lavoie
Céline Godard



Pascal

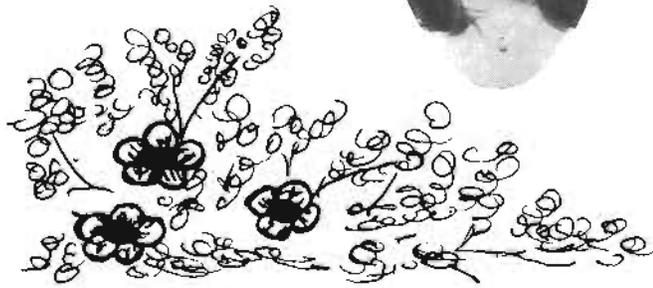
Hélène



Chantale



Martine



FAMILLE CHARLES-AUGUSTE LABELLE

Après leur mariage, à La Conception, un couple décida d'aller s'établir à Brébeuf pour fonder une famille. Ces deux personnes, Julien Labelle et Marie-Blanche Giroux ont eu 14 enfants. Onze d'entre eux sont encore vivants dont Charles-Auguste qui est né en 1930.

Pendant ce temps, deux résidents de Brébeuf, Omer Perreault et Clémentine Piché se marièrent et élirent domicile à La Conception. Ils eurent 11 enfants dont sept encore vivants parmi lesquels naissait Colette en 1932.

Ces deux personnes, Colette Perreault et Charles-Auguste Labelle, se sont un jour rencontrées pour décider, après quelques années de fréquentations de se marier et fonder leur famille. Leur mariage fut célébré en juin 1953. Ce fut la première célébration de mariage ainsi que la première messe célébrée en l'église actuelle de La Conception. De leur union naissaient 6 filles et 5 garçons. Après trente années de joies et de peines, la famille s'est agrandie en accueillant 3 gendres, 1 belle-fille et 2 petits-enfants: Nicole et Donald Picard: Christian, Danielle et Denis David: Caroline, Jeannot et Marielle Charbonneau, Gaëtan (décédé), Gaëtane et Léo Desjardins, Rachel, Luc, Yves, Yvon, Lise, Martine.



Charles-Auguste



Colette



Nicole, Donald, Christian, Danielle, Denis, Caroline



Jeannot, Marielle



Gaëtane, Léo



Rachel



Luc



Yves



Yvon

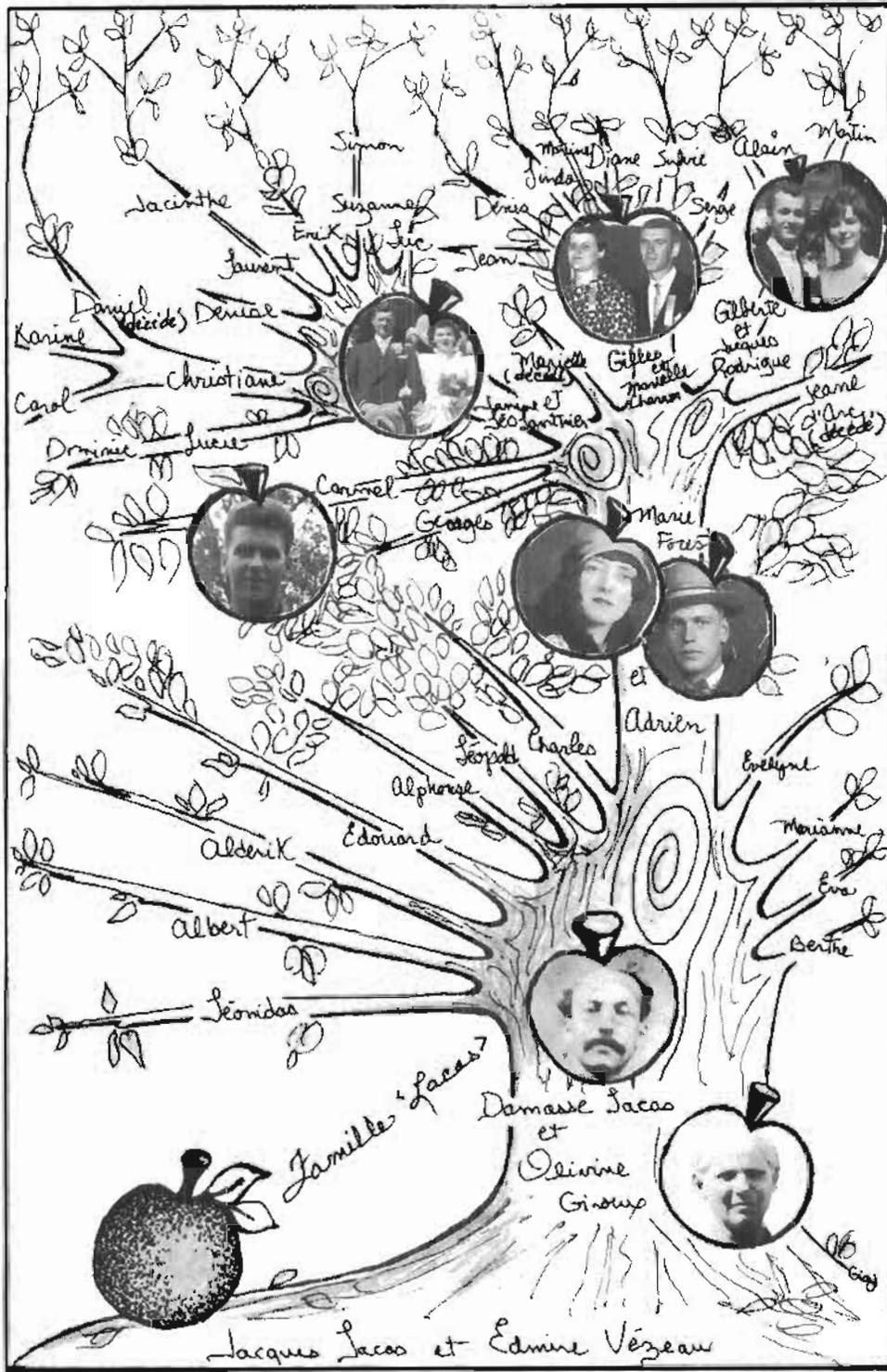


Lise

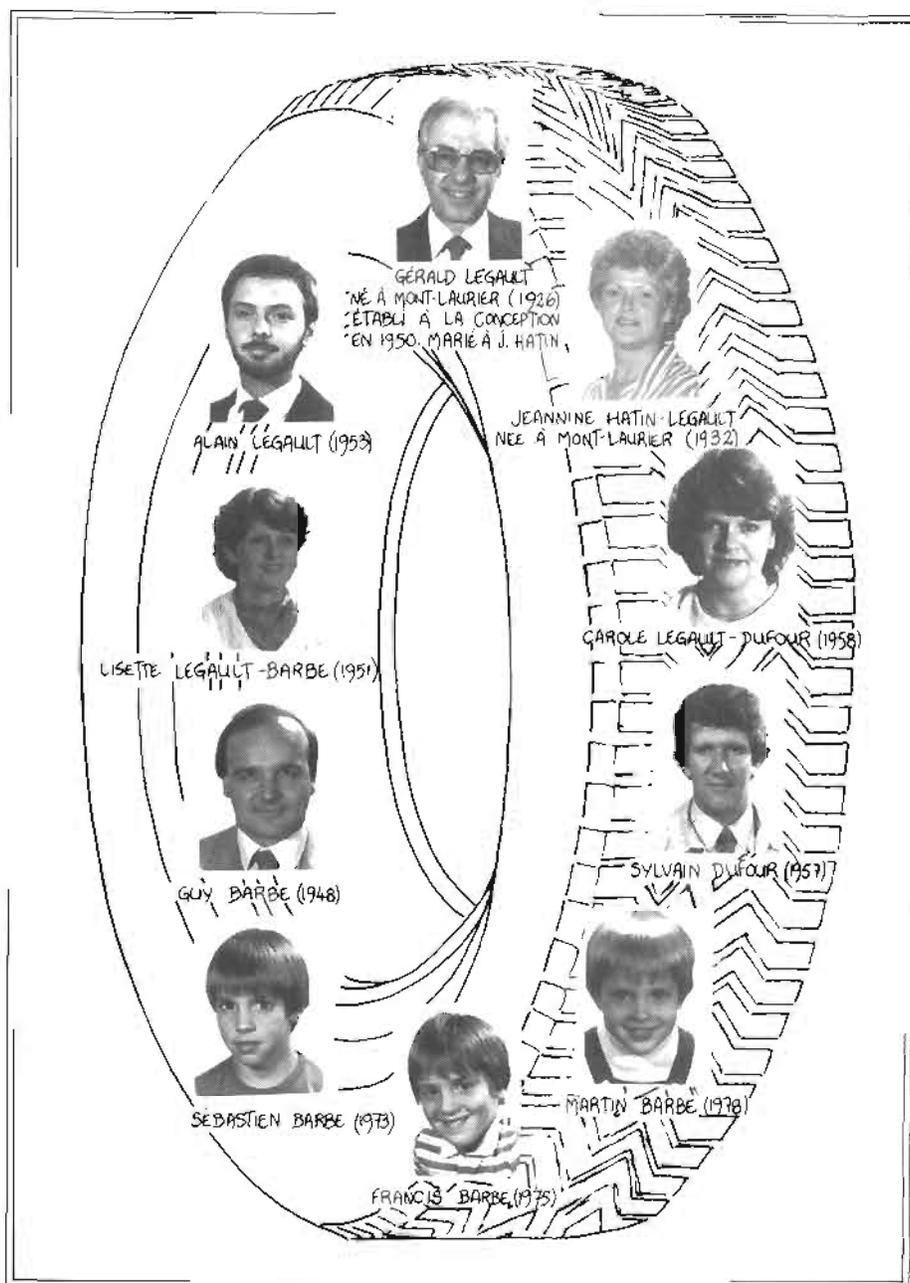


Martine

Pascale



FAMILLE GÉRALD LEGAULT





Famille

1857 Frédéric Lauzon 1860

Paul-Émile 1879

Henri 1884

Ferrier 1886

Louise 1889

Bruno 1891

James 1894

Germaine 1896

Félixine 1896

Mario 1898

Emma 1900

Lucien 1902

Mère: Emma Lafantaisie



famille



James Lauzon

Rose-Anna Allaire



Sinéo



Gérard



Laurette



Georgette



Yvette



Thérèse



Juliette



André



Marcel

Famille: Robert Moffette et Yvonne Chabot
mariés en 1943, arrivés à La Conception en 1953.
Issus de cette union 5 garçons et 2 filles



Carole
Yves
René
La mère
Luc
Le père
Gaetan
Jean Pierre
Danielle



 Famille Lucien Papineau 

Lucien, "1905 à 1973" fils de Jean Papineau et de Léa Lamoureux, épouse en 1931 Emma Paiement décédée en 1939. De ce 1^{er} mariage sont nés 3 enfants et 7 petits-enfants.

Denis et Liliane Thibault

Richard, Serge, Sylvain et Caroline.
Georgette Harocque

Emile et Nicole Thibault

Hélène Carole et Stéphane.

Rolland décédé

 Dans un second mariage en 1942, il épouse Ernestine Charbonneau décédée en 1968. De cette union sont nés 5 enfants et 9 petits-enfants.

Jacqueline et Roger Brisebois

Michel, Benoît et Diane.

Robert

Denise et Normand Houle

Alain, Stéphanie et Jean-François.

Réal et Francine Bélanger

Nathalie, Martin et Sylvie.

Roger

Félicitations aux Organisateurs du Centenaire
avec les hommages
de la Ferme Gaitan Perrault





Omer Perreault
Clémentine Piché

Hommages de la Famille Omer Perreault



Jeannine
Gilles Bessette



Colette
Charles-R. Labelle



Huguette
Gérard Gauthier



Vital
Ginette Plouffe



Marie Reine



Pauline



Gaetan
Ginette Bélisle

FAMILLE PILON

1.

JOSEPH PILON
marié à Sophie Miron
le 19 novembre 1850
à St-Jérôme,
arrivé à La Conception
vers 1877,
décédé le 24 mai 1912,
inhumé à La Conception.

2.

JOSEPH PILON, fils,
marié à Elise Désjardins,
le 11 juin 1872
à St-Jérôme,
décédé et inhumé
en 1885
à La Conception.

3.

EUGENE PILON, fils de Joseph
né le 25 avril 1874,
marié à Mériilda Renaud
le 18 juin 1894
à La Conception,
décédé à Ferme-Neuve
le 16 octobre 1958.

4.

JOSEPH PILON, fils de Eugène
né à La Conception en 1897,
marié à
Georgienna Lachaine
le 4 mai 1921
à Ferme-Neuve,
décédé le 5 juillet 1983
à Ferme-Neuve.

5.

SOLANGE PILON
fille de Joseph,
mariée à
Charles D. Mercier
le 22 septembre 1956.

6.

NORMAND
et DENIS
fils de Solange Pilon
et de
Charles D. Mercier.

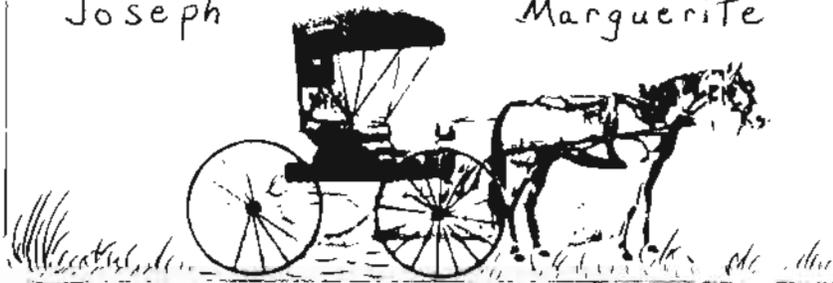
Famille
Edmond Pilon et Elphire Labelle



Edmond arriva dans la paroisse en 1882 à l'âge de 8 ans en provenance de St-Casnut. Fils de Alfred Pilon et de Telrise Maher, il épousa Elphire Labelle en 1903. Ils eurent 14 enfants.

Edmond, cultivateur, sportif, grand amateur de chevaux organisait l'hiver des courses de chevaux sur la glace. "Aux doux Souvenirs", se perpétuent les coutumes de la belle époque.

Camil	Soeur Alice	Fernand
Bibiane	Odila	fernande
Roméo	Blandine	Roger
Geneviève	Albertine	Aurèle
Joseph	Marguerite	



Joseph Pilon Famille
Regina Clément



Joseph, fils de Edmond Pilon et de Elphire Labelle, naquit à La Conception, le 19 août 1907. Le 15 juillet 1937, il épousa Régina Clément avec qui il vécut 40 années. Ils eurent 8 enfants.

Joseph exerça les métiers de garagiste, restaurateur. Il opéra un moulin à scie, s'occupa du déneigement des chemins et de coupe de bois. Il développa le site de camping prospère connu sous le nom de : Camping Montagne d'Argent.

Agé de 75 ans, Joseph est encore actif, plein de projets pour l'évolution de son patrimoine.

Paul (décédé) et Murielle Henry : Danielle, Johanne, Geneviève

Jean-Marc et Claire Lauzon : Isabelle, Marie-France

Pauline et Robert Giroux : Martine, François

Jérôme et Annette Gareau : Lyne

Yvon et Ghislaine Morin

Rachèle : Steve

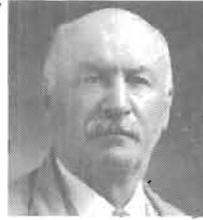
Laurier

Louise

Famille Pilon - St-Jean

Edmond Pilon

Elphire St-Jean



Bénoni St-Jean, Delphine St-Jean



Roméo Pilon



Antoinette St-Jean, Pilon



Germain Pilon



Lise Pilon, Sarrazin



Marcel Pilon



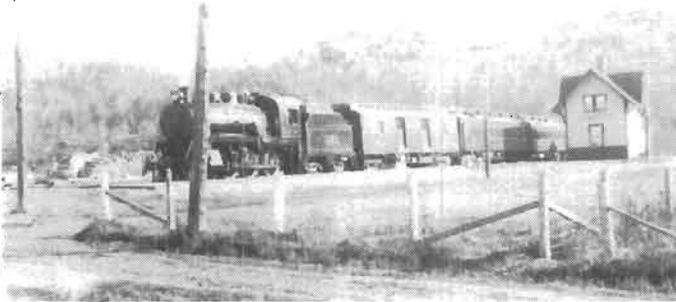
Daniel Sarrazin



Mathieu Pilon



Annie Sarrazin



FAMILLE



ROMÉO PILON ANTOINETTE ST-JEAN

Germain et Jeannine Valiquette
Marcel (Diane Blain), Ginette,
Martine, Jean-Claude

Bernard et Claudette Daoust
Christine, Josée, Stéphane,
Benoît, Lina

Lise et Harold Samnain
Daniel (Mireille Lachapelle),
Bertrand, Sylvain (Hélène Duquette),
Normand, Ghislain



Mathieu
(Fils de Marcel
et de Diane)

4^e génération
Ammère
petits-enfants



Annie
(Fille de Daniel
et de Mireille)



de famille compte maintenant
83 petits enfants 107 années petits enfants
2 années années petits enfants



Armand	Agathe Bouthin
Armandine	Reni Clement
Argentine	Rene Bouthin
Eulgene	5 Lucette Rabille
Albille	decedé a 4 mois 1925
Lucille	Cornad Clement
Yvonne	Agnes Charbonneau
Harold	Lee Pilon
Barthelme	Armand Bouthin
Claude	Agnes Bouthin
Robert	Lucienne Bouthin

Photo du 60^{eme} ann. 26/11/1977



11 enfants nés de ce mariage

maries 26/11/1911

Leon	5/12/1887	Fils	Joseph SARRASIN
Mairie	14/3/1900	Fille	Sierre LAURIN
Leon	14/9/1926	Fils	Mathilde Mayer
Mairie	25/5/1978	Fille	EXILIA MARIER

Famille

Jules Perrin
Juliette Vaillancourt

maries en 1924.

Ils ont eu trois enfants
Une fille et deux garçons.

Jean-Léonard,

Juliette décédée le 6 mars

1976 et Jules, décédé

le 12 septembre 1978



Gean, Steu-Aimée Gauer

Jean-Clare, Denise Lujère

Suzette, Denis Barle

Lucette, Mario Perreault

Vener, Colette Beaubeau

Céline, Alain Latier

Sylvain

Léonard, Alice Lhibault

Luce, Sylvie L'Heureux

Loraine, Alain Hardy



Anciens petits enfants

Stève, Julie Perrin

Patrice, Edith Barle

Alexandre, Nelson, Emanuel Perreault

Cathalie, Van Perrin

Christophe, Jean-Léonard Latier

Xandra, Milanie Maxime Perrin



Famille Thibault



Alphonse



Marie-Anne
Fabre



Eugène

A son premier mariage avec Alphonse
Marie-Anne eut 10 enfants

- Fernande Ravel Thibault
- Anita Roger Paquette, Serge, Jean Marc, Denise, Alain,
Silvain, Thylane, Eddy, Pierre, Eliane, Joël
- Yvette Arthur Dubois, Jean
- Jacqueline Léopold Cusson, Françoise, Lise, Jacques, Siècle,
Pierre, Monique, Silvia
- Alice Fernand Thériault, Luc, Lorraine
- Fernand Marie-Paul Eugie, Michel, Claude, Daniel
Serge, Marc
- Sirard Pierrette Champagne, Yvon, Johanne, Carole, Alain
- Roger Huguette Vaillancourt, Bertrand, Clère, Silvia,
Chantal, Stéphane
- Juliette Pierre Ladouceur, Daniel, Martin
- Marie-Paula Maurice Bourdon, Denis, Christine



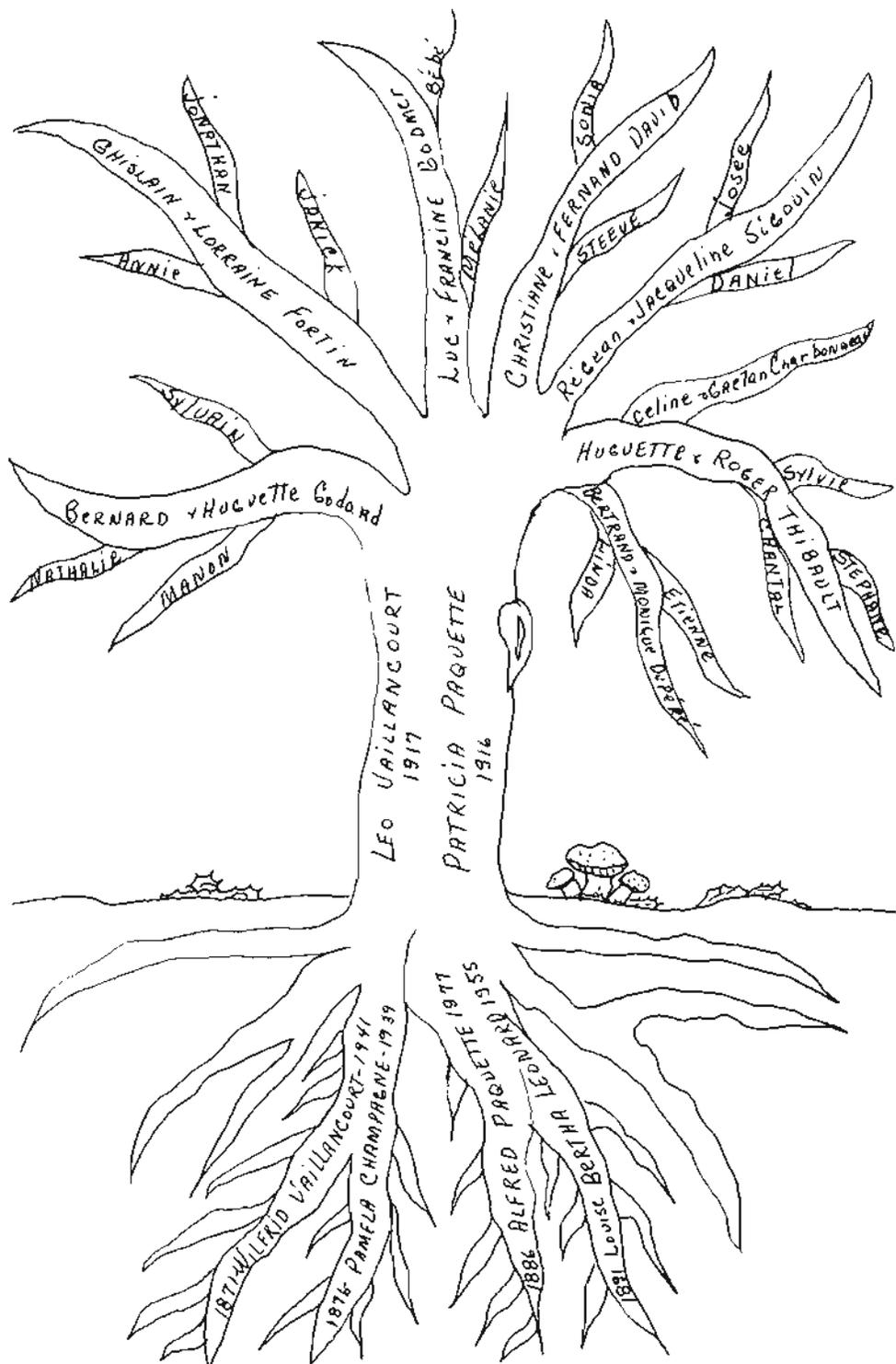
De son deuxième mariage avec Eugène
elle eut 5 enfants

- Suz Lise Dauphin, Robert, Roxanne
- Marie-Jeanne Germain Boyer, Lyne, Larry,
- Aline Sirard & mod, Martine, Françoise, Caroline, Yvon
- Jean-Yves Siècle Godard, Dany, Milanie
- Suzanne Suzanne Vaillancourt, Patrice, Nancy

Et

trente - deux
Arrière petits enfants

— VAILLANCOURT-PAQUETTE —





Les Ancêtres
De La Famille Vaibancourt

Linné Vaibancourt
Malvina Massé

Louis Champagne
Marie Lacharme



Wilfrid Pamela

Wilfrid Vaibancourt
02-04-1894
Pamela Champagne

Joseph, Rosa, Antime, Juliette, Wilfrid
Diana, Leonie, Gabrielle, Germaine, ²⁰Henriette



Henri Minnie

Henri Vaibancourt
19-08-1936
Minnie Vainier

Raymond, Yves, Lisa,
Nicole, "Michel," Suzanne.



Michel Thérèse

Michel Vaibancourt
16-07-1966
Thérèse Rodrigue.
Johanne, Étienne.



Étienne Johanne



La famille Henri Vaillancourt

"Raymond"



Madeline Bertrand
Luce, Claire, Guy.

"Yves"



Francine Paradis
Martine, Alain.

"Michel"



Thérèse Rodrigue
Johanne, Etienne.



6 Enfants

16 Petits Enfants
2 Anciens Petits Enfants



"Lise"



Jean Marie Fongat
Celine, Dumoit, Chantal
Stéphane, Sylvain.

"Nicole"



Maurice Fongat
Martin, Isabelle.

"Suzanne"



Bilbas Thibault
Patrice, Nancy.

Henri Minville
Vaillancourt Poirier



Celine Fongat
Sylvain Piquette
Sébastien, Mathieu.



45^e Anniversaire de Mariage



GILLAUME VALIQUETTE
MARIE A
MARIE BIGRAS

Guillaume-Marie

NATIF DE ST-JEROME

NÉ LE 22-01-1885: 1-02-1965
LOUIS - EMMA



DEC: 11-1911: 27-04-1984

MARIE-LOUISE-ALMA
GAILLAUME, JUNIOR-CALIXTE
ARTHUR - LOUIS.
MARIE BIGRAS ÉTAIT
UNE SAGE FEMME.



DEC: 06-1910: 21-07-1952



LE 8-01-1906
LOUIS VALIQUETTE
A ÉPOUSÉ.
EMMA BELANGER



DEC.

- EMMA - 28-11-1907.
- JOSAPHAT - 20-12-1909.
- ANTOINETTE AUBIA
- JANNE - 21-3-1918
- CLÉMENTINE PRUVETTE
- AURORA - 7-04-1912
- HORACE LABELLE
- RÉNE - 11-12-1914
- ANGÉLINE HARDY
- HOLLAND - 16-07-1918.
- MARIE-JEANNE Gauthier.



- ANTOINETTE - 15-11-1920.
 - LEO-PAUL GAREAU.
 - LEA - 9-02-1924.
 - ARTHUR GAREAU.
 - HENRI - 9-12-1925.
 - JEANNINE CHARBONNEAU.
 - EMILE - 27-8-1926.
 - GISELE POISSON.
- CES 10 COUPLES DONNENT
SOIXANTE-DEUX PETITS
ENFANTS.

LE 7-05-1849 HENRI FILS DE LOUIS A ÉPOUSÉ JEANNINE CHARBONNEAU.



HENRI-JEANNINE



912-1925 : 22-11-1930

- 19-03-1951
SIMONE - BENOIT LABONTÉ
- 2-11-1952
JEAN-PAUL-CHRISTIANE HOLLAND
- 13-01-1953
JACQUES-SYLVIE DÉRY
- 6-03-1954
RÉJEANNE-YVES PARÉ
- 9-07-1955
MICHEL-GUYLAINE LÉGARÉ
- 29-10-1956
LISE-VINCENT PERRAULT.
- 7-03-1957
GÉRALD
- 11-09-1963
RAYMOND
- 31-12-1965
SUZANNE



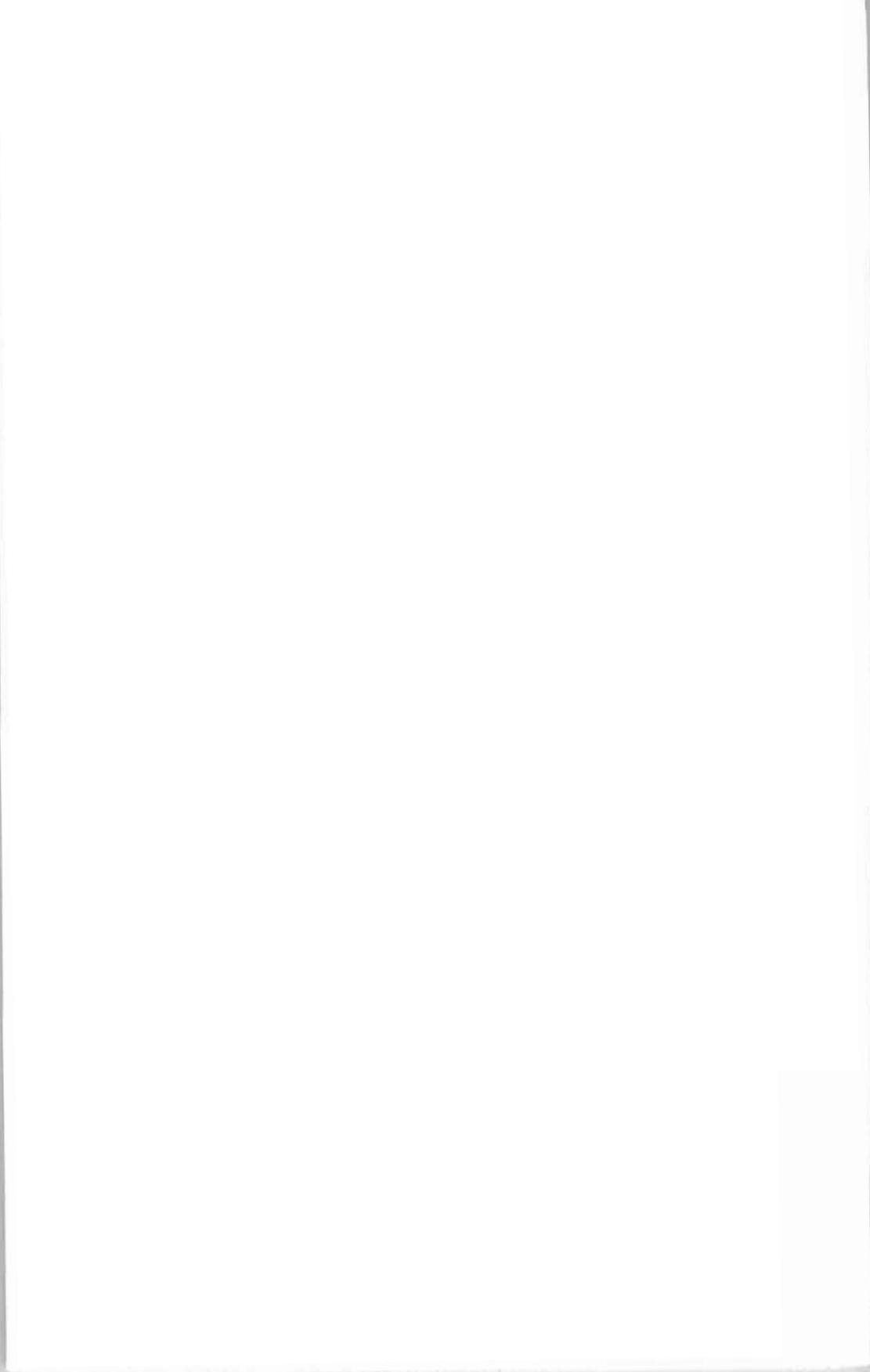
Dix - fils et Fils



MARTIN/ET JEAN-PAUL LE
FILS A HENRI.





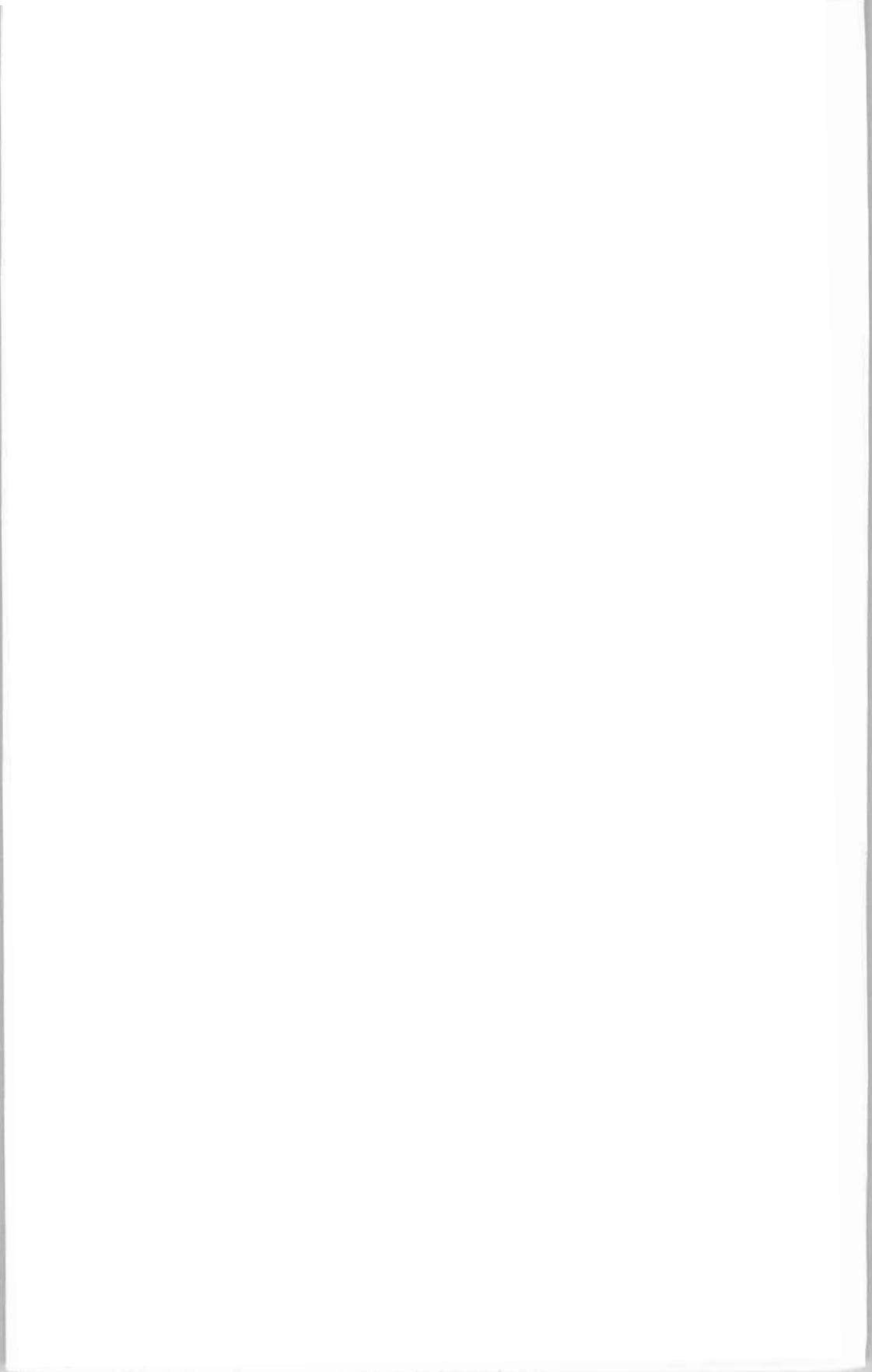


Année du Centenaire

1983



Suzanne Giroux



SOIRÉE D'OUVERTURE 31 décembre 1982

Un comité d'organisation des festivités du Centenaire se mettait à l'oeuvre en 1981 afin de planifier une série d'activités pour l'année.

«C'est dans une église rénovée, superbement décorée et pleine à craquer que les paroissiens de La Conception inauguraient le centenaire de la paroisse, par une messe solennelle présidée par Mgr Jean Gratton, évêque du diocèse. Une atmosphère chaleureuse et émouvante, le port des habits et des robes centenaires contribuaient à donner à cette cérémonie des allures de grande fête.»¹



La foule participante.

«Mgr Jean Gratton, dans son homélie, rappela les gestes courageux des pionniers, la vie simple et pleine d'espoir de ces gens proches de la terre. «Il faut réfléchir sur la paroisse, et faire la vérité sur ce pour quoi une paroisse existe.» Tout en jouissant des commodités modernes, il est bon de préserver et de raviver les valeurs du passé, cette foi, cette générosité, cette confiance et cette lecture des événements qui caractérisaient la race des pionniers. La paroisse de La Conception avait choisi, par cette messe solennelle, de consacrer cette année de son centenaire à celui qui depuis cent ans n'a pas cessé de rassembler les paroissiens.»¹.

1. Texte de Camille Hamel, *Le Messager Régional*, le mardi 18 janvier 1983, p. 2.



Mgr Jean Gratton président d'assemblée accompagné du curé Robert Guay, du maire Héliodore Barbe et de son épouse Blandine Labonté.

Une délicatesse particulière fut apportée à Soeur Raymonde Maheu pour ses 25 années de vie religieuse.



Une gerbe de fleurs a été présentée à Raymonde par Manon Auger.

Le couple le plus âgé de La Conception, Léon Clément et Ida David, a également été honoré lors de cette soirée.



Pauline Perreault et Gilles Joannette offrent des félicitations à l'heureux couple.

Au début de la cérémonie, le président du Centenaire, Gilles Joannette relatait brièvement l'histoire de la paroisse.



Allocution du président.

Le drapeau du centenaire fut dévoilé et présenté aux participants, pendant que le président en commentait l'emblème.



Levée du drapeau par Pascal Lavoie et Héliodore Barbe, maire.

Par la suite, la chorale «Les Amis de la chanson», entonna le chant thème «Cette année on fête.»



La chorale, sous l'habile direction de Charles-Auguste Labelle.



Gilles Joannette présente les membres du comité du centenaire.

Héliodore Barbe, maire de la municipalité, invitait les gens à marcher main dans la main pour réaliser leurs projets en cours et à venir. Il présentait à toute la population ses voeux pour un heureux centenaire et une bonne année.



André Bilodeau, animateur de la cérémonie.



Le 20ème magistrat, Héliodore Barbe, adresse ses souhaits au peuple.

Mgr Jean Gratton s'est déclaré très heureux de célébrer à la fois, la fête du premier de l'An, la fête de la Vierge Marie et le centenaire de La Conception.

La célébration eucharistique terminée, les citoyens et les visiteurs étaient invités à une soirée dansante. Pour accueillir tous les participants, deux salles avaient été prévues et deux orchestres ont su y apporter une ambiance spéciale. Pour donner plus de saveur à la fête, la municipalité offrait un vin d'honneur à la population à l'entrée. Au cours de la soirée, d'agréables surprises divertissaient le public.

Quatre groupes de danseurs folkloriques de La Conception, sous la direction de Michel et Thérèse Vaillancourt et de Hormidas et Claire Gauthier, émerveillèrent la foule. Tous furent appréciés et aimés. Mais les bouts de chou apportèrent une tendresse particulière à laquelle personne ne demeura indifférent.



Âge d'Or: Rémi et Armandine Clément,
Hormidas et Claire Gauthier,
Héliodore et Blandine Barbe,
Alice et Fernand Therrien,
Yvonne et Robert Moffette.



Âge fleuri: Thérèse et Michel Vaillancourt,
Ginette et Gaétan Perreault,
Gilles et Jeannine Bessette,
Gilles et Suzanne Thibault.



Adolescents: André Bilodeau jr. et Hélène Lavoie,
Sylvain Rodrigue et Johanne Vaillancourt,
Nathalie Bissonnette et Jacques Bessette,
Francine Brassard et Luc Bergeron



Enfants: Nancy Thibault et Étienne Vaillancourt,
Julie Perreault et Sacha David,
Chantal Coulombe et Gabriel Charbonneau,
Annie Vaillancourt et Simon Lacasse.

Un excellent buffet préparé pour 550 personnes, par plusieurs volontaires, sous la direction des dames de l'A.F.E.A.S., complétait la fête. Le repas fut délicieusement apprécié par tous les convives.



Hum!... c'est bon.

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Au cours de l'année, des activités ont été prévues pour les enfants.

Cinq pièces de théâtre de marionnettes furent réalisées par quatre personnes qui, en plus de composer les textes, fabriquer les poupées et les décors, prêtaient leur voix et animaient les marionnettes.



Les réalisateurs: en avant: Denise Piché-Paquette, en arrière: Éliane Paquette, Lorraine Bray-David et Daniel Paradis.

Cette série de spectacles avait pour thème général: «Mémère Bouchard raconte». Un sujet particulier était développé à chacune des représentations.

Le 15 janvier: «Le temps des Fêtes»
Le 12 février: «Les sports d'hiver»
Le 12 mars: «Le mardi gras»
Le 9 avril: «Le temps des sucres»
Le 14 mai: «Les fréquentations.»



Mémère Bouchard encourage les enfants à pratiquer les sports au grand air.



Enfants et adultes vivement intéressés au spectacle.

CARNAVAL 18-19-20 février

Comme à chaque année, le Comité des Loisirs Inc., a organisé les festivités du carnaval. Cette activité tant attendue par toute la population devient de plus en plus populaire. Trois couples se présentaient comme Ducs et Duchesses.



L'A.F.E.A.S., représentée par Jeannine Perreault-Bessette, commandite Thérèse Rodrigue-Vaillancourt et Michel Vaillancourt;
Le comité du Centenaire, représenté par Gilles Joannette, commandite Suzanne Giroux et Denis Bélanger;
Carmen Gauthier et Claude Déry sont commandités par la Caisse Populaire qui est représentée par Jean-Pierre Moffette.



Couple royal 1983

Suzanne Giroux et Denis Bélanger

Pauline Charbonneau, reine 1982, remet sa couronne à la nouvelle élue. À l'arrière-plan nous remarquons les musiciens: Denis David, Yves Labelle (roi 1982), Gérard Poirier et André Labelle. N'apparaît pas sur la photo Gaétan Nantel.



Une glace en fête pour un sport en vogue chez nous, le ballon-balai.

De nombreux loisirs agréables se sont déroulés durant ce week-end de festivités hivernales.

PIÈCE DE THÉÂTRE 9-16-17 avril

Bonsoir,

C'est dans le cadre des fêtes du centenaire du Canton Clyde, ou La Conception, que nous vous présentons cette pièce de théâtre intitulée:

«JE ME SOUVIENS»

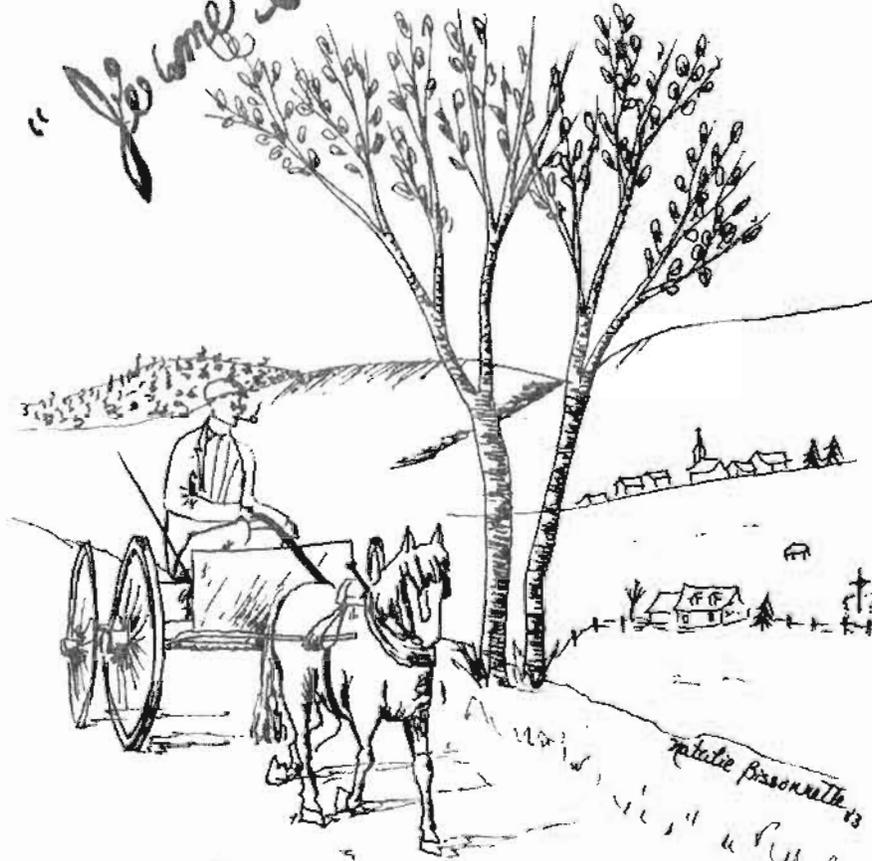
Cette pièce se veut un hommage à toutes les femmes et à tous les hommes de ce coin paisible de pays qui sont venus ici, prendre racine, forger une paroisse à travers leur grandeur d'âme. «Je me souviens», c'est aussi se souvenir de nos racines, de nos pères et mères, de leur destin qui est gravé dans chaque bâtisse, dans chaque maison, dans chacun de leurs descendants.

«Je me souviens», c'est nous tous, à travers la nostalgie du passé qui se veut garante de l'avenir de ce coin de terre: La Conception.

Louise Corbeil

Nous remercions tous ceux qui de près ou de loin ont collaboré à la réussite de ce spectacle.

"Jeune Sourcens..."



maître Pissonville



Dr. Stéphane Bariteau
Mise en scène : Louis Corbeil



Noms des comédiens par ordre d'entrée en scène:

Glorivina (magasinière)	Aline Brassard
Agnès (comère)	Jeannine Legault
Zéphirin (maire)	Jean-Pierre Moffette
Joachim (magasinier)	Albert Bélanger
Napoléon (draveur)	Gilles Coron
Olivine (femme du maire)	Diane Bédard
Magloire (touriste)	Michel Vaillancourt
Exilda (touriste)	Micheline Bilodeau
Jos. Pilon (pionnier)	Gilles Godard
Curé Raynel	Réal Papineau
Origina (maîtresse d'école)	Céline Lavoie
Cordélia (fille du maire)	Barbara-Anne Coron
Alzaire (chef de gare)	Gilles Joannette
Quéteux (aussi le docteur)	Marcel Bélanger
Justine (fiancée d'Alzaire)	Hélène Lavoie

À la régie:	Jeannine Bélanger
Décors:	les comédiens
Effets sonores:	Suzanne Thibault
Souffleuse:	Thérèse Vaillancourt
Éclairage:	Raymond Giroux
Son:	Denis David et Yves Labelle
Rideau:	Gilles Thibault et Pascal Lavoie.

Devant le succès obtenu lors des représentations les 9, 16 et 17 avril, à la demande générale, la pièce fut reprise les 23 avril, 11 mai, 6 août et 12 novembre.



Veillée du Jour de l'An chez Zéphirin Godin.



Le magasin général, lieu de rencontre.

RÉCITAL DES «AMIS DE LA CHANSON»

7 mai

La chorale «Les Amis de la chanson» offrait un spécial pour la fête des Mères. C'est à travers un récit composé par Rachel Labelle «Le temps d'une légende», qu'un bouquet de chansons fut dédié à l'auditoire.

En geste d'amitié, des enfants remettaient une fleur à chacune des mamans présentes, tandis que «Les Amis de la chanson» entonnaient «Chères mamans c'est à votre tour de vous laisser parler d'amour.»



Le directeur de la chorale, Charles-Auguste Labelle, souhaite la bienvenue.



Jeannine Champagne-Bélanger et Albert Bélanger racontant l'histoire «Le temps d'une légende» à Martin Papineau et sa soeur Nathalie qui n'apparaît pas sur la photo.



C'est dans une église bondée de monde que la chorale «Les Amis de la chanson» offrait son spectacle.

CONGRÈS RÉGIONAL DE L'A.F.E.A.S.

11 mai

L'exécutif régional des cercles de l'A.F.E.A.S. avait choisi La Conception comme site du congrès régional annuel. Sous le thème «Réagir aux changements», les discussions ont porté fruits et amenèrent une réflexion appréciée par toutes les participantes.²

Le repas du soir fut préparé par les dames de l'A.F.E.A.S. de La Conception.



Les animatrices du congrès.

2. Reportage de Léon Joubert, L'Information du Nord, 16 mai 1983, p. 1.



Environ 175 dames participent aux assises.



Le buffet offre un coup d'oeil digne des grands cuisiniers.

LES 15 KILOMÈTRES... DU CENTENAIRE DE LA CONCEPTION

29 mai



Le comité organisateur: Jeannot Clément, Jean Charest, Louise Boivin, Benoît Clément et Mario Bessette, une équipe dynamique, a su relever le défi de la seconde étape du circuit de course à pied: «Courons les Laurentides». Gilles Joannette fut président d'honneur.

Pour une première expérience du genre, ce petit coin charmant des Laurentides a su participer avec fierté. Au-delà de 125 coureurs ont pris le départ des trois épreuves de la journée, à savoir le 1.6, le 5 et 15 kilomètres. Environ 400 personnes s'étaient massées au fil d'arrivée, pour acclamer les participants.

Lors de l'épreuve maîtresse que constituait le 15 kilomètres, Christian Pellerin du Lac des Écorces s'est adjugé le premier rang en parcourant la distance en 53 minutes et 35 secondes.



Départ du 1.6 kilomètres sur le pont Godin.

Chez les femmes, Virginie Seaborn remporta les honneurs en 1 heure, 12 minutes, 43 secondes.

Pour le 5 km., chez les hommes, Daniel About s'est classé en première position en 17 minutes, 28 secondes; chez les femmes, Laurence Barbe en 22 minutes, 11 secondes.

Pour le 1.6 km., André Legendre fut proclamé gagnant.

Les tâches relatives à la bonne marche de cette activité furent assumées par le comité organisateur et une quarantaine de bénévoles.³.



Groupe de gagnants du 5 et du 15 kilomètres.

FÊTE-DIEU

5 juin

Dans le cadre du Centenaire, la fête-Dieu fut célébrée à l'ancienne.

La cérémonie débutait avec la messe de 10 heures, suivie de la procession au reposoir chez Michel et Thérèse Vaillancourt. Durant le parcours, des cantiques et des prières aidaient au recueillement. C'est dans une grande simplicité qu'un nombre imposant de paroissiens participaient à cette célébration religieuse.

3. Texte tiré du journal Le Sommet. Écho des Laurentides, 1er juin 1983.



Bénédiction du Saint-Sacrement.



Une partie de la foule en procession.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

24-25 juin

Encore cette année, la Saint-Jean-Baptiste fut célébrée dans la joie. Plusieurs activités figuraient au programme préparé par le Comité des Loisirs Inc.

Une course de canots regroupait 44 participants. Le départ s'effectuait à la plage chez Camille Charbonneau pour se terminer au pont Godin du village de La Conception.



Jean Bilodeau et Michel Charron au point de départ.

S'ensuit un tournoi de fer et un concours de souque à la corde. Cette dernière activité donnait lieu au «fou rire» lorsque le câble, tiré par une quarantaine de colosses, cédait au deuxième tour de la ronde éliminatoire.



Jeannot Labelle s'apprête à lancer les fers sous l'oeil attentif de Ghyslain Vaillancourt.



Jacques Blanchard, Gilles Thibault et Gaston Brassard en pleine action.

Une soirée dansante clôturait cette première journée de festivités.

Le lendemain, un rallye automobile rassemblait un bon nombre d'adeptes. 36 voitures s'alignaient, sur le terrain de balle, attendant le départ.

Après le souper communautaire, l'orchestre, installé à l'extérieur, invitait la foule à danser, chanter et fraterniser. L'enthousiasme s'accroît au moment où le feu de la Saint-Jean s'embrase et réchauffe l'atmosphère.

EXPOSITION ARTISANALE ET DIAPORAMA 24-25-26 juin

Profitant de cette fin de semaine d'activités, l'A.F.E.A.S. avait préparé, au sous-sol de l'église, une exposition mettant en valeur les talents des artisans de chez nous. Nous pouvions voir quelques-uns d'entre eux à l'oeuvre. Les 15 kiosques, soigneusement aménagés dans un décor champêtre créaient une ambiance accueillante. Une aire de repos avait été prévue, dans un espace transformé en bistro, où les visiteurs pouvaient siroter un café et déguster galettes de sarrazin, biscuits, gâteaux...



Quelques membres de l'A.F.E.A.S. ayant participé à la réalisation de cette exposition.



Kiosque d'objets antiques.

Dans une salle attenante, un montage de photos évoquait des souvenirs et favorisait des échanges entre les observateurs. Un diaporama, relatant l'histoire de La Conception, était présenté 17 fois à différents groupes de visiteurs.



Imaginons l'émerveillement des gens...

Pour répondre à la demande, l'exposition artisanale ouvre à nouveau ses portes les 2 et 3 juillet et le diaporama est projeté à 13 reprises.

Ces deux week-ends donnaient l'occasion à plusieurs centaines d'intéressés d'apprécier les travaux réalisés.

FÊTE SURPRISE

8 juillet

En signe de reconnaissance à Robert Guay, curé de la paroisse depuis 1974, à l'occasion de son 40ème anniversaire de prêtrise, la population de La Conception voulait lui exprimer sa gratitude, son amour et son désir de le garder encore longtemps. Ces sentiments s'exprimaient à travers les chansons, présentées par la chorale «Les Amis de la chanson». Pour cette occasion, parents et amis du curé étaient invités à la fête. Une adresse, composée par des dames de La Conception, lui fut dédiée et quelques cadeaux lui étaient offerts en souvenir.



Un tableau montrant une partie du village, peint par Rachel Baudart-Giroux de La Conception, lui fut remis par Caroline Coulombe.

CROIX DE CHEMIN

17 juillet

La croix de chemin, donnée par la famille Leroux, fut érigée à l'angle des rues des Érables et des Ormes vers le lac des Trois-Montagnes et le Parc La Conception.

Elle fut inaugurée par Robert Guay, curé. Un bon nombre de paroissiens, d'amis(es) et de touristes ont participé par leurs chants et leurs prières. Cette croix de marbre se veut un rappel du Centenaire.



Souvenir du Centenaire.

PÈLERINAGE À RIGAUD

24 juillet

Le dimanche, 24 juillet 1983, eut lieu le pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes à Rigaud, organisé pour le diocèse de Mont-Laurier. Cette journée signalait l'année du Jubilé de la Rédemption avec Célébration Eucharistique, présidée par Mgr Jean Gratton. Suivait un spectacle Son et Lumière. Grâce à la générosité du Comité du Centenaire, 45 personnes de la Conception ont participé au pèlerinage.



Yves Vaillancourt, participant et Raymonde Maheu, organisatrice du voyage.

FESTIVAL DES RETROUVAILLES

30 juillet

Le Comité du Centenaire voulait honorer les anciens citoyens qui ont contribué à faire de La Conception, la municipalité dynamique qu'elle est devenue. Le Festival des Retrouvailles avait pour but de regrouper tous les anciens, les amis, les parents, les résidents actuels et les touristes.



Les Incorruptibles du Nord
Le corps de majorettes de Sainte-Agathe-des-Monts ouvre la parade.

Une parade de chars allégoriques, tous tirés par des chevaux, remémorait avec une authenticité surprenante la vie de nos prédécesseurs. Un grand nombre de personnes ont rendu cette activité possible en prêtant du matériel, en offrant leurs chevaux ou en fournissant avec enthousiasme la main-d'oeuvre nécessaire au montage des chars.

Porteurs de drapeaux



Sylvain Bessette porte le drapeau du Centenaire.



Julie Léonard présente le drapeau du Québec; Sophie Léonard, le drapeau du Canada et Sylvain Brousseau celui de l'A.F.E.A.S.

Les pionniers



Promenade inusitée de Aline et Lucien Brassard.
La charette est tirée par un boeuf de 21 mois, pesant 1,275 livres. Il a fallu 7 mois à Gaston Brassard pour le dresser.

Les bûcherons



La famille Arthur Gareau représente les bûcherons de l'époque.
Le godendard, le «bucksaw», la hache..., suspendus à l'extérieur du camp étaient les outils utilisés.
Étaient présents sur le char: Arthur, André, Maurice, Michel, Robert, Noël et Denis Gareau.
Propriétaires des chevaux: Jacques Tassé et Gaétan Marier de Brébeuf;
Charretier: Jérôme Tassé.

La drave



La famille Léon Clément, dans un «boat» de la C.I.P., nous rappelle les souvenirs de la drave.
Léon Clément a commencé à draver dès l'âge de 14 ans jusqu'à 65 ans.
Les figurants: Léon, Omer et Yvan Clément, Pierre Campeau, Alain et Maurice Clément.
Propriétaire des chevaux: Lionel Lecavalier de Low;
Charretier: Germain Pilon.

Le moulin à scie



Armand Sarrazin a opéré un moulin à scie à La Conception de 1943 à 1958.
Harold Sarrazin a remonté sur le char une partie de ce moulin.
Nous le reconnaissons avec son frère Claude.
Le charretier est Harold Sarrazin de Saint-Jérôme, propriétaire des chevaux.

Le chaland



Pour traverser la rivière, on utilisait le chaland. Ce traversier a été reproduit pour l'occasion. Prenaient place à bord: Normand Houle, Réal, Nathalie et Serge Papineau.
Le charretier est Ubald Patry de Maniwaki, propriétaire des chevaux.

La menuiserie



Nos ancêtres étaient de bons menuisiers même s'ils ne possédaient que des outils très rudimentaires. Quelques-uns sont suspendus au mur du char: rabot, étou et perceuse. On y remarque aussi quelques pièces artisanales. Albert Bélanger, Léo Gauthier et Martin Papineau y figurent comme artisans. Le charretier est Bertrand Séguin de l'Ascension, propriétaire du cheval.

La boutique de forge



En 1881, Joseph Gauthier a commencé à ferrer les chevaux. Par la suite, plusieurs lui ont succédé. En 1904, Louis Giroux ouvrait une boutique de forge. C'était une nécessité puisque le travail se faisait avec les chevaux à cette époque. Nous remarquons sur la photo: Gilles et Maurice Bessette jouant aux dames, pendant que Denis Giroux, le forgeron, accomplit son travail. Propriétaire des chevaux: Gilles Bessette de La Conception; Charretier: son fils Jacques.

La petite ferme



Gaétan Perreault, son épouse Ginette Bélisle et leurs enfants: Julie, Estelle et Jean-François représentent la famille paysanne au travail. Toute une collection d'instruments antiques et des animaux vivants pouvaient être remarqués. Le charretier est Pierre Telmosse de l'Annonciation, propriétaire des chevaux.

Battage du grain



La première ferme de Germaine et Léo Giroux, 1935. Une autre tâche du fermier était la récolte du grain. Le premier instrument pour battre le grain était le fléau que nous montre Raymond Giroux. Figuraient aussi sur cette ferme miniature: Germaine Constantineau-Giroux, Yvette, Georges, Louise Giroux et Robert, fils de Raymond. Les chevaux appartiennent à Maurice Brousseau de Labelle qui en est le charretier.

La culture des patates



Sur la ferme, chaque saison amenait ses travaux. À l'automne, c'était l'arrachage des patates. La ferme de la famille Évariste Lavoie se distinguait par l'importance de cette culture.

Sur le char étaient présents: Victoire Grenier-Lavoie, Jean-Marc, Pierrette, Pascal, Marie-Reine, André et Nicole Lavoie.

Le charretier est Pierre-Louis Patry, de Maniwaki, propriétaire des chevaux.

En promenade



Monsieur et Madame Jean-Guy Lajeunesse, Sainte-Agathe-des-Monts.

La soirée du bon vieux temps



«Dans ce temps-là, c'était le bon temps, on prenait la vie en riant.»

Henri Vaillancourt, Mireille Poirier, leurs enfants: Raymond, Yves, Lise, Nicole, Michel, Suzanne, leurs partenaires ainsi que quelques petits-enfants et un arrière petit-fils nous présentent une soirée d'autrefois.

Le charretier est Jacques Chauvette de Ste-Julie de Verchères, propriétaire des chevaux.

Premier Conseil Municipal



Le premier maire Zéphirin Godin et son équipe: Joseph Valiquette, Louis Champagne, Louis Gagnon, Patrick Alary, François Bigras et François Lacroix sont remémorés par: Théodore Giroux, Marc Cloutier, Jean-Denis Larocque, Gilbert Parent, Héliodore Barbe (maire), Stanley Gardner et Alfred Chatigny. Propriétaire des chevaux: Fernand Pertielle de Montebello, qui les conduit.

L'auberge



La présence d'une auberge était nécessaire dans une municipalité. C'était un refuge pour les voyageurs, un abri pour les travailleurs, un endroit de repos pour les touristes et un lieu de rencontre égayé quelquefois par les notes d'un musicien improvisé.

Présents à l'auberge: Jacques et Fernand David, Christiane Vaillancourt-David, Irène David, Yves Paquette, Albani Pilon et Antoinette St-Jean-Pilon.

Propriétaire des chevaux: Raoul Paquette de Saint-Jovite;

Charretier: François Tassé.

Le magasin général



En 1881, François Villeneuve a ouvert un magasin général.

À cet endroit les premiers colons pouvaient trouver le matériel nécessaire à leurs besoins.

De 1920 à 1942, Philias Bariteau a tenu ce genre de commerce et offrait en plus le service de la poste.

Sur la photo nous voyons: Réal, Guy, Madeleine, Jeanne d'Arc et Stéphane Bariteau.

Le charretier est Raymond Chalifoux de Maniwaki, propriétaire des chevaux.

L'école



Les premiers colons croyaient à l'importance de l'instruction pour leurs enfants. La commission scolaire engage la première institutrice Mathilda Fournelle. Elle enseigne dans la petite chapelle aménagée en maison d'école en 1885-1886. Éric Moffette, Nathalie Joannette, Caroline et Chantal Coulombe, François Joannette et Marc Moffette représentent les élèves de l'époque et Huguette Sauriol-Joannette l'institutrice. Le charretier est Denis Legault de Saint-Faustin, propriétaire des chevaux.

Le chemin de fer



La construction d'un réseau ferroviaire reliant Montréal à Mont-Laurier était un rêve du Curé Labelle. En 1893, le train fait son apparition dans notre localité. Il contribue à l'essor économique de la région. Nous apercevons sur le char: Gaétan Nantel, Denis David, Raynald Gauthier, Pierre Brousseau, Nicolas Légaré et Jeannot Labelle représentant le «Roi du Nord.» Propriétaires des chevaux: Jean-Luc Légaré de La Conception et Robert Sarrazin de Low. Charretier: Jean-Luc Légaré.

Le braconnage



La plupart des gens se procuraient une partie de leur nourriture grâce à la chasse et à la pêche. Les lacs et les bois abondaient de poissons et d'animaux sauvages. On pratiquait le trappage et le braconnage n'était pas rare.

Eugène, Gérard, Gilles, Guy, Roger, Jean-Yves, Robert, Patrice et Dany Thibault rappellent ces activités.

Le charretier est Gérard Emond de Saint-Jovite, propriétaire des chevaux.

La cabane à sucre



Autrefois, les gâteries étaient rares. Les produits de l'érable donnaient l'occasion de se sucrer le «bec». Le printemps amenait les traditionnelles parties de sucre qui réunissaient les parents et les amis. On chantait, dansait, léchait la palette et l'on dégustait la tire et le sirop.

Les personnages sur le char sont: Conrad Clément, son épouse Lucille Sarrazin, leurs enfants: Lucie, Simon, François et leurs petits-enfants.

Le charretier est Robert Sarrazin de Low, propriétaire des chevaux.

L'artisanat



À l'époque, l'artisanat n'était pas qu'un loisir mais presque une nécessité. Les outils étaient fabriqués à la main. La bobineuse et le métier sur le char sont authentiques. Ils ont été faits à la hache par le grand-père de Mme Hormidas Gauthier (Claire Labonté).

Apparaissent sur la photo: Roseline Gauthier; Alice Thibault-Therrien au tres-sage de la babiche; Clémentine Piché-Perreault au rouet; Claire Labonté-Gauthier au métier; et Jeannine Perreault-Besette.

Propriétaire des chevaux: Lionel Lecavalier de Low;
Charretier: Germain Pilon.

En boghei



Réal Léonard de Saint-Faustin et Armand Tassé de Saint-Jovite.

Le cantonnier



Les cantonniers étaient des hommes engagés pour réparer et entretenir les chemins. Au début ils utilisaient le tombereau tiré par un cheval pour le transport du matériel.

Ont pris part au défilé: Jacques, André et Steve Champagne.

Propriétaire du cheval: Robert Papineau de La Conception;

Charretier: Yves Labelle.

La paroisse de l'Immaculée Conception



En 1878, Mgr Joseph Thomas Duhamel autorise le curé Labelle à donner à la mission du Canton de Clyde, le nom de l'Immaculée Conception. Ce n'est qu'en 1946 que le nom change officiellement pour La Conception.

Sur le char: Martine Labelle représente la Vierge de l'Immaculée Conception et nous y remarquons un groupe des «Jean-Parle».

Propriétaires des chevaux: Jacques Tassé et Gaétan Marier de Brébeuf;

Charretier: Jérôme Tassé.

La première messe



Cette chapelle symbolise la maison de Joseph Pilon où eut lieu la messe dite par le curé Labelle en 1878, devant 82 personnes.
Nous y remarquons le curé Robert Guay, Marie-Reine Perreault et Raymonde Maheu, religieuses de Ste-Croix, vêtues du costume de l'époque. S'ajoutent aux participants, Madeleine Brassard, e.s.c. et Julien Labelle.
Propriétaires des chevaux: Charles-Auguste Labelle de La Conception et Armand Marier de Brébeuf.
Charretier: Charles-Auguste Labelle.

Le carnaval



Les festivités organisées par le Comité des Loisirs Inc., sous la présidence de André Bilodeau connaissent, comme à l'habitude, un grand succès.
Sont élus Roi et Reine du Carnaval 1983, Denis Bélanger et Suzanne Giroux.
Le charretier est Daniel Houle de Saint-Jovite, propriétaire des poneys.

Belles figures de l'époque



Pour fermer la grande parade des chars allégoriques nous remarquons le président du centenaire Gilles Joannette et la secrétaire Pauline Perreault, dans leurs plus beaux atours et leur sourire communicatif. Le charretier est Marc Latrimouille, propriétaire du cheval.

TIRE DE CHEVAUX 31 juillet

Plusieurs propriétaires de chevaux s'étaient rendus à La Conception pour le défilé du 30 juillet. Ceux-ci étaient invités à participer au concours de tire le lendemain. 7 paires de chevaux furent inscrites dans la catégorie «petite classe». (Peuvent faire partie de ce groupe, les chevaux dont le poids n'excède pas 3,300 livres.) Dans la catégorie «grosse classe», 4 paires rivalisaient.



Un grand nombre d'adeptes de cette activité s'étaient rassemblés sur le terrain des loisirs pour encourager les concurrents.

En première position dans la petite classe, les chevaux de Raymond Chalifoux, pesant 3,280 livres, ont tiré un poids de 7,200 livres. A remporté les honneurs pour la «grosse classe» Robert Sarrazin. Ses chevaux pesant 4,200 livres ont pu trainer 9,600 livres.

FESTIVAL DU TOURISME 3 septembre

Pour remercier les touristes de leur participation au développement de notre municipalité, le Comité du Centenaire avait organisé une activité spéciale.

Le Festival du Tourisme s'animait en fin d'après-midi par une épiluchette de blé d'Inde en plein air. Pour l'occasion, on procéda au choix d'un roi et d'une reine.



Jeannine et Albert Bélanger nous invitent à déguster le blé d'Inde.



Pascal Lavoie remet le prix au couple royal François Roberts et France Roberts-Bélanger couronnés par Gilles Joannette, président du Comité du Centenaire.

La fête se poursuivait sous la tente par une soirée «rétro», où deux orchestres ont su égayer la foule par une musique de circonstance. Un concours de danse «rock», auquel ont participé plusieurs couples, enthousiasmait l'assistance.



Aline Filion-Brassard présente les trophées offerts aux gagnants Réal et Johanne Hébert.

L'A.F.E.A.S. profitait de cette soirée pour procéder au tirage de trois prix fabriqués des mains habiles de dames de La Conception.



Jacqueline Brassard-David de Labelle, gagnante du couvre-lit fabriqué par les dames de l'A.F.E.A.S.
Hélène Kornwolf de St-Rémi d'Amherst, gagnante du tableau peint par Rachel Baudart-Giroux.



Hélène Champagne-Brassard et Jeannine Perreault-Bessette présentent à la gagnante Nicole Bélanger-Clément de La Conception la nappe tissée par Claire Labonté-Gauthier.

DÉFILÉ DE MODE

9 octobre

Souvenir d'autrefois et élégance d'aujourd'hui; voilà l'essentiel de ce défilé où se mariait la mode de nos grands-parents aux vêtements modernes et futuristes. Quarante-vingts modèles étaient présentés sur scène.

Les vêtements d'antan, patiemment sélectionnés par le comité organisateur apportaient un cachet spécial. Les tenues modernes faisaient partie des collections des boutiques: L'Attrait et Jos. Siméon de Saint-Jovite pour les adultes et de la Boutique Passe-Partout de l'Annonciation pour les enfants.

Tous les mannequins, autant féminins que masculins étaient novices dans le domaine mais ils semblaient tellement à l'aise qu'il aurait fallu les regarder à la loupe pour se rendre compte qu'ils défilaient pour la première fois. Huguette Sauriol-Joannette, de manière sobre et impeccable, commentait les vêtements.

L'ensemble présenté dans un jardin de fleurs naturelles et de feuilles d'érables multicolores était d'une beauté extraordinaire. Quand l'originalité s'y met, c'est superbe!⁴



Le comité organisateur: Louise Corbeil, Marie-Reine Lavoie-Giroux, Jeannine Champagne-Bélanger et Huguette Perreault-Gauthier.



Lorraine Fortin-Vaillancourt présente une robe d'antan.

4. Tiré du texte de Léon Joubert, *L'Information du Nord*, le lundi 10 octobre 1983, p. 3.

CLÔTURE DU CENTENAIRE 17 décembre 1983

La soirée de clôture débutait par la célébration eucharistique, à la hauteur des fêtes qui ont ponctué l'année du Centenaire et dont le Président du Comité, Gilles Joannette, a rappelé la liste.

Les sentiments de joie, fraternité, action de grâces, un souffle puissant d'amour à la fois simple et enveloppant envahissaient le cœur des participants.



Une grande foule participait à la fête de clôture.

Sous la dynamique direction de Charles-Auguste Labelle, la chorale du Centenaire a grandement contribué à exprimer ces divers sentiments.



Le vicaire général Mgr Jean Levert présidait la cérémonie en compagnie du curé Robert Guay. Barbara-Anne Coron (maire)* et son époux Gilles Coron assistaient à l'autel.

* Barbara-Anne Coron, élue maire le 27 novembre 1983 remplaçant Héliodore Barbe décédé le 26 octobre 1983.

Dans son homélie, Mgr Levert rendit grâce pour la gratuité avec laquelle de nombreuses femmes et de nombreux hommes, jeunes gens et enfants ont donné temps et énergie pour assurer au centenaire des célébrations qui rappelaient le valeureux passé des ancêtres, un présent de fraternité et un avenir plein d'espérance. Tout cela, devait-il ajouter, ça s'appelle «bâtir le Royaume».

«Votre année jubilaire, dit-il, aura sans doute été cette espèce de relais qui permet de comprendre qu'on peut réaliser de grandes choses quand chacune et chacun est capable de donner son petit coup de pouce.»

Après la messe, le maire, Barbara-Anne Coron, remercia les gens pour leur participation au Centenaire. Puis, au nom de la municipalité, elle remit à chacun des membres du comité une plaque commémorative.



Le maire remettant une plaque au président Gilles Joannette.

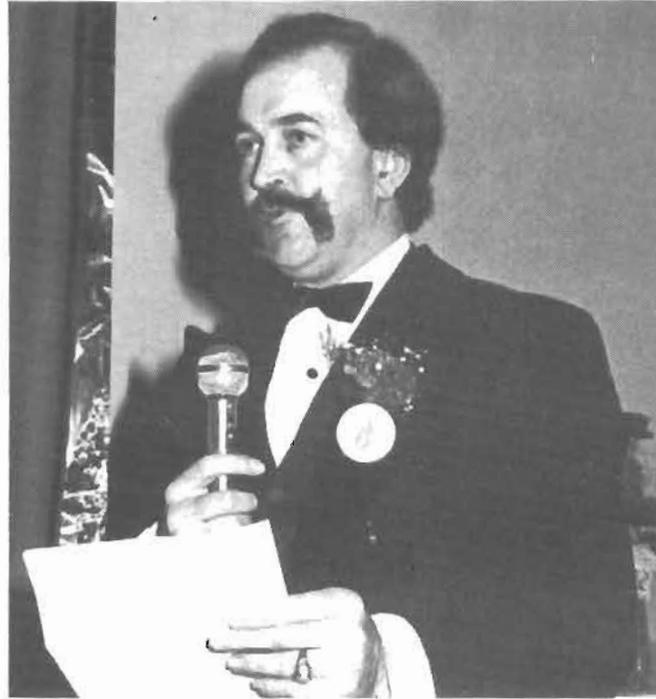
Ce fut ensuite au tour du député fédéral de Labelle, M. Maurice Dupras de s'émerveiller de l'esprit des gens de La Conception. «Je suis frappé, leur disait-il, de votre sens des valeurs religieuses manifesté au cours de votre Centenaire.»

Après la cérémonie religieuse, un vin d'honneur fut servi par le Conseil Municipal à la salle communautaire. Deux orchestres avaient été retenus pour animer la soirée sociale et de talentueux danseurs locaux s'exécutaient à quelques reprises.

Un buffet soigneusement préparé par les dames de l'A.F.E.A.S., avec la collaboration de plusieurs bénévoles, clôturait savoureusement les activités de l'année du Centenaire.⁵

5. Harnel, Canada. Le Messenger Régional, le 27 décembre 1983.

REMERCIEMENTS DU PRÉSIDENT



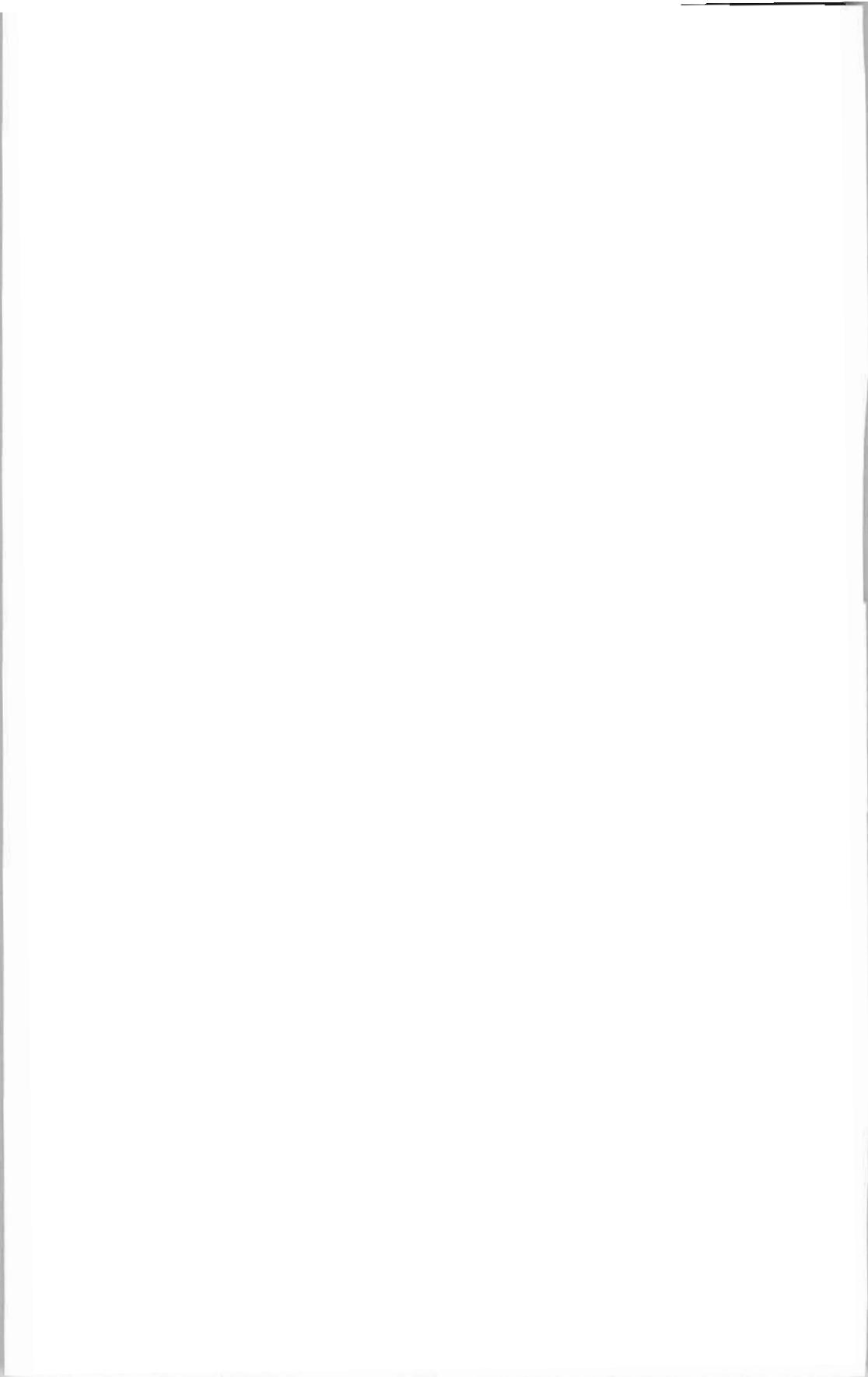
Le Comité du Centenaire avait préparé avec beaucoup de soins le programme des festivités. En inscrivant des activités variées, les responsables des fêtes espéraient répondre aux goûts d'une plus grande partie possible de la population résidentielle et saisonnière. Nous voulions un programme suffisamment chargé afin de conserver l'esprit de fête, de fraternité et d'amitié tout au long de l'année.

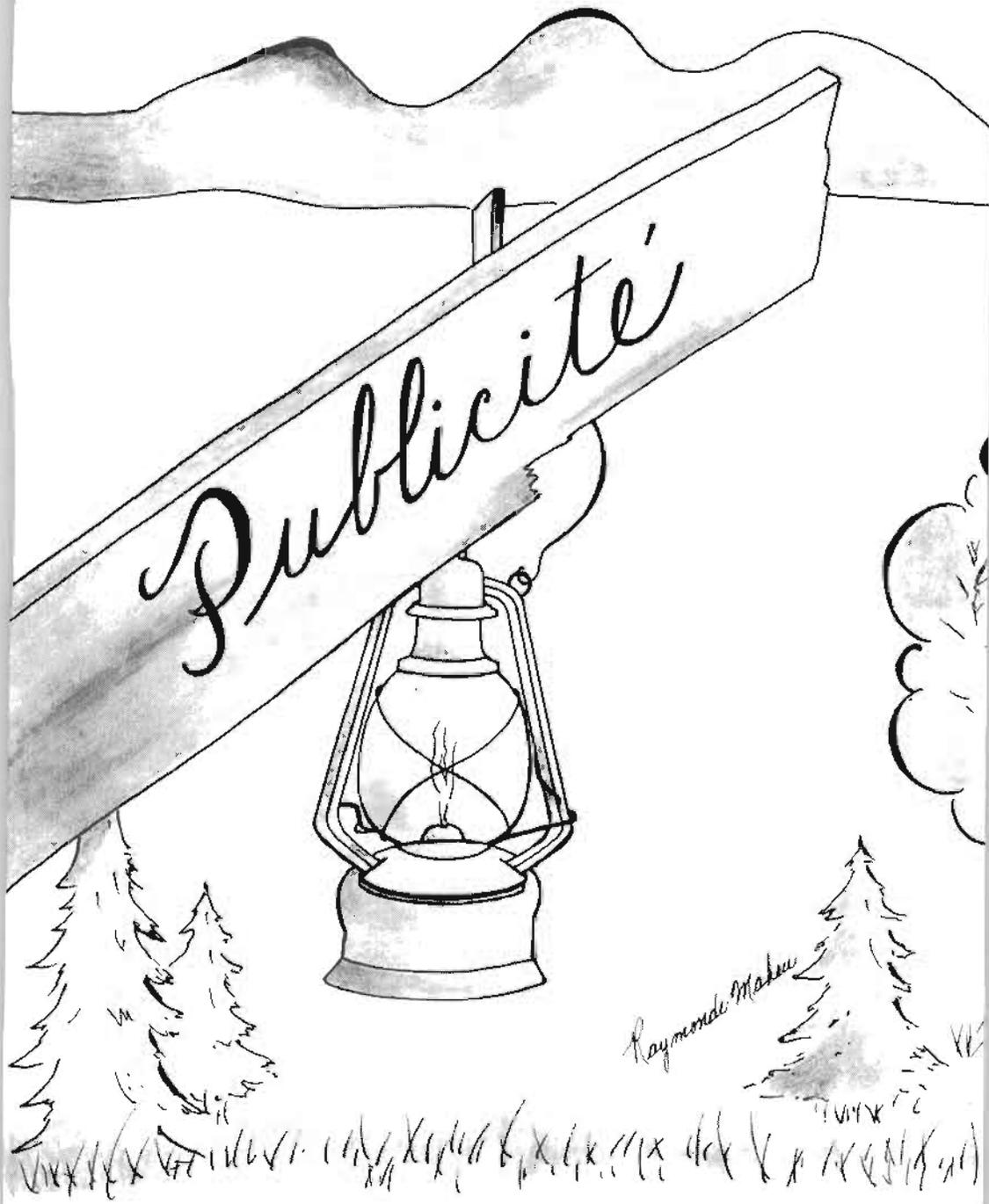
Les activités sont terminées. Comment remercier tous ceux qui ont mis leurs talents à profit, qui se sont dévoués sans compter, qui ont travaillé au succès des activités projetées. Chacune d'elles a été une franche réussite et a dépassé nos objectifs.

À tous les citoyens de La Conception, à tous nos villégiateurs, aux parents et amis qui nous ont encouragés par leur participation nous formulons notre reconnaissance. Vous avez tous été très importants.

Je garde de l'année 1983 un souvenir inoubliable. J'ai vécu une expérience unique en travaillant et fêtant avec vous.

Gilles Joannette
Président des fêtes du Centenaire
de La Conception







LA CAISSE POPULAIRE DE LA CONCEPTION.



Ceux qui nous ont menés ici, il y a cent ans, pourraient revenir sans amertume et sans chagrin. Nous continuons ce qu'ils nous ont appris. Dans notre poitrine, bat un cœur vaillant et vif, prompt à croire en notre avenir, et rempli d'espoir pour tous ceux qui nous succéderont.

Tél.: (819) 686-2666

Jean-Pierre Moffette
directeur-gérant



RÔTISSERIE ST-HUBERT

NOUVEAUTÉ ST-HUBERT DU POULET ET DES CÔTES LEVÉES

Essayez notre nouvelle assiette
(poulet et côtes levées St-Hubert)
(brochettes de poulet)

L'ASSIETTE EST APPRÊTÉE SELON LA TRADITION ST-HUBERT

DÉGUSTEZ-LA TRANQUILLEMENT À LA SALLE
À MANGER OU PRENEZ-LA AU COMPTOIR
DES COMMANDES À EMPORTER

330, OUMET, ST-JOVITE

TÉL.: 425-2721

Propriétaires: Jocelyne et Pierre-Paul Boucher

Tous droits de reproduction réservés (Canada 1982)

Les Rôtisseries St-Hubert, Laval, P.Q.

Tout pour plaire!



819-686-2413
GARAGE BRAY LTÉE
 DÉBOSELAGE — PEINTURE
 Route 117
 La Conception, Cité Labelle

**GARAGE
 CHARLES-D. MERCIER**
 Station de service ESSO
 La Conception
 Tél.: (819) 686-2072



**PICHÉ &
 CORMIER INC.**
 Meubles — T.V. — Gaz propane

 128, Boul. Curé Labelle, Labelle,
 P.Q. J0T 1H0 Tél.: 686-2491

**HÔTEL
 RIVIÈRE-ROUGE**

Chambres et pension
 Bar — Danse
 Propriétaires: Annette et Alban Pilon
 Rue Principale
 La Conception
 686-2621



Tél.: (819) 425-3131
 425-5777
**SOCIÉTÉ
 COOPÉRATIVE
 AGRICOLE DES
 FERMES DU NORD**

Grains - Moulées - Semences -
 Engrais chimiques - Peinture - Gaz -
 Huile à chauffage - Quincaillerie Pro

FERNAND LÉONARD, gérant
 765, rue Ouimet
 St-Jovite, Qué.

**LES MACHINERIES
 ST-JOVITE INC.**
 (ST-JOVITE MACHINE SHOP INC.)

SOUDURE — MACHINAGE
 ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL
 VENTE DE FER
 SYSTÈME À NEIGE
 HYDRAULIQUE

1313, rue Ouimet
 C.P. 970
 Saint-Jovite, Qué.,
 J0T 2H0
 Tél.: (819) 425-3737

**RESTAURANT
 CHEZ EDDY ENR.**
 433, Chemin Brébeuf
 St-Jovite
 Tél.: 425-5249

À LOUER
 outils
 de tout genre

VENTE
 matériaux de
 plomberie, pompes

**LOCATION
 PLOMBERIE
 CHALIFOUX**
 1278, rue Ouimet
 C.P. 1047
 St-Jovite, Qué.
 J0T 2H0
 (819) 425-3402



LE CAMPING «FAMILIAL» PAR EXCELLENCE



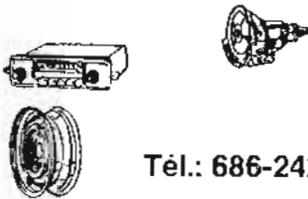
...surnommé «l'Éden du campeur»

Les fêtes du 100e anniversaire de la Paroisse Immaculée Conception seront pour toute notre population l'occasion de se rencontrer et de participer à la vie de notre communauté.

Ces fêtes coïncident avec le 15e anniversaire de la Direction actuelle du camping Parc La Conception.

Il lui fait plaisir d'offrir ses vœux les plus chaleureux à tous les organisateurs, bénévoles et participants pour que ces fêtes soient une réussite.

LA FAMILLE
PAUL-ÉMILE VEILLEUX



Tél.: 686-2424

**PIÈCES D'AUTOS
BÉLANGER ENR.**

Pièces neuves et usagées
mécanique générale
Remorquage
Voitures d'occasions

116, boul. Curé Labelle,
Labelle, P.Q.



Heureux Centenaire

**LES PÉTROLES
PAPINEAU ENR.**
214, Boul. Curé Labelle
Labelle

Huile à chauffage
Diésel
Lubrifiant

686-2254



*Meilleurs vœux
pour
un heureux Centenaire*

GUY BARBE
Arpenteur-géomètre
**POULIN — BARBE —
CORBEIL**

763, Ouimet, St-Jovite
Tél.: 425-3460



J. AUGER

Soudure d'aluminium
et générale
au garage ou sur place
Réparation de remorques
et de boîtes de camions

Rue Principale
La Conception
Tél.: 686-5092



Corporation
des Maîtres
électriciens
du Québec



Natif de La Conception,
c'est avec joie et fierté que moi,

RAYMOND GIROUX

je vous présente l'entreprise que j'anime
à titre de

MAÎTRE ÉLECTRICIEN

depuis
1974

*Je m'associe à tous et chacun
qui fêteront l'heureux événement
pour vous souhaiter
le plus
heureux
des centenaires.*





TRANSPORT FOREST

SERVICE QUOTIDIEN

St-Jovite
La Conception
Labelle
La Macaza
Lac Chaud
La Minerve

Transport pour épiceries Provigo
dans tout le comté
Labelle

Ent.: Labelle
686-2485

Ent.: Montréal
324-0590

AUTOBUS



LE PROMENEUR^{INC} (819) 425-3096

route 117, C.P. 485, St-Jovite, Qué., J0T 2H0

Transfert Laurentien: Service aéroportuaire
entre Dorval et Les Laurentides
Voyages de groupe — Prix sur demande
AUTOBUS DE LUXE — MINIBUS

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES MAURICE McNABB INC.

Succursales:
St-Jovite,
L'Annonciation,
Huberdeau

Bureau chef
200, Boul. Curé Labelle
Labelle

Tél.: 686-2271

LEGAULT VULCANISATION INC.

REMERCIÉ
SA NOMBREUSE CLIENTÈLE
QUI L'A ENCOURAGÉ
DEPUIS 33 ANS



Legault Vulcanisation Inc.
Route 117
La Conception
Tél.: (819) 686-2522

Spécialiste en:

pneus,
parallélisme,
suspension,
freins,
silencieux.



*Joyeux Centenaire
à la
population
de
La Conception
Musique du mercredi
au dimanche
Buffet tous les dimanches
soirs*

**REPAS COMPLETS
295, rue Ouimet
Tél.: 425-5255**



**JEAN-YVES PERREAULT,
prop
VENTE — INSTALLATION
Tapisserie
Peaux décoratives**

**1242 Ouimet,
ST-JOVITE
425-2464**



*Vêtements
pour
toute
occasion*

*Tout pour la famille
2 étages de spéciaux
et 12 commis
pour mieux vous servir*

TEL: 425-3181 875 Ouimet
ST-JOVITE



**CANTINE
CHEZ
RÉJEAN**

**La Conception
Tél.: 686-5100**



Hommage à nos Pionniers *

En cette année de festivité
qui marque
le centenaire de notre village,
il nous fait plaisir
de rendre
un hommage particulier
à nos familles de pionniers
qui par
leur courage et leur persévérance
ont pu faire
de la Conception
une paroisse accueillante
où il fait bon vivre et
c'est avec fierté que nous disons

"Aujourd'hui nous y sommes nés et nous y
serons pour fêter avec vous"

Foyeux Centenaire

BOUTIQUE



L'Attrait
mode féminine

838, rue Ouimet
Saint-Jovite
425-3245

Propriétaires
Yvette Giroux
Pierre Valiquette

**FLEURISTE
ST-JOVITE ENR.**

Flours de soie et plantes

1250, rue Ouimet
St-Jovite
Tél.: 425-3366



468, Ouimet, St-Jovite, Qué.
JOT 2H0

Jacques et Roger Vaillancourt,
propriétaires



Tél.: 425-3751
Télex: 05839548

HÔTEL-MOTEL (819) 425-3224

Orchestre
vendredi et
samedi



1076, rue Ouimet
St-Jovite, Qué., JOT 2H0

André Carrière
président

Service de décoration intérieure
Estimation gratuite

LES INDUSTRIES
DECOREL
PAQUETTE ET FILS

C.P. 484
768, Ouimet, St-Jovite, Qué.
JOT 2H0
Tél.: 425-2313



**GARAGE
GERMAIN POIRIER**

Station de service

Spécialité: transmission automatique
124, Curé Labelle, Labelle
Tél.: 686-3055

Tél.: (819) 425-2404

**NETTOYEUR
BILODEAU**

- Nettoyage à sec
- Entreposage de fourrures
- Livraison à domicile

728, rue Ouimet,
St-Jovite

**RESTAURANT
CHEZ LISON**

REPAS COMPLETS

Propriétaires: Margot Bergeron
Madeleine Maisonneuve

La Conception
Tél.: 686-5246

MOTEL ST-JOVITE

Route 117
St-Jovite
Tél.: 425-2761





Camping de la Montagne d'Argent inc.

Héritage Familial, situé en bordure de la Rivière-Rouge, le Camping Montagne d'Argent possède une des plus belles plages sablonneuses des Laurentides.

Ouvert de la mi-mai à la mi-septembre, le terrain compte 176 sites bien aménagés. La belle nature, la tranquillité, la propreté et le bien-être du campeur sont les caractéristiques de ce camping.



En plus des sports qu'on peut y pratiquer, plusieurs activités sont organisées: Feu de joie — Tournoi — Épluchette de blé d'Inde — Souper aux beans — etc...

Ce terrain fut honoré d'un certificat d'excellence «sécurité» décerné par la S.N.A. en '81 et '82.

Les propriétaires: Yvon, Jérôme et Jean-Marc Pilon souhaitent la bienvenue aux campeurs, dans nos belles Laurentides et

BON CENTENAIRE À TOUS!

*Hommage à la population
de La Conception
pour leur Centenaire*



MARCHÉ LABONTÉ INC.

945, rue Ouimet

St-Jovite

Service de commandes
à l'auto



**Claude
Forget** inc.
(1979)

St-Jovite (819)425 2784

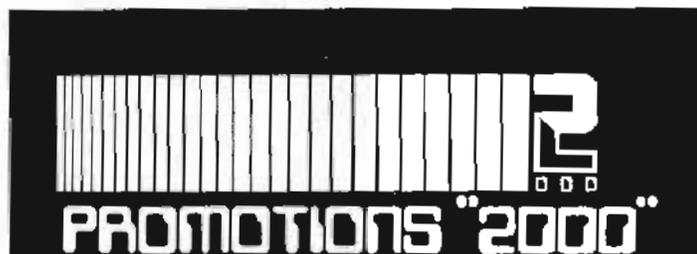




Claude Robert
président

Je profite de l'occasion pour féliciter Monsieur Gilles Joannette, président des Fêtes du Centenaire, ainsi que son équipe qui ont su faire un succès des plus retentissants.

Je vous remercie de la confiance qui m'a été accordée pour la fourniture des articles de promotion pour ce grand événement.



Articles publicitaires — Cadeaux

(514) 353-7965

8644, boul. Châteauneuf,

Ville d'Anjou, QC.

H1K 1E9

T-shirts

Macarons

Tabliers

Casquettes

Chandails coton qualité

BIBLIOGRAPHIE

- ALBUM SOUVENIR DU 100^e ANNIVERSAIRE de la paroisse Saint-Victor d'Alfred, Ontario, 1871-1971.
- ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, Archives.
- ARCHEVÊCHÉ DE OTTAWA, Archives.
- AUCLAIR, Élie-J., *Le curé Labelle, sa vie, son oeuvre*, 1930.
- BELIVEAU, Gilles, *La Presse*, septembre 1975.
- BOURGEAULT, Monique, c.s.c., *Le Messager Régional*, 1977.
- BUIES, Arthur, *L'Outaouais supérieur*, Québec, 1889.
- CADIEUX, Joseph, o.m.i., *Les Notices nécrologiques*, Archives des Pères Oblats, Montréal, 1910-1968.
- CHARETTE, Samuel, *Douce Souvenance*, Granby, 1953.
- DE BARBEZIEUX, Alexis, *Oraison funèbre*, 1909.
- DE MONTIGAN, Y, Testard, *La Colonisation*, Montréal, 1895.
- ÈVÊCHÉ DE MONT-LAURIER, Archives, 1878-1970 et *La Vie Diocésaine*.
- GAZETTE OFFICIELLE DU QUÉBEC, Vol. 78, no 17.
- GODARD, Robert, *Labelle, aperçu Historique*, 1878-1955.
- GRIMARD, Jacques, *L'Ontario français par l'image*, Éditions Études Vivantes, Montréal, 1981.
- GUIDE DU COLON, 1880.
- HAMEL, Camille, «La paroisse inaugure son centenaire par une messe solennelle», *Le Messager Régional*, 18 janvier 1983.
- «Une messe de clôture inoubliable», *Le Messager Régional*, 27 décembre, 1983.
- JOUBERT, Léon, «Congrès régional de l'A.F.E.A.S. à La Conception», *L'information du Nord*, 16 mai 1983.
- «Défilé de mode du Centenaire de La Conception, souvenir d'autrefois, élégance d'aujourd'hui», *L'information du Nord*, 10 octobre 1983.
- JOURNAL DU PÈRE MARTINEAU, s.j., janvier 1883.
- LABELLE, Antoine, *Brochure sur la colonisation*, 1881.
- LA FABRIQUE DE LA CONCEPTION, *Régistre des délibérations*, 1882-1983.
- LANGELIER, Jean-Chrysostôme, *Le Nord*, Québec, T.P., Déry, 1882.
- Liste des Terres de la Couronne concédées de 1763-1880*.
- L'ÉCHO DE LA LIÈVRE, 25 avril, 1968.
- LEMIEUX, Germain, *Vie paysanne*, Édition F.M., Sudbury, Ontario, 1982.
- LE «NORD», novembre 1894, 25 juillet 1902.
- LEROUX, Lucien, c.s.v., *Le Lac Vert (Lac Xavier) 1929-1982*, La Conception, P.Q.
- LE SOMMET, *Écho des Laurentides*, 1er juin 1983.
- LÉTOURNEAU, Firmin, *Histoire de l'agriculture*.
- LIVRE DES PRÔNES, de La Conception, 1943.
- LOI DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC, 1937.
- MARTIN, Paul-Louis, *Histoire de la chasse du Québec*, Éditions du Boréal Express, 1970.
- MÉLANÇON, Claude, *Les poissons de nos eaux*, Éditions du Jour, 1973.
- MGR GRATTON, Jean, *Documents de pastorale*, diocèse de Mont-Laurier, 6 juillet 1978.
- MGR LEVERT, Jean, *L'Église ici et là*, diocèse de Mont-Laurier, Vol. 11, no 1, 1978.
- MINUTES SCOLAIRES, Tome 1, 1902.
- PROCÈS-VERBAUX DES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL DE CLYDE, Vol. 1, VI, 1889; Vol. V, 1950.
- PROVENCHER, Jean, Blanchette, Joanne, *C'était le printemps*, Éditions Boréal Express, 1980.
- PROVENCHER, Jean, *C'était l'été*, Éditions Boréal Express, 1982.
- RAYNEL, Jean, s.j., *Historique et comptes de la mission de la Nativité, Châteaux-Iroquois, Canton Joly, comté d'Ottawa*, 16 juillet, 1882.
- REGISTRE D'ÉTAT CIVIL, *Acte de sépulture*, Tome 11.
- SOEUR DE SAINTE-CROIX, *Chroniques*, La Conception, 1947-1970.
- SOMMER, François, *La chasse et l'amour de la nature*, Éditions, Robert Laffont, 1973.